

SEJOUR NATURALISTE EN ISLANDE

L'Île aux 5 éléments: La Terre, le Feu, la Glace, l'Air et ... la Plume

Du 24 juin au 15 juillet 2017

David Hamon 12/2017

Pour tous renseignements ou pour signaler une coquille dans ce
rapport :
David Hamon (d-hamon@wanadoo.fr)

RESUME

Ce document présente le compte-rendu d'un séjour naturaliste effectué en Islande fin juin / début juillet 2017.

Ce séjour a été réalisé à 2 voitures et 4 personnes et des Auberges de jeunesse bien réparties tout au long du trajet.

Trois semaines ont été nécessaires pour effectuer le tour complet (dans le sens inverse des aiguilles d'une montre) pour un trajet long de plus de 4400 km.

La météo a été plus que clémente avec seulement 1,5j de vent et beaucoup de soleil (excepté pour les 3 derniers jours qui ont été très humides), ce qui visiblement n'avait pas été le cas avant notre arrivée, et qui n'a pas été le cas après notre départ.

75 espèces d'oiseaux ont été observées lors du périple, de même que 2 espèces de baleines, 2 espèces de dauphins, 2 mammifères terrestres et 1 rongeur. Les plantes n'ont pas été en reste non plus, avec, par exemple, toutes les espèces d'orchidées d'Islande (7 espèces) et d'autres plantes que l'on ne trouve qu'à des altitudes élevées en Europe.

Les paysages très diversifiés ont été fabuleux et l'accueil des islandais a été très chaleureux. Au final un voyage cher mais inoubliable.

ABSTRACT

This document present a naturalist trip report made in Iceland at the end of June, beginning of July of 2017.

This trip has been made with 2 cars and 4 persons and Youth Hostels well distributed along the journey.

Three weeks have been necessary to make the full tour of the island (included the Northwest Fjords) for a journey of about 4400 km.

The weather have been very mild with only 1,5 day of wind and a lot of sun (except the last three days very moist), this was not the case before our arrival (cold and windy), and has not been the case after our leave.

75 birds species have been seen during the trip, 2 whales species, 2 dolphins species, 2 terrestrial mammals and 1 rodent. We've met a lot of plants too with, for example, all Iceland orchids (7 species) et others plants that we only see in high elevations in Europe.

Iceland landscape have been fantastic and the welcome of Icelanders very warm.

Finally an expensive but inforgetable trip.

Note : If you wish an english list of birds that we have seen, please let me know and I'll send you one.



CHAPITRE 1 : L'ISLANDE (traduit du Crossbill Guide Islande)

Le Paysage

L'Islande – qui n'a jamais rêvé de visiter cette terre mythique ? C'est le pays des volcans, des champs de lave, des cascades énormes et des calottes glaciaires massives. Le pays où la terre elle-même semble vivante, soufflant de la vapeur dans des événements, des geysers et des mares de boue bouillante. Sous les nuages sombres d'une des nombreuses dépressions atlantiques, les rochers aux multiples teintes ont une sorte de beauté surréelle : lave noirâtre, rhyolite rougeâtre, verre volcanique brillant, taches magnésium bleuâtre et mousses vert brillant. Les hauts plateaux désolés de l'intérieur contrastent fortement avec la côte, qui est verte et vivante avec des milliers d'oiseaux et de fleurs. L'Islande a en effet plusieurs visages : rugueuse, sauvage, explosive et douloureusement belle.

Aussi archaïque et primitive qu'elle peut paraître, l'Islande est une enfant d'un point de vue géologique. La terre est jeune et elle est née d'innombrables éruptions volcaniques. L'Islande est un des meilleurs endroits pour voir à la fois la force créatrice du volcanisme et la puissance de l'érosion à l'œuvre.

Les paysages de l'Islande sont très photogéniques. Quiconque ayant une passion pour la photographie passera un moment inoubliable en Islande. En raison de son isolement, l'Islande a une faible diversité en oiseaux, mais ceux qui s'y trouvent le sont en quantités énormes. Il y a des milliers de Cygnes chanteurs, des centaines de milliers de Sternes arctiques et de Pingouins tordas et des millions de Macareux moines.

Faune et Flore

Chaque visiteur en Islande est stupéfait par les quantités énormes d'oiseaux qu'on y trouve. Les énormes colonies d'oiseaux de mer et les prairies remplies de limicoles transforment l'Islande en véritable spectacle de vie sauvage, mais ils masquent le fait que le pays a en réalité une très faible biodiversité. En fait, c'est le seul pays d'Europe sans papillons ni libellules, et sans reptiles ni amphibiens. Il y a un seul mammifère terrestre natif, le Renard polaire. Même les oiseaux, bien que présents en grand nombre, appartiennent tous à quelques espèces. Avec un peu moins de 500 espèces de plantes supérieures, la flore Islandaise représente seulement 1/6^{ème} de celle de la flore Britannique et moins d'1/3 de celle des Pays-Bas – deux pays qui ne sont pas connus pour leur abondance en espèces.

La raison de cette pauvreté est facile à appréhender. La localisation nordique de l'Islande a créé des conditions qui supportent relativement peu d'espèces tandis que sa position isolée rend le pays difficile à atteindre. – à la fois pour les migrateurs que pour les colons potentiels. La terre la plus proche est le Groenland – pas exactement le lieu où la vie prolifère.

En plus de cela, la terre est très jeune – pas seulement géologiquement, mais aussi biologiquement : il y a seulement 13'000 ans, le pays était fortement voire complètement recouvert de glace. Bien que quelques biologistes pensent que quelques enclaves de végétation aient survécu pendant le dernier âge glaciaire, la vie a quasiment disparu. Par conséquent, (quasiment) toutes les espèces natives de l'Islande, ont colonisé cette terre reculée dans les derniers milliers d'années.



Le pays est sous l'influence des régions boréales et arctiques et sa faune et sa flore ont des éléments de ces deux régions. Dans les endroits abrités et dans ceux de faible altitude les espèces boréales sont dominantes (ex. Grive mauvis et Sizerins, parmi les oiseaux et le Gaillet boréal et le Géranium des bois parmi les plantes).

Les espèces arctiques, se trouvent, bien sûr, dans les lieux dégarnis. Plusieurs espèces arctiques vivent au nord le long d'une bande autour du pôle. Ce sont des espèces circumpolaires. Des exemples typiques : le Phalarope à bec large, le Renard polaire et le Pavot arctique. La proximité avec le Groenland et au-delà de l'Arctique américain, soumet l'Islande à des influences spécifiques dans sa flore et sa faune – des espèces qui sont, bien sûr, hautement attractives pour les visiteurs européens. Les « Américains » sont représentés par des espèces phares, comme le Plongeon imbrin, l'Arlequin plongeur et le Garrot d'Islande. Ces espèces ne nichent pas ailleurs en Europe. Parmi les plantes, la Platanthère hyperboréale, l'Épilobe arctique et le Lomatogonium à corolle rotacée sont de bons exemples.

La vie Islandaise ne se compose pas uniquement d'espèces boréales ou arctiques. Le troisième facteur qui joue un rôle primordial est l'océan. Plusieurs espèces présentes en Islande sont fortement liées à l'océan l'Atlantique nord. En réalité, l'océan Atlantique est une machine à vie importante en Islande. Les grands nombres d'oiseaux, en particulier les oiseaux de mer, sont là grâce aux eaux Islandaises. Le Gulf Stream chaud et le courant froid du Groenland se rencontrent ici, créant des eaux très poissonneuses, desquelles les mammifères marins (ex. les Orques) et les oiseaux de mer tirent avantage.

Les plantes avec une distribution atlantique distincte sont par contre plutôt rares. L'écozone Atlantique est caractérisée par une flore qui résiste plutôt mal aux hivers froids. Bien que les hivers Islandais soient généralement doux comparés aux zones de latitudes similaires sur le continent, ils sont quand même relativement froids. Combiné à l'isolement de l'île, c'est probablement la raison pour laquelle les plantes atlantiques typiques sont rares. Une représentante de la flore atlantique, l'Ophioglosse, a trouvé un moyen de rester au chaud. Elle est restreinte aux zones géothermales.

La Flore

L'Islande possède 489 espèces de plantes vasculaires. C'est un chiffre plus que limité comparé aux zones de taille équivalente comme l'Ecosse et la Scandinavie. Néanmoins,

l'Islande est un super endroit pour les botanistes, car beaucoup d'espèces sont très intéressantes et poussent en quantité impressionnante. En venant au bon moment, vous serez accueillis par des masses de petites orchidées sauvages, des rubans roses d'Epilobe arctique le long des rivières et le blanc délicatement saupoudré de la Cassiope hypnoïde. La beauté de la flore d'Islande repose dans sa délicatesse : les masses de petites fleurs fragiles contrastent avec la beauté sauvage des paysages spectaculaires et parfois avec le temps sombre – une combinaison qui ne cesse de surprendre.



Si vous visitez l'Islande pour la première fois, cela vous prendra quelques jours avant d'être habitué à la quantité impressionnante des fleurs. Une fois que vous aurez découvert ce qu'est la « flore commune Islandaise », vous pourrez vouloir chercher certaines espèces spéciales, comme les Saxifrages (15 espèces), les Gentianes (7 espèces) et les Fougères (22 espèces). Une fois sur la route, cela ne vous prendra pas longtemps avant de vous apercevoir que certaines plantes ont une distribution curieuse – elles sont confinées à certains lieux spécifiques,

tandis que l'habitat où elles se trouvent ne l'est pas. La rareté ou l'absence de certaines espèces dans certains endroits est juste aussi déroutant que l'abondance des autres plantes. Cela amène des questions sur comment les fleurs se sont établies en Islande au tout début. C'est pour cela que la flore d'Islande est vraiment intéressante.

Les Mammifères

Quand les colons Viking sont arrivés en Islande, ils ont rencontré un seul mammifère terrestre : le Renard polaire. Ce petit cousin à museau court de notre Renard roux familier est le seul mammifère natif d'Islande, même si occasionnellement des chauve-souris arrivent du sud et les Ours polaires descendent du nord sur des radeaux de glace. Pour les chauves-souris, cependant, la saison estivale est trop courte, et les Ours polaires ne peuvent pas survivre sans la banquise sur laquelle ils chassent. Ainsi seul le Renard polaire a été capable de survivre. Il se nourrit de Lagopèdes alpins, d'œufs et d'oiseaux de mer, et en saison il agrmente son régime avec des baies et tout ce qui est comestible et qui est déposé sur le bord de mer. La période hivernale est rude pour les Renards polaires et parfois plus de 50% des individus meurent. Les Renards polaires compensent ces pertes en produisant de grandes litières – jusqu'à 20 petits, plus que n'importe quel autre prédateur au monde.

Les Renards polaires ont une fourrure blanche immaculée en hiver qu'ils remplacent par une fourrure brune dans les mois d'été. En Islande, la forme « bleue » habituellement rare, est ici relativement commune. Environ deux tiers de la population possède une fourrure grise (plutôt que bleue) tout au long de l'année, qui se confond magnifiquement bien avec la lave sombre.

Les Renards polaires ont la vie dure depuis l'arrivée des premiers colons. Ils ont été très durement persécutés, et dans certains endroits ils le sont encore. La raison de l'hostilité des Islandais envers le Renard polaire est qu'il apprécie les nids d'Eiders à duvet et les agneaux. Comme les Renards sont encore chassés, ils craignent les humains. Bien qu'on les trouve partout dans le pays, ils sont présents en faibles nombres. Sauf dans la région des Fjords de l'Ouest, particulièrement dans la réserve naturelle du Hornstrandir, où les Renards ne sont



pas chassés, et où ils sont communs et curieux.

Depuis leur arrivée, les habitants ont introduit des animaux. Les Rennes ont été introduits au XVIII^e siècle à des fins d'élevage. Actuellement, de petits troupeaux parcourent les collines et les hauts plateaux de l'est de l'Islande. Un certain nombre de rongeurs ont suivi les vikings et plus tard les migrants vers l'Islande. La Souris grise et le Rat brun vivent en permanence dans les villes et les villages. Le Mulot sylvestre est arrivé plus tard, avec les premiers colons et s'est établi dans les prairies et les cultures.

Le Vison d'Amérique s'est échappé de fermes d'élevage qui formaient une véritable industrie au XX^e siècle. Ce membre de la famille des Martres est un chasseur féroce et insatiable d'œufs d'oiseaux et a un impact négatif sur les populations natives d'oiseaux.

L'essentiel de la diversité des mammifères ne se trouve pas à terre, mais en mer. Il y a 15 espèces de baleines et de dauphins observés régulièrement dans les eaux Islandaises, et deux espèces de Phoques. L'observation des baleines (Whale Watching) est le véritable temps fort d'un séjour en Islande. Peu de choses sont aussi excitantes que de s'asseoir dans un petit bateau dans un fjord, avec des Macareux et autres Guillemots nageant autour, attendant qu'une baleine ou qu'un dauphin apparaisse à la surface. Vous ne savez jamais où ils vont apparaître ni à quelle distance du bateau.

Les Oiseaux

L'Islande est le paradis des ornithologues. Cherchez sur internet des photos d'Islande et d'oiseaux, ou mieux encore le site internet d'un photographe nature, et vous saurez pourquoi : des oiseaux magnifiques, souvent observés de près, par milliers. Les falaises bruyantes accueillant les colonies d'oiseaux de mer sont remplies de Macareux, de Guillemots et de Pingouins. La campagne est remplie de limicoles. Les lagons côtiers accueillent les Phalaropes à bec étroit, les Cygnes chanteurs, les plongeurs et divers canards.



Ce que l'Islande n'a pas en mammifères, reptiles et insectes, elle l'a en oiseaux, dont les quantités impressionnent même le non ornithologue.

L'ornithologue ne sera pas que récompensé par la quantité d'oiseaux, mais aussi par la présence d'espèces très recherchées : le Plongeon imbrin, l'Arlequin plongeur, le Garrot d'Islande, le Grèbe esclavon, le Faucon gerfaut, le Goéland bourgmestre, le Phalarope à bec large et le Guillemot de Brünnich. Pendant une visite estivale, vous devriez être en mesure de tous les trouver, sauf peut-être le Phalarope à bec large, qui est rare et discret. En dépit de cette abondance, l'Islande a relativement peu d'espèces. Seulement 79 espèces nichent, tandis que 23 autres visitent l'Islande en hiver ou lors de la migration. La plupart des oiseaux nicheurs sont relativement facile à trouver.

La raison de ce manque de diversité c'est la combinaison de l'isolement de l'Islande dans l'Atlantique Nord, la relativement courte période depuis le recul des glaciers, et les conditions hivernales hostiles. C'est pourquoi seulement 27% des oiseaux d'Islande sont résidents – toutes les autres espèces migrent en Islande pour se reproduire, pour hiverner (un petit nombre) ou occasionnellement poussés par les vents.

L'isolement de l'Islande est aussi la cause d'une autre caractéristique étrange de son avifaune : la pauvreté en espèces d'oiseaux chanteurs et la grande proportion d'oiseaux rares sur la liste nationale (environ 80%) – plus que n'importe quel pays Européen !

L'Islande se trouve loin des routes migratoires des passereaux. De plus, le climat hivernal et le manque de boisements rendent le pays rude pour la survie des passereaux en hiver.

Les oiseaux nicheurs d'Islande sont, sans surprise, principalement les oiseaux de mer et les anatidés, pour lesquels la mer n'est pas une barrière, et qui leur fournit suffisamment de nourriture pour survivre et élever les poussins.



CHAPITRE 2 : LE VOYAGE

Le voyage a été intégralement préparé par nos soins afin de pouvoir bénéficier des meilleurs prix sans intermédiaire.

Après avoir parcouru un certain nombre de comptes-rendus de précédents séjours ornithologiques sur l'île, nous avons choisi les Auberges de Jeunesse comme hébergement. Après plusieurs échanges avec la centrale des AJ d'Islande, nous avons opté pour le pack hébergement + voiture qui nous semblait beaucoup plus avantageux que de les prendre séparément. Une Auberge de Jeunesse ayant disparu dans les fjords de l'ouest, nous avons opté pour un gîte via le site Airbnb afin de compléter tous les hébergements prévus. Nous avons fait entre 1 et 3j de stationnements au même endroit. Les endroits où nous avons stationné au moins 2j ont été mis à profit pour effectuer des lessives (longues à sécher). Nous avons été très bien accueillis dans toutes les AJ, en général elles étaient toutes en très bon état et certaines venaient même d'être rénovées.

En raison des prix prohibitifs et des besoins raisonnables, nous avons choisi une voiture « type Polo », l'opérateur étant Europcar, pour effectuer nos déplacements sur les routes goudronnées et les pistes non « F ». Nous n'avons rencontré aucun souci avec ce véhicule, malgré l'état catastrophique de certaines pistes, mais les pneus qui étaient neufs ont superbement tenu.

Nous avons effectué ce voyage à 4, avec 2 voitures, le second véhicule ayant été acheminé depuis la France via le Danemark et les Iles Féroé.

Afin d'être en contact régulier nous avons investi dans des talkies-walkies de base afin de se prévenir instantanément en cas d'observation intéressante ou exceptionnelle, qui ont été bien utiles par exemple pour le Faucon gerfaut, le Pygargue à queue blanche ou la baleine à bosse dans le fjord du nord-ouest.

Le voyage était composé de 22 étapes faisant un grand circuit de plus de 4400 km autour de l'Islande, dont le détail est exposé après la carte générale ci-dessous.

Les participants :

Hamon David (Loire-Atlantique)

Jouaud Anne-Cécile (Loire-atlantique)

Thelliez Jean-Philippe dit JP (Haute-Garonne)

Thelliez Béatrice (Haute-Garonne)



CHAPITRE 3 : JOURNAL DE BORD

Samedi 24 juin – Keflavik – Selfoss – 200 km

Météo : Variable à beau, vent fort



Départ de Roissy CDG à 8h et arrivée à Keflavik à 9h (grâce aux 2 heures de décalage horaire), avec 20/25 min d'avance sur l'horaire prévu. La descente vers Keflavik est extraordinaire, elle donne l'impression d'atterrir sur une autre planète, avec les volcans, les fissures et les champs de lave. Après avoir acheté quelques victuailles (chères) à l'aéroport et récupéré notre voiture, nous partons vers Reykjavik chercher le 4^{ème} larron qui nous attend sagement à l'hôpital. En effet, JP devait à l'origine nous précéder d'une dizaine de jours sur l'île, malheureusement en descendant chercher sa voiture dans le ferry qui venait d'arriver à Seyðisfjörður, il a trébuché sur une chaîne et s'est brisé le bras gauche en 4 morceaux. Fort heureusement JP est un fin négociateur et plutôt que d'être rapatrié et opéré en France, il a réussi à négocier de se faire opérer à Reykjavik et de se faire rapatrier son 4x4 de Seyðisfjörður vers Reykjavik. Il nous attendait donc sagement sur le parking avec sa voiture ce samedi matin. Du coup nous en avons profité pour faire un peu d'observations sur le parking de l'hôpital et ainsi observer notre seul Merle noir du séjour.

C'est par une belle journée ensoleillée que le séjour a enfin pu commencer. Nous avons d'abord filé vers Gardur afin de faire un peu de seawatch, mais le fort vent ne nous a pas permis d'observer toutes les espèces d'oiseaux attendues. Mais le spectacle était quand même là avec les Puffins des Anglais et les Fous de Bassan qui raffolent de ce genre de météo, ainsi que nos premiers limicoles avec le Bécasseau violet et le Grand Gravelot.

Nous descendons ensuite en direction de Sandgerdi et notre premier petit lac où nous pouvons observer nos premiers Fuligules morillons, Harles huppés et autres Oies cendrées. Au sud de Sandgerdi, le premier mâle Bruant des neiges passe devant la voiture tandis qu'un peu partout les espèces phares de l'Islande, crient, volent, courent : Barges à queue noire, Chevaliers gambettes, Huitriers pies, Courlis corlieux,



Pipits farlouses et Bécassines des marais.
Après Sandgerdi le paysage est grandiose,
une étendue déserte de lave recouverte
d'une maigre végétation de mousse et
quelques plantes pionnières.

Un peu plus loin au sud, nous nous
arrêtons au phare de Reykjanesviti et ses
colonies d'oiseaux de mer. Quelques
Mouette tridactyles nichent ici et nous
apercevons nos premiers Guillemots à
miroir.

Nous reprenons la route et ce qui frappe
déjà c'est le paysage qui change à une
vitesse folle à chaque virage. Nous partons
visiter le site de Krýsuvík et les solfatares
de Seltún. On aurait presque l'impression
de visiter les terres ocres du Luberon, sauf
qu'ici la terre et l'eau fument de toutes
parts. Les couleurs sont magnifiques avec
un ciel toujours aussi bleu.

Nous reprenons la route du sud en
traversant toujours un champ de lave et
longeant la mer pour rejoindre en fin
d'après-midi la ville de Selfoss,
malheureusement sans avoir pu nous
arrêter aux falaises de Krisuvikurberg
faute de temps.

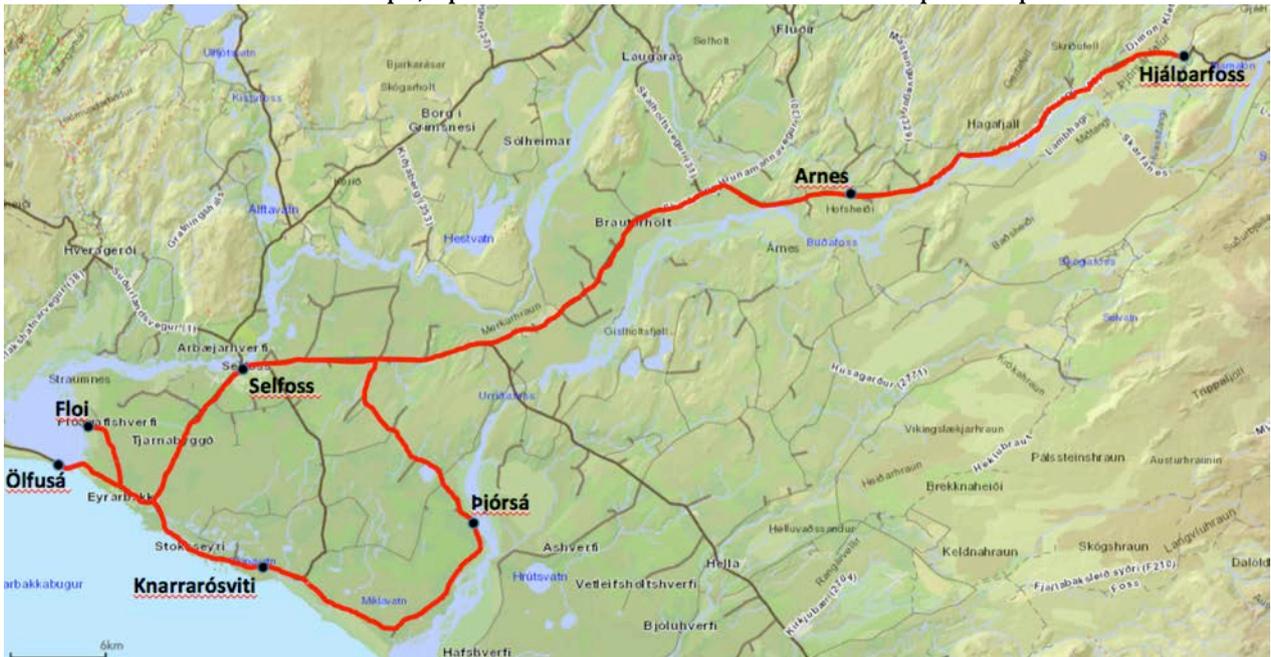
L'Auberge de Jeunesse de Selfoss est en plein centre-ville, elle a été refaite récemment et possède même un jacuzzi dehors. L'accueil est très chaleureux. Première « nuit » en Islande.



Espèce	Où
Oiseaux	
Barge à queue noire	Gardur, Seltun, Route entre Seltun et Selfoss
Bécasseau violet	2 individus sur la plage du phare de Gardur
Bécassine des marais	Gardur
Bergeronnette grise	Sandgerdi, Reykjanesviti
Bruant des neiges	1 mâle sur la route près de Sandgerdi
Canard colvert	1 mâle à Gardur
Chevalier gambette	Gardur, Sandgerdi, Seltun
Courlis corlieu	Gardur, Sandgerdi
Cygne chanteur	Route Keflavik-Reykjavik, Route entre Seltun et Selfoss
Eider à duvet	Gardur, Sandgerdi
Etourneau sansonnet	Quelques individus à l'Hopital Fossvogi, Route Keflavik-Reykjavik, quelques-uns au village d'Hafnir
Fou de Bassan	Quelques-uns au large du phare de Gardur
Fuligule morillon	Sandgerdi
Fulmar boréal	Gardur
Goéland argenté	1 en vol à l'Hopital Fossvogi
Goéland marin	Route Keflavik-Reykjavik, Sandgerdi
Grand Gravelot	Quelques-uns sur la plage du phare de Gardur, Reykjanesviti
Grive mauvis	1 mâle chanteur à l'Hopital Fossvogi
Guillemot à miroir	1 individu à Reykjanesviti
Harle huppé	Gardur, Sandgerdi
Huitrier pie	Route Keflavik-Reykjavik, Sandgerdi
Labbe parasite	Route Keflavik-Reykjavik, 1 individu forme sombre à Gardur, Reykjanesviti, 1 individu clair et 1 individu sombre sur la route entre Seltun et Selfoss
Merle noir	1 mâle à l'Hopital Fossvogi
Mouette rieuse	Quelques-unes à l'Hopital Fossvogi, Route Keflavik-Reykjavik
Mouette tridactyle	Gardur, Reykjanesviti
Oie cendrée	Route Keflavik-Reykjavik, Sandgerdi
Pipit farlouse	Sandgerdi, Seltun, Route entre Seltun et Selfoss
Pluvier doré	3 individus dans les pelouses du village d'Hafnir
Puffin des Anglais	Plusieurs au large du phare de Gardur
Sizerin flammé	Un couple à l'Hopital Fossvogi
Sterne arctique	Route Keflavik-Reykjavik, Gardur, Reykjanesviti, colonie au sud de Sandgerdi
Plantes	
Arabidopsis patraea	Péninsule de Reykjanes
Carex bigelowii	Péninsule de Reykjanes
Plantago maritima	Péninsule de Reykjanes
Silene acaulis	Péninsule de Reykjanes
Silene uniflora	Péninsule de Reykjanes
Thymus praecox subsp. arcticus	Péninsule de Reykjanes

Dimanche 25 juin – Sellfoss – Arnes – 170 km

Météo : Matin très beau temps, après-midi variable à couvert et un peu de pluie



La matinée est consacrée à l'exploration d'une zone de plaines agricoles située entre les rivières Ölfusá et Þjórsá. Ici aussi le paysage est magnifique, d'immenses plaines, essentiellement composées de prairies de fauche et des roundballs par milliers. Le circuit commence par traverser les prairies de fauche en direction de la rivière Þjórsá où les espèces communes sont omniprésentes, la campagne est remplie des cris des Chevaliers gambettes, Barges à queue noire, Courlis corlieux et autres Bécassines des marais paradant dans les airs. Nous ne tardons pas à apercevoir l'espèce phare de la journée, à savoir le Hibou des marais, qui se dirige droit sur nous accompagné de 2 Chevaliers gambettes, avant de repartir calmement en chasse dans les prairies. Je trouve sur les bords de la route ma première Platanthère hyperboréale, une orchidée très commune en Islande.

En faisant un arrêt là où la route rejoint la rivière Þjórsá, nous rencontrons le propriétaire des lieux très sympathique qui nous fait un exposé sur le paysage ma foi très intéressant. A cet endroit nous observons un vol de 5 Bernaches nonettes remontant la rivière, et trouvons une plante emblématique, la Gesse de mer, accompagnée de l'Orpin velu, mais point d'Epilobe arctique qui ne semble pas encore fleurie.

Quelques minutes après avoir repris la route qui maintenant est une piste carrossable, nous observons un 2^{ème} Hibou des marais, ainsi que notre premier Grand Labbe, cerclant haut dans le ciel.

La route rejoint la mer et nous nous arrêtons près du phare de Knarrarósviti. D'un côté un étang abritant quelques Oies cendrées mais pas de Plongeon catmarin, et de l'autre des prairies de bord de mer abritant quantités d'oiseaux et des tapis roses de Thym de l'arctique. Nous trouvons alors une 2^{ème} orchidée, l'Orchis grenouille, que l'on trouve aussi en France, mais ici elle est beaucoup plus colorée.

Nous nous dirigeons ensuite vers un paradis à oiseaux, la Réserve ornithologique de Flói. Le chemin pour y accéder commence par des prairies humides pour finir par un marais à perte



de vue. Là nous tombons sur nos premiers Phalaropes à bec étroit, un couple dans une petite pièce d'eau. Au bout de la route, au cœur de la réserve se trouve un superbe observatoire, avec toilettes sèches et table de pique-nique, et coup de bol c'était justement l'heure du déjeuner. Ici les oiseaux sont omniprésents, soit en vol, soit dans les innombrables pièces d'eau parsemant la rivière. Nous y observerons entre autres notre première Sarcelle d'hiver, nos premiers Bécasseaux variables mais surtout nos premiers Plongeurs catmarins, ces



derniers en train de magnifique.

circuit, nous effectuons pont sur la rivière Ölfusá. nous observons 3 espèces brun et argenté) et un de Mertensie maritime, à petites fleurs bleues qui la mer.

est en passant par la 2^{ème} partie du périple et profonde vallée de la remontons son cours plus devenant plus surveillance attentive du

volcan Hekla. L'immense lit de la rivière est recouvert par le bleu du Lupin d'Alaska, une magnifique espèce introduite afin de rendre fertile les terres d'Islande, malheureusement au détriment de la flore locale. Nous remontons le cours de la rivière puis nous effectuons un arrêt afin de grimper une petite colline qui offre un panorama extraordinaire sur la vallée, quoiqu'un peu bouché par les nuages. La flore est fantastique sur cette colline et je découvre ainsi l'Orchis grenouille, mes premières Racines de corail (jamais observées en France pour ma part) ainsi que les premiers Orchis blanchâtres (idem, jamais observées en France, cependant en Islande les populations semblent appartenir à une espèce distincte, *Pseudorchis straminea*).

Nous remontons encore le cours de la rivière jusqu'à la cascade de Hjálparfoss, très belle cascade dédoublée par la présence d'un gros rocher. En plus du paysage magnifique, nous tombons sur nos premiers Arlequins plongeurs, deux femelles en train de pêcher dans la rivière ou se reposant sur les cailloux.

Enfin, après un ultime arrêt en bordure de la rivière charriant des tonnes de limon qui lui donnent une couleur gris-marron nous finissons notre journée à l'Auberge de Jeunesse d'Árnes charmante petite Auberge, bordée par une petite rivière où nagent des Harles huppés et des Canards colverts. Ici aussi il y a possibilité de se baigner à



la piscine municipale qui se trouve à quelques mètres de l'Auberge.



Espèce	Où
Oiseaux	
Arlequin plongeur	2 femelles à la cascade Hjalparfoss
Barge à queue noire	Prairies de fauche le long de la Þjórsá, Bords de la Þjórsá, Réserve ornithologique Flói
Bécasseau variable	Bords de l'Ölfusá, 3 à la Réserve ornithologique Flói
Bécassine des marais	Omniprésente partout, surtout en parade dans les airs
Bergeronnette grise	Selfoss, Bords de la Þjórsá, Rivière Þjórsá
Bernache nonette	5 en vol remontant la Þjórsá
Canard colvert	Bords de la Þjórsá, un couple dans la Réserve ornithologique Flói
Chevalier gambette	Prairies de fauche le long de la Þjórsá, Bords de la Þjórsá
Courlis corlieu	Prairies de fauche le long de la Þjórsá, Phare de Knarrarósviti, Réserve ornithologique Flói
Cygne chanteur	Prairies de fauche le long de la Þjórsá, Phare de Knarrarósviti, Réserve ornithologique Flói, Estuaire de l'Ölfusá
Eider à duvet	Phare de Knarrarósviti
Etourneau sansonnet	Phare de Knarrarósviti
Fuligule morillon	Prairies de fauche le long de la Þjórsá, 6 dans la rivière Þjórsá
Fulmar boréal	Réserve ornithologique Flói, Estuaire de l'Ölfusá
Goéland argenté	Estuaire de l'Ölfusá
Goéland brun	Au moins 3 dans l'estuaire de l'Ölfusá
Goéland marin	Phare de Knarrarósviti, Réserve ornithologique Flói, Estuaire de l'Ölfusá
Grand Corbeau	Cris entendus à Selfoss, Prairies de fauche le long de la Þjórsá
Grand Gravelot	Bords de l'Ölfusá, Phare de Knarrarósviti
Grand Labbe	1 en vol très haut sur les bords de la Þjórsá, Estuaire de l'Ölfusá
Grive mauvis	Omniprésente partout
Harle huppé	2 à la Réserve ornithologique Flói, Rivière Þjórsá
Hibou des marais	1 en vol dans les prairies de fauche le long de la Þjórsá, 1 individu sur les bords de la Þjórsá
Huitrier pie	Prairies de fauche le long de Þjórsá, Phare de Knarrarósviti, Réserve ornithologique Flói
Labbe parasite	Phare de Knarrarósviti, Réserve ornithologique Flói, Estuaire de l'Ölfusá, 2 formes sombres près de la cascade Hjalparfoss
Mouette rieuse	Prairies de fauche le long de la Þjórsá, Bords de la Þjórsá, Phare de Knarrarósviti, Réserve ornithologique Flói
Oie cendrée	Phare de Knarrarósviti, quelques groupes le long de la rivière Þjórsá
Phalarope à bec étroit	Quelques individus à la Réserve ornithologique Flói
Pipit farlouse	Prairies de fauche le long de la Þjórsá, Bords de la Þjórsá, Phare de Knarrarósviti, Réserve ornithologique Flói, Cascade Hjalparfoss
Plongeon catmarin	Au moins 6 avec jeunes dans la Réserve ornithologique Flói, Plusieurs dans l'estuaire de l'Ölfusá
Pluvier doré	Prairies de fauche le long de la Þjórsá, Phare de Knarrarósviti, 1 sur les grèves de la rivière Þjórsá
Sarcelle d'hiver	1 femelle à la Réserve ornithologique Flói
Sizerin flammé	Quelques individus à Selfoss, Réserve ornithologique Flói
Sterne arctique	Bords de la Þjórsá, Phare de Knarrarósviti, Réserve ornithologique Flói, Estuaire de l'Ölfusá
Plantes	
Betula pubescens	Cascade Hjalparfoss
Botrychium lunaria	Colline au bord de la Þjórsá, Phare de Knarrarósviti

<i>Carex bigelowii</i>	Bords de la Þjórsá
<i>Carex lyngbyei</i>	Bords de la Þjórsá
<i>Carex myosuroides</i>	Colline au bord de la Þjórsá
<i>Cerastium alpinum</i>	Colline au bord de la Þjórsá
<i>Coeloglossum viride</i>	Colline au bord de la Þjórsá, Phare de Knarrarósviti
<i>Corallorhiza trifida</i>	Colline au bord de la Þjórsá
<i>Erigeron borealis</i>	Bords de la Þjórsá
<i>Geum rivale</i>	Bords de la Þjórsá
<i>Juncus trifidus</i>	Cascade Hjálparfoss
<i>Lathyrus japonicus</i> subsp. <i>maritimus</i>	Bords de la Þjórsá
<i>Pinguicula vulgaris</i>	Bords de la Þjórsá
<i>Platanthera hyperborea</i>	Sud-est de Selfoss, Colline au bord de la Þjórsá
<i>Pseudorchis straminea</i>	Colline au bord de la Þjórsá
<i>Ranunculus acris</i>	Bords de la Þjórsá
<i>Salix lanata</i>	Colline au bord de la Þjórsá
<i>Saxifraga cespitosa</i>	Cascade Hjálparfoss
<i>Saxifraga rosacea</i>	Bords de la Þjórsá
<i>Sedum villosum</i>	Bords de la Þjórsá
<i>Thalictrum alpinum</i>	Colline au bord de la Þjórsá
<i>Thymus praecox</i> subsp. <i>arcticus</i>	Bords de la Þjórsá, Phare de Knarrarósviti
<i>Tofieldia pusilla</i>	Bords de la Þjórsá
<i>Viscaria alpina</i>	Cascade Hjálparfoss



Lundi 26 juin – Árnes – Triangle d'Or – Fljótsdalur – 240 km

Météo : Couvert, avec parfois un petit crachin



Départ matinal afin de visiter le fameux Cercle d'Or : la Cascade Gullfoss, le geyser Geysir et la faille tectonique Þingvellir.

Nous choisissons, à raison, de commencer par la cascade et le geyser de bonne heure afin d'éviter la marée humaine une fois que les bus sont arrivés.

Effectivement, arrivés à la cascade de Gullfoss, il n'y a pas encore trop de monde et la visite est très agréable. Parfois le soleil perce et illumine la cascade, qui a cette particularité d'être constituée de deux chutes perpendiculaires l'une à l'autre. Plutôt que prendre le sentier qui



mène au contact de la cascade, nous préférons le belvédère qui se trouve à droite (près d'un parking planqué derrière les bâtiments) et qui offre un panorama extraordinaire sur la cascade et les environs.

Nous partons ensuite en direction de Geysir où là aussi la foule est supportable. Le site est visible de loin avec ses fumées s'échappant du sol au bas d'une colline. Le geyser Geysir n'est malheureusement plus très actif, mais il

a été remplacé par celui de Strokkur qui jaillit à peu près toutes les cinq minutes, ce qui permet de se préparer pour les photos. Côté nature, le Thym de l'arctique est omniprésent au milieu des fumerolles et nous découvrons notre première Orchis tachetée (qui est parfois considérée comme une espèce distincte nommée Orchis d'Islande, *Dactylorhiza islandica*), tandis qu'un couple de Sizerins flammés, se laissera observer de très près en bordure du chemin. La foule arrive au moment où nous repartons.

Nous faisons étape en bordure nord-est de l'immense lac Þingvallavatn où plusieurs chemins permettent d'accéder au bord du lac et de profiter de tables de pique-nique



judicieusement placées. Ce sera un des pique-nique les plus perturbés du séjour, les Bécassines des marais paradent en permanence, les Sternes longent le bord à la recherche de quelque poisson, le Phalarope à bec étroit n'est absolument pas farouche (moins d'1m50 de distance !), et que dire des Plongeurs imbrins qui nourrissent leurs jeunes à quelques dizaines de mètres du bord, sans parler de ce Grand Corbeau poursuivi par une Sterne arctique parce qu'il lui a volé un œuf. Un spectacle extraordinaire où il n'a manqué que le soleil.

Nous arrivons enfin à Þingvellir et sa fabuleuse faille tectonique dont une des parois est visible de très loin. Difficile d'imaginer qu'ici, deux plaques tectoniques sont en train de s'écarter de 2 cm par an. Nous commençons la visite par une petite cascade qui se jette dans la faille, la cascade Öxarárfoss. L'eau coule entre les deux parois avant de descendre par une autre petite cascade en direction du lac Þingvallavatn. Un sentier aménagé court dans la



faille bordée par une végétation luxuriante de Géraniums des bois et de Benoite des ruisseaux et finit par monter vers un promontoire offrant une vue imprenable sur le lac Þingvallavatn et les environs. Nous descendons ensuite vers la rivière où nous trouvons plusieurs familles d'Oies cendrées et quelques Harles huppés. Mais la surprise est un peu plus loin, en remontant un peu la rivière, nous apercevons 5

magnifiques mâles d'Arlequins plongeurs en train de se reposer non loin de la petite cascade. Je pars donc observer les volatiles depuis le chemin de la faille juste au-dessus de la petite cascade qui rejoint la rivière où ils se laisseront observer paisiblement à l'écart de toute l'agitation touristique.

Nous filons en fin d'après-midi en direction de la charmante Auberge de jeunesse de Fljótsdalur, nichée au pied du fameux Eyjafjallajökull, non sans avoir au passage observé 2 Hiboux des marais depuis la Route 1 entre Hella et Hvolsvöllur. Les derniers kilomètres de piste sont assez éprouvants, à la fois pour la voiture et le chauffeur car constituée de cailloux plus ou moins gros et que le passage répété de 4x4 a accumulé au centre de la piste et qui oblige à quelques manœuvres pour ne pas que les cailloux heurtent le bas de caisse trop souvent. Le lieu est magique, l'Auberge fait face au fameux glacier-volcan, qui ne daignera se montrer très légèrement que le lendemain matin. L'ambiance est fabuleuse à l'écart de quasiment toute civilisation, dont le silence est seulement interrompu par les parades et les cris des oiseaux habituels. L'accueil est comme depuis le début très chaleureux, la salle commune est tapissée de livres et d'articles dont une grande partie parle d'Islande, la partie oiseaux et botanique est particulièrement bien fournie. Et les quelques murs libres laissent apparaître quelques photos de la fameuse éruption prises depuis l'Auberge, impressionnant.

Espèce	Où
Oiseaux	
Arlequin plongeur	5 mâles à Þingvellir
Barge à queue noire	Þingvellir
Bécassine des marais	Parades permanentes à Þingvallavatn, Þingvellir
Bergeronnette grise	Árnes, un couple à Þingvallavatn, Þingvellir
Canard colvert	Un couple à Árnes
Chevalier gambette	Þingvallavatn
Fuligule morillon	1 femelle en vol à Þingvallavatn
Grand Corbeau	1 en vol à Þingvallavatn, 1 individu à Þingvellir
Grand Gravelot	Þingvallavatn
Grive mauvis	Omniprésente partout
Harle huppé	2 individus à Árnes, 1 mâle et 1 femelle à Þingvellir
Hibou des marais	1 individu sur la route 1 entre Hella et Hvolsvöllur
Huitrier pie	Árnes
Labbe parasite	1 individu forme claire sur la route 1 entre Hella et Hvolsvöllur
Mouette rieuse	Þingvallavatn
Oie cendrée	Þingvellir
Phalarope à bec étroit	Au moins 5 à Þingvallavatn
Pipit farlouse	Geysir, Þingvallavatn, Þingvellir
Plongeon imbrin	Au moins 2 familles à Þingvallavatn
Sizerin flammé	Un couple à Geysir
Sterne arctique	Þingvallavatn
Plantes	
Betula pubescens	Rivière Hvita
Dactylorhiza maculata	Geysir
Geum rivale	Thingvellir
Platanthera hyperborea	Geysir
Vaccinium uliginosum	Thingvellir



Mardi 27 juin – Fljóttdalur – Iles Vestmann – 35 km

Méteo : Variable à beau et vent faible, idéal pour se rendre aux Iles Vestmann



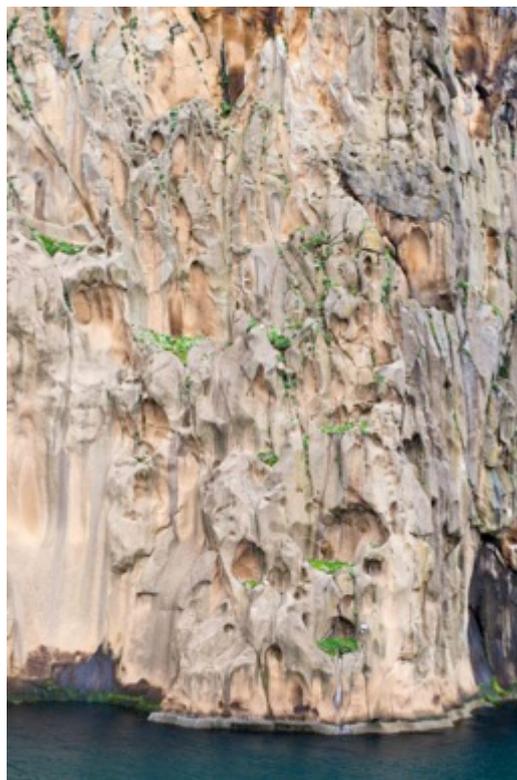
Départ tôt le matin bien en avance car les $\frac{3}{4}$ du trajet vers le port de Landeyjahöfn sont de la piste bien caillouteuse, comme la veille. Le départ se fait sous l'œil bienveillant de l'Eyjafjallajökull que l'on devine malgré encore les quelques nuages qui le coiffent. Le long de la piste une surprise de taille nous attend, nous sommes en train de longer des champs de lupin quand une grosse poule s'envole juste devant la voiture : un Lagopède alpin ! Suivi de près par un 2^{ème}. Ce seront 3 individus au total que nous observerons sur la Route 250, mais ne souhaitant pas être en retard au ferry nous n'aurons pas trop le temps de nous attarder. Le temps de prendre quelques affaires dans la voiture nous prenons le ferry à 9h45 en tant



que piétons (je m'y suis pris trop tard pour réserver le ferry avec la voiture, mais finalement elle ne nous a pas manqué, l'île n'étant pas immense non plus). La traversée est super agréable avec une mer calme sans vent, il y a des oiseaux partout (et des gamins partout sur le ferry aussi !), les plus notables seront les habituels alcidés (Guillemots et Macareux), les Fulmars boréaux et de nouveau des Puffins des Anglais. L'arrivée à Heimaey est comme ils disent dans les bouquins : c'est grandiose, le ferry passant au pied de falaises majestueuses remplies d'oiseaux de mer bruyants, tandis que le village se dévoile au pied du volcan de 1973 et son champ de lave rouge tranchant avec le bleu du ciel et le vert des prairies. Nous déposons nos bagages à l'hôtel, car l'Auberge de jeunesse nous a placé dans l'Hôtel appartenant aux mêmes propriétaires et beaucoup plus luxueux, la (sur)classe !

Nous partons ensuite pour une longue promenade vers le sud de l'île en empruntant la route goudronnée qui s'y rend (le sentier côtier doit être beaucoup plus sympa mais beaucoup plus long).

Le long du chemin les oiseaux sont omniprésents et bruyants (Huitrier pie, Chevalier gambette, Pipit farlouse, Bécassine des marais, Pluvier doré). Le temps de déjeuner (une constante tout au long du séjour : il y a des tables de pique-nique partout en Islande), nous continuons de suivre le chemin, tandis que la mer n'est jamais très loin, les Goélands, Fulmars et autres Grand Labbes patrouillent dans les airs, alors que les Guillemots et les Macareux se baignent au pied des falaises. Nous arrivons enfin au bout de la balade, la pointe de Stórhöfði où se trouve un observatoire à Macareux, qui malheureusement se révélera un peu décevant, pour plusieurs raisons, la première les Macareux sont essentiellement en bas dans l'eau où atterrissent et rentrent immédiatement dans les terriers, la seconde, expliquant peut-être la première, c'est les troupes de touristes se déversant des bus régulièrement pour venir à l'observatoire. Le retour est long, très long, mais le réconfort se trouve dans un petit bistrot qui ne paye pas de mine où nous pourrons déguster une bière islandaise, en compagnie d'islandais, en immersion totale quoi. La journée se termine avec un repas bien mérité dans un restaurant



bio délicieux (et pas trop cher).





Espèce	Ou ?
Oiseaux	
Bécassine des marais	Omniprésente à Heimaey
Chevalier gambette	Omniprésent à Heimaey
Eider à duvet	Présent sur la côte de Heimaey
Etourneau sansonnet	Quelques individus à Heimaey
Fulmar boréal	Traversée Landeyjahöfn - Heimaey
Goéland argenté	Heimaey
Goéland marin	Traversée Landeyjahöfn - Heimaey, Heimaey
Grand Gravelot	Heimaey
Grand Labbe	Au moins 3 survolent Heimaey
Guillemot à miroir	Heimaey
Guillemot de Troïl	Traversée Landeyjahöfn - Heimaey, Heimaey
Huitrier pie	Heimaey
Labbe parasite	1 individu forme sombre sur la route 250
Lagopède alpin	1 couple et 1 mâle sur la route 250
Macareux moine	Traversée Landeyjahöfn - Heimaey, Heimaey
Mouette tridactyle	Heimaey
Pigeon biset	Quelques individus à Heimaey
Pipit farlouse	Heimaey
Pluvier doré	Assez présent à Heimaey
Puffin des Anglais	Traversée Landeyjahöfn - Heimaey
Plantes	
Honkenya peploides	Bord de mer Heimaey



Mercredi 28 juin – Heimaey – Vík í Mýrdal – 110 km

Méteo : Très beau temps, pluie à la Cascade Skógafoss



Dernière journée sur l'île d'Heimaey, après une nuit bien reposante dans notre chambre luxueuse. Le matin nous partons faire une balade en bateau au tour de l'île afin de la voir sous un autre angle. Et effectivement l'envers du décor est fabuleux, on passe des falaises à oiseaux, aux champs de lave « jeunes » de 44 ans, aux plages noires, aux arches de lave figée, tout ça bercé par les cris des oiseaux et une mer d'huile. J'aperçois furtivement un Marsouin, sûrement en pêche car je n'arrive pas à le retrouver par la suite pour le montrer aux autres. Les alcidés par contre se laissent facilement approcher par l'embarcation. Nous apercevrons aussi notre premier Cormoran huppé, perché sur un rocher volcanique. Le tour de l'île permet aussi de voir les autres îles de l'archipel dont un chapelet qui s'étend loin au sud et qui se termine par l'île de Surtsey, à peine plus âgée que le dernier volcan, et née d'un volcan

sous-marin en 1963- au port, le bateau gigantesque de occupés à se nourrir déchets en poissonnerie de l'île, voir de très près ludique de la sortie est assuré tout curieuse formation de tête d'éléphant bluffant, et ensuite du bateau qui rentre



67. Avant de rentrer traverse un radeau Fulmars boréaux, d'une nappe de provenance de la l'occasion de les aussi. Le côté (tourisme oblige) d'abord par une rocheuse en forme absolument par le « capitaine » dans une grotte

marine puis nous joue un morceau de saxophone à faire hérissier les poils sur les bras.

Nous partons ensuite déjeuner dans le champ de lave (avec une magnifique vue sur le chenal du port et la fameuse église en bois offerte par la Norvège), où nous observons nos premiers Traquets motteux avec deux adultes nourrissant un jeune.

Vers 16h nous devons prendre le chemin du port afin de reprendre le ferry, ce coup-ci beaucoup plus calme qu'à l'aller. Beaucoup moins d'oiseaux que la veille pendant la traversée, mais nous observons cependant une l'attaque assez violente d'un Grand Labbe sur un Goéland posé sur l'eau.

Nous récupérons ensuite la Route 1 en direction de Vik, mais nous nous arrêtons d'abord à

la très belle Cascade de Skógafoss, malheureusement pile au moment où il pleut des cordes. Mais la pluie a un côté sympa, elle fait fuir les hordes de touristes, du coup lorsqu'elle s'arrête il n'y a quasiment plus personne. Il est possible d'observer des Pigeons bisets sauvages dans les environs de la cascade, mais nous n'en verrons pas, par contre nous en observerons quelques-uns aux falaises de Dyrhólaey.



L'horloge tournant malheureusement trop vite, nous devons aller directement à l'Auberge de jeunesse de Vik afin de prendre possession de nos chambres, mais nous décidons ensuite de repartir en direction des falaises de Dyrhólaey car ce serait vraiment dommage de ne pas les voir. Bien nous en a pris, car bien que n'ayant pas eu le temps d'aller jusqu'au Phare avec ses Macareux et ses arches, le promontoire que nous visitons à quelques centaines de mètres valait le détour à plusieurs titres. Tout d'abord il nous a offert une vue imprenable sur les falaises et les arches, bien qu'à contre-jour, ensuite une autre vue imprenable sur l'une des dix plus belles plages du monde, la fameuse plage de sable noir de Reynisfjara et là avec le soleil couchant dans le dos, le paysage était magique. A cet endroit les Macareux moines peuvent aussi être observés de près et en cette fin de journée ils sont nombreux à rester au bord de leur terrier, tandis qu'en contrebas les mâles d'Eiders se reposent sur la plage à quelques dizaines de mètres de distance. Alors que nous revenions aux véhicules en marchant sur le sentier, mon regard est attiré par une masse sombre sur le bord du chemin, une femelle d'Eider à duvet est en train de couvrir en ignorant purement et simplement les passants alors qu'elle n'est qu'à 50 cm du bord du chemin. Je suis même obligé de reculer pour pouvoir la prendre en photo au téléobjectif tellement elle est proche. Quand on pense que des milliers de touristes passent là chaque jour sans la voir ...

Les lagons qui longent la route avant d'arriver aux falaises sont très intéressants, malheureusement nous n'avions plus trop de temps. Cependant, en plus des espèces communes, nous avons aperçu une Sarcelle d'hiver.

Nous rentrons enfin dans l'Auberge de Jeunesse de Vik, qui affiche complet et à la cuisine trop petite et bondée, mais malgré tout assez calme.

Espèce	Où ?
Oiseaux	
Barge à queue noire	Lagons de Dyrhólaey
Bergeronnette grise	Heimaey, Dyrhólaey
Canard colvert	Lagons de Dyrhólaey
Chevalier gambette	Lagons de Dyrhólaey
Cormoran huppé	1 individu sur un rocher lors de la balade en bateau
Courlis corlieu	Lagons de Dyrhólaey
Cygne chanteur	Une famille sur la route 254, Lagons de Dyrhólaey
Eider à duvet	Dyrhólaey
Etourneau sansonnet	Heimaey
Fulmar boréal	Balade en bateau, Dyrhólaey
Goéland argenté	Balade en bateau
Goéland marin	Balade en bateau
Grand Labbe	2 individus lors de la balade en bateau, 3 individus sur la route 254, Au moins 2 individus en vol à Dyrhólaey

Guillemot à miroir	Balade en bateau
Harle huppé	Dyrhólaey
Macareux moine	Balade en bateau, Dyrhólaey
Mouette tridactyle	Balade en bateau
Phalarope à bec étroit	Lagons de Dyrhólaey
Pigeon biset	2 individus à Dyrhólaey
Pingouin torda	Balade en bateau
Pipit farlouse	Heimaey
Plongeon catmarin	1 individu sur la route 254
Sarcelle d'hiver	Lagons de Dyrhólaey
Sterne arctique	Dyrhólaey
Traquet motteux	Heimaey
Mammifères	
Marsouin	1 vu furtivement lors de la balade en bateau
Plantes	
Mertensia maritima	Bord de mer Heimaey
Silene uniflora	Sol volcanique en bord de mer, Heimaey
Lathyrus japonicus subsp. maritimus	Bord de mer Heimaey



Jeudi 29 juin – Vík í Mýrdal – Vagnsstaðir – 250 km

Météo : Légèrement couvert à Vík et au canyon, pluie à Skaftafell, variable à Hof et beau à Fjallsarlón



Nous démarrons de bon matin par nous rendre sur la magnifique plage de Reynisfjara, son sable noir, ses galets, ses falaises de basalte colonnaire, ses piliers de lave et ses macareux. Il faut noter que tôt le matin, les bus et les hordes de touristes ne sont pas encore arrivés et c'est donc un grand plaisir que de se balader sur cette plage. Nous retrouvons les oiseaux de mer classiques, y compris des Fous de Bassan.

Nous prenons ensuite la direction de l'est et rapidement nous prenons une piste se dirigeant vers le sud, vers un promontoire isolé au milieu de grandes plaines de sable noir prénommé Hjørleifshöfði, réputé pour sa colonie de Grand Labbes. Malheureusement l'arrêt est de courte durée vu le nombre de visites prévues dans la journée et nous n'aurons pas le temps de monter au sommet. Le paysage est cependant splendide, avec encore des lupins au premier plan et le glacier de Mýrdalsjökull au second plan.

Nous traversons ensuite de grandes vallées d'inondation, qui laissent place à de grandes étendues de lave recouverte de mousse. Nous nous arrêtons quelques instants à une aire de repos dans ce grand champ de lave qui permet d'admirer ce paysage d'une autre planète.

L'arrêt suivant se fait à un endroit souvent délaissé par les naturalistes, et plus généralement les touristes car il n'est pas forcément cité dans les guides. C'est le canyon de Fjaðrárgljúfur, facilement et rapidement accessible depuis la route 1 et qui comprend un petit parking et même des toilettes récentes. La montée en haut du canyon est courte et peu difficile (pour éviter l'érosion les islandais





tapissent souvent les sentiers de plaques alvéolaires qu'ils remplissent soit de terre soit de gravier et qui ont l'avantage de limiter les risques de glissades). La vue en haut du canyon est fantastique, au nord le canyon qui s'enfonce dans la montagne et au sud la rivière qui essaie de se frayer un chemin dans le champ de lave.

Nous continuons notre progression vers l'est et nous avons droit à un choc visuel de dingue, nous entrons sur le territoire du gigantesque Vatnajökull d'où naissent une multitude de glaciers plus différents les uns que les autres.

En milieu de journée nous arrivons à Skaftafell dans le Parc national du Vatnajökull, un endroit luxuriant entouré de langues glaciaires, où nous avons prévu deux petites balades à pied. Malheureusement le temps est à la pluie et elle ne cesse pas pendant que nous déjeunons dans nos voitures. Par chance, le programme prévu fait que nous pouvons échanger cette demi-journée avec une prévue le lendemain. Nous continuons donc notre progression vers l'est et nous nous arrêtons au petit hameau de Hof afin d'admirer une charmante petite église dont le toit est entièrement enherbé et les tombes entièrement enherbés, à l'ombre de magnifiques sorbiers des oiseleurs. Par contre nous ne trouverons pas une des espèces d'oiseaux nicheurs les plus rares, le Moineau domestique.

Nous reprenons la route 1 toujours vers l'est et découvrons une immense moraine latérale que la route est obligée de contourner. Elle appartient au glacier Kviarjökull que nous atteignons rapidement par une piste. Ce sera un avant-gout des glaciers que nous verrons par la suite. Mais celui-ci est déjà impressionnant.

La belle surprise de la journée intervient alors que nous approchons du glacier suivant. Sur une petite mare à gauche de la route nous apercevons nos premières Bernaches nonettes, elles ne sont que quelques-unes mais un coup d'œil sur la droite dévoile le reste de la troupe, au moins 200 individus se reposant en bordure de la rivière, fantastique vision de ces belles petites oies qui ne nichent que dans cette zone en Islande.



Le lagon glaciaire suivant, le Fjallsárlón, est une splendide alternative au très fréquenté Jökulsárlón. Il en possède les mêmes caractéristiques, sauf qu'il est plus petit que le Jökulsárlón, et son déversoir ne permet pas aux phoques de rentrer dans le lagon. Cependant, le choc visuel du lagon et de son glacier en fin d'après-midi par beau temps est saisissant. D'autres Bernaches nonettes sont aperçues loin au bord du

lagon ainsi que quelques Bruants des neiges. Au moment de repartir un Labbe parasite de forme sombre se laisse photographier de très près en vol ou posé sur le parking, visiblement habitué aux touristes. Nous filons enfin vers notre Auberge de jeunesse suivante, Vagnsstaðir, non sans avoir passé le pont enjambant la petite rivière longue de 50m servant de déversoir au Jökulsárlón et en avoir pris plein les mirettes avec les icebergs, la mer, le lagon et le glacier au fond. Nous ne nous arrêtons pas, la visite du Jökulsárlón étant prévue pour le lendemain matin.

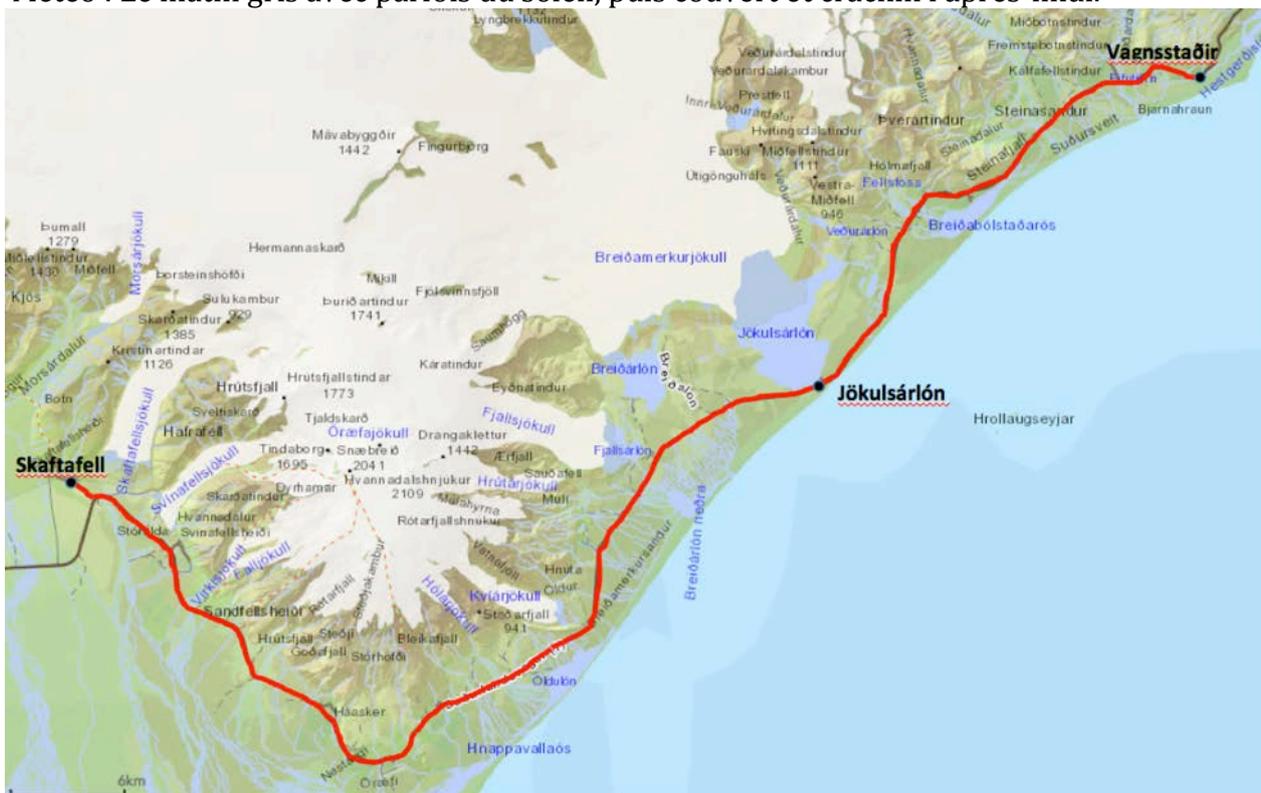
La journée se termine dans la charmante petite auberge de jeunesse de Vagnsstaðir, perdue au milieu des prairies et non loin de la côte (pour ceux qui ont le temps, un sentier part de l'auberge et se dirige vers la côte en traversant les prairies, prendre un bâton pour les Sternes agressives).

Espèce	Où ?
Oiseaux	
Bécassine des marais	Hof
Bergeronnette grise	Skaftafell, Hof, Fjallsarlon
Bernache nonette	Plus de 200 de part et d'autre de la route 1 à proximité de Fjallsarlon, d'autres groupes dans le lac de Fjallsarlon
Bruant des neiges	1 mâle chanteur et une femelle à Fjallsarlon
Courlis corlieu	Hof
Fou de Bassan	Une 20aine devant la plage de Reynisfjara
Fulmar boréal	Niche dans les montagnes au dessus de la plage de Reynisfjara
Grand Corbeau	Champ de lave sur Route 1, Skaftafell, Hof
Grive mauvis	Champ de lave sur Route 1, Skaftafell, Hof
Guillemot de Troïl	Reynisfjara
Huitrier pie	Hof
Labbe parasite	Skaftafell, 1 individu peu farouche au parking de Fjallsarlon
Macareux moine	Niche dans la falaise au-dessus de la plage de Reynisfjara
Mouette tridactyle	Reynisfjara
Pingouin torda	1 individu devant la plage de Reynisfjara
Pipit farlouse	Hof
Sterne arctique	Reynisfjara
Traquet motteux	1 dans le champ de lave sur Route 1
Plantes	
Sorbus acuparia	Eglise de Hof



Vendredi 30 juin – Vagnsstaðir – Jökulsárlón – Skaftafell – Vagnsstaðir – 180 km

Météo : Le matin gris avec parfois du soleil, puis couvert et crachin l'après-midi.



Le matin nous repartons vers l'ouest sur la route 1 en direction de l'ouest afin d'effectuer la visite du site de Jökulsárlón, et ce, avant l'arrivée des hordes de touristes. Nous choisissons de nous garer sur un petit parking sur la rive ouest du lagon (la majorité des touristes se concentre sur la rive est du lagon), qui s'avèrera un excellent choix, vu le peu de monde rencontré sur cette rive et les observations de réalisées.

Du parking nous montons sur la moraine, le lagon et son glacier se révèlent sous les « wouahhh » du groupe. Difficile de retranscrire une telle vision, avec les centaines d'icebergs dont certains sont en attente de la marée pour gagner la mer, et que dire de ce glacier, dont il est difficile d'estimer la taille, sauf quand un zodiac passe devant et que ce dernier est réduit à un minuscule point noir devant le blanc éclatant du glacier. Accompagnés des chants des mâles de Bruants des neiges nous longeons le bord du lagon, où nous finissons par trouver un groupe de 3 Arlequins plongeurs qui vont nous accompagner un petit moment, soit en nageant près du bord, soit en volant en formation au milieu des icebergs. Ensuite ce sont quelques Phoques communs qui se prélassent sur les icebergs ou nagent paisiblement. Les Grands Labbes sont omniprésents et c'est un endroit où on peut vraiment les voir de très près, soit parce qu'ils vous rasent en inspectant le bord du lagon, soit parce qu'ils se posent à proximité. Quelques femelles d'Eider à duvet s'occupent des jeunes qui apprennent à pêcher sous l'eau et remontent à la surface tels de





vulgaires bouchons de liège. La belle observation viendra de ce petit groupe de Bernaches nonettes découvertes en train de se reposer au bord du lagon à une quinzaine de mètres du sentier.

A contrecœur nous repartons sur nos pas pour traverser la route et nous rendre sur la fameuse plage aux icebergs. Malheureusement les icebergs ne sont pas là, soit parce qu'ils sont partis au large soit parce que la rivière n'a pas encore libéré ceux qui vont venir s'échouer. Seuls restent de petits glaçons aux formes étonnantes. Un Phoque commun passe très près du rivage, il faut dire que cette espèce est assez curieuse de nature, ce qui nous permet d'excellentes observations.

En fin de matinée, nous continuons vers l'ouest et gagnons le site de Skaftafell, abandonné la veille en raison de la pluie. La météo est à peine meilleure que la veille, les nuages sont toujours accrochés à la montagne, sauf qu'il ne pleut pas. Le site est extraordinaire, c'est une zone boisée entourée de montagnes et de glaciers. Nous partons tout d'abord pour une



marche facile sans dénivelé, vers la langue glaciaire du Skaftafellsjökull. D'un côté nous avons une zone boisée, tandis que de l'autre une zone de landes à végétation rase permet de voir loin. Ici c'est le royaume des petits passereaux, tels le Troglodyte d'Islande (une sous-espèce du Troglodyte mignon de chez nous), le Sizerin flammé ou la Grive mauvis. Nous observerons assez bien deux individus de Troglodytes chantant bas dans la végétation. Au niveau de la flore nous ne serons pas en reste avec là encore des orchidées en nombre

comme la Platanthère hyperboréale, l'Orchis blanchâtre, la Listère en cœur ou l'Orchis tacheté. Une fois arrivés au bout du chemin nous pouvons admirer le magnifique glacier depuis la moraine, même si ses flancs sont « salis » par les nombreuses roches arrachées à la montagne. Nous repartons ensuite vers le centre d'accueil du parc où nous laissons passer un petit crachin avant de nous diriger vers le côté ouest de la forêt et la cascade Svartifoss. La montée est un peu raide mais courte, au passage on peut admirer la petite cascade de Hundafoss, mais elle n'est rien comparée à la Svartifoss. Cette dernière se dévoile au détour du chemin, magnifiquement enchâssée dans la montagne verdoyante. Elle a la particularité de tomber d'une falaise de basalte colonnaire. Nous choisissons (à tort) de redescendre par le même chemin alors qu'en poussant jusqu'à la cascade on peut redescendre par un autre chemin qui permet de faire une boucle. Cette balade nous a permis de trouver d'autres plantes intéressantes, en particulier la Listère ovale, orchidée si commune par chez nous, mais si rare en Islande qu'elle est protégée.

Nous n'avons pas trouvé trop de touristes sur les 2 balades, peut-être est-ce dû à la dispersion générée par la multitude de sentiers dans le parc, à moins que ce soit la météo qui ait dissuadé les gens mais comme le mauvais temps était concentré pile à cet endroit j'en doute.

Nous rentrons enfin à l'auberge de Vagnsstaðir les yeux remplis de couleurs éclatantes, le bleu du ciel, le blanc des glaciers, le noir du sable et le vert des forêts. Sans hésitation une des plus belles journées du séjour.

Espèce	Où ?
Oiseaux	
Arlequin plongeur	3 mâles dans le lagon de Jokusarlon
Bernache nonette	Une 10aine au bord du lagon de Jokusarlon
Bruant des neiges	2 mâles et 1 femelle à Jokusarlon
Cygne chanteur	Prairies de Vagnsstadir
Eider à duvet	Jokusarlon
Grand Gravelot	3 en vol à Jokusarlon
Grand Labbe	Au moins 3 individus à Jokusarlon
Grive mauvis	Skaftafell
Labbe parasite	Très fréquent à Jokusarlon
Oie cendrée	2 en vol à Jokusarlon
Pipit farlouse	Skaftafell
Plongeon catmarin	2 dans le lagon de Jokusarlon
Sarcelle d'hiver	1 femelle à Vagnsstadir
Sizerin flammé	Skaftafell
Sterne arctique	Colonie à Jokusarlon
Troglodyte d'Islande	Au moins 2 individus à Skaftafell
Mammifères	
Phoque commun	3+ à Jokusarlon
Plantes	
Carex capitata	Skaftafell
Coeloglossum viride	Skaftafell
Huperzia selago	Jokusarlon
Listera cordata	Skaftafell
Listera ovata	Skaftafell
Platanthera hyperborea	Skaftafell
Pseudorchis straminea	Skaftafell
Salix bicolor	Skaftafell





retenti la parade des Bécassines des marais, alors que dans le lagon les Macareux moines et les Guillemots pêchent. Au loin un vol de Bécasseaux violets, et même un Goéland bourgmestre / à ailes blanches qui se balade. Les Phoques communs sont nombreux aussi dans le lagon, et le paysage est somptueux avec le lagon dans lequel les fameux quatre glaciers dont on parlait précédemment semblent se jeter, sauf que ce n'est qu'une illusion

d'optique.

En fin de matinée, nous continuons notre progression en nous rendant dans un endroit dont je rêve depuis plusieurs mois pour en avoir vu des photos magnifiques, la péninsule de Stokksnes. Nous bifurquons juste avant le tunnel de la Route 1 puis nous longeons un magnifique lagon mais arrivés en vue de la péninsule, nous trouvons la route barrée. En effet, nous découvrons avec stupeur qu'il faut maintenant payer pour se rendre sur la péninsule ! Ça y est ça commence il faut maintenant payer pour admirer des paysages naturels. Mais attention là ce n'est pas le parking que l'on paye c'est le droit d'accès, et c'est par personne qu'il faut payer les 800 ISK exigés !

C'est bien dégoutés que nous faisons demi-tour et que nous reprenons la route vers l'est jusqu'au Phare de Hvalnes, qui lui n'est pas (encore) payant. Nous pique-niquons au pied du phare, ce qui nous offre une vue panoramique excellente. La vue sur le lagon est aussi superbe, bien qu'il l'aurait été encore plus avec un peu de ciel bleu. Les observations sont



nombreuses avec des Fous de Bassan passant au loin, les Guillemots de Troil et à miroir qui pêchent, plusieurs centaines d'Eider à duvet, des Fulmars, des Labbes et même un mâle d'Arlequin plongeur solitaire.

Mais la belle surprise vient de la mer quand Anne-Cé détecte quelque chose de bizarre à la surface de l'eau, un puis deux Marsouins se dirigent nonchalamment vers la pointe puis bifurquent vers l'ouest avant de disparaître, aussi calmement qu'ils étaient apparus. Leur style de nage est vraiment caractéristique, on ne voit jamais la tête, ils ne sautent pas hors de l'eau, ils montrent uniquement la partie centrale de leur corps avec la nageoire dorsale.

Nous continuons la route, toujours vers l'est, en longeant de grands lagons. C'est d'ailleurs en longeant le premier lagon, du nom d'Alftafjörður, que nous apercevons nos premiers Tadornes de Belon, une espèce très peu répandue en Islande. L'arrêt suivant est au sud de la petite bourgade de Djúpvogur, une zone d'étangs, de zones humides et de plages de sable noir.

La piste que nous empruntons pour visiter cet endroit est une des plus larges que nous ayons emprunté de notre vie, et pour cause, c'est une ancienne piste d'atterrissage. Une petite déception, normalement nous devons réaliser un petit circuit en empruntant de petits ponts de bois permettant d'accéder, entre autres, à un observatoire, malheureusement, les 2 petits ponts de bois ont subi des dommages (lors de tempêtes hivernales ?) et mis à part le premier, le deuxième est infranchissable, il est donc impossible d'accéder par ce chemin là à l'observatoire (peut-être en prenant le chemin en sens inverse mais nous ne l'avons pas tenté). Néanmoins le reste est parfaitement accessible et nous a permis de réaliser des observations fantastiques, en particulier les Hareldes boréales, dont 2 étaient cachées par la végétation du bord de l'étang et dont nous ne distinguons que les têtes, tournées du même côté bien sûr.

aperçu un mâle d'hiver, des Canard siffleur de nouveau 3 Belon ainsi que morillon et 1 milouinan. Une au bout de la d'atterrissage mène à une plage de sable déserte !), tandis qu'à marée descendante, de nombreux Phoques communs se hissent sur les rochers isolés.



Nous avons de Sarcelle femelles de avec leurs petits, Tadornes de des Fuligules Fuligule petite balade tout piste s'impose, car elle somptueuse noir (et

Nous avons ensuite dû contourner tout le fjord Berufjörður, alors que l'Auberge de jeunesse de Berunes était juste en face de Djúpivogur, une constante (à de rares exceptions) en Islande, mais qui reste cependant très agréable, les paysages des fjords étant magnifiques. Nous arrivons donc en fin d'après-midi à l'Auberge de jeunesse suivante, Berunes. Très vite nous découvrons que juste au-dessus de l'Auberge se trouve une colonie de Goélands argentés, la seule que nous observerons en Islande, très bruyante. L'Auberge est très agréable, nous avons pu laver du linge (qui n'a pas séché durant la nuit cependant) et les chambres étaient flambant neuves. A noter qu'il y a un bar dans l'Auberge, ouvert le soir, mais nous n'en avons pas profité, connaissant le prix exorbitant des consommations en Islande.

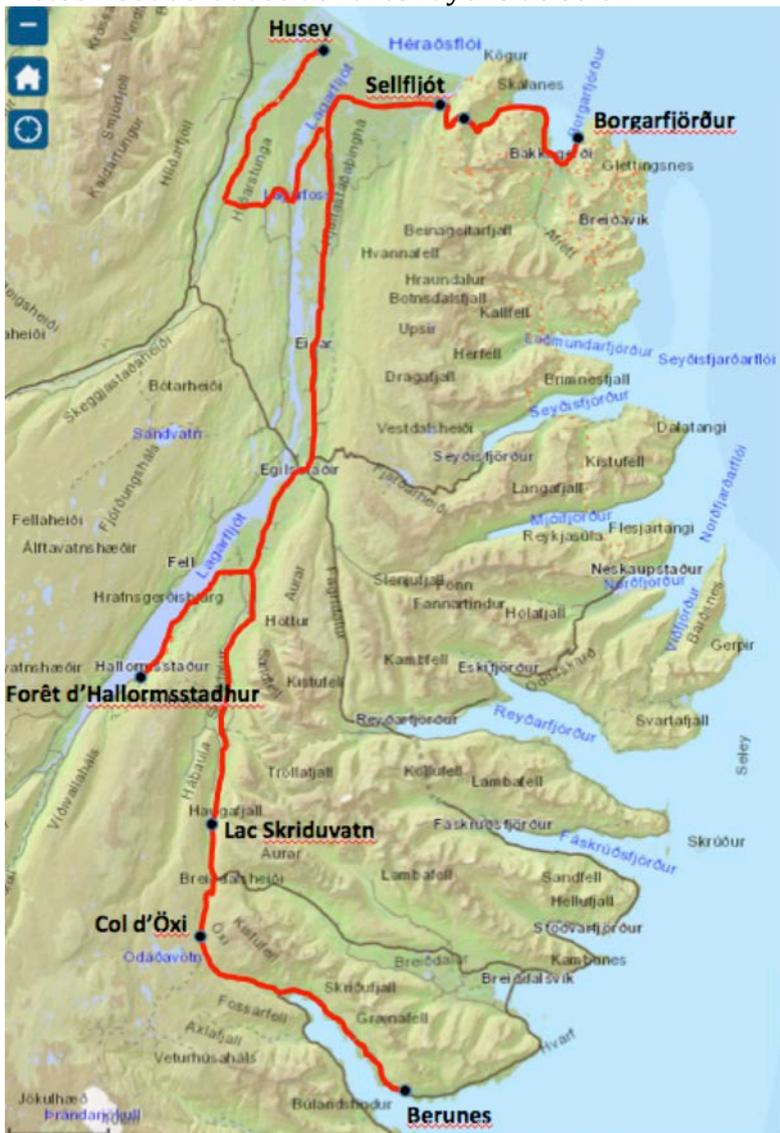
Espèce	Où ?
Oiseaux	
Arlequin plongeur	1 mâle au phare de Hvalnes
Barge à queue noire	Djúpivogur
Bécasseau variable	1 individu à Höfn, Une 40aine à Djúpivogur
Bécasseau violet	Une 30aine à Höfn
Bécassine des marais	Höfn, Djúpivogur, Berunes
Bergeronnette grise	Höfn, Berunes
Canard colvert	Höfn, Djúpivogur
Canard siffleur	3 femelles avec poussins à Djúpivogur
Chevalier gambette	Phare de Hvalnes, Djúpivogur, Berunes
Courlis corlieu	Au moins 2 individus à Djúpivogur
Cygne chanteur	Lac Thveit, Djúpivogur
Eider à duvet	Omniprésent sur la côte, au moins 200 au phare de Hvalnes
Fou de Bassan	4 individus au phare de Hvalnes
Fuligule milouinan	1 mâle au Lac Thveit, 1 mâle à Djúpivogur

Fuligule morillon	Lac Thveit, 3 individus à Höfn, des familles avec poussins à Djúpvogur
Fulmar boréal	Lac Thveit, Phare de Hvalnes
Goéland argenté	Höfn, Colonie à Berunes
Goéland bourgmestre/à ailes blanches	Höfn
Goéland marin	Höfn, Phare de Hvalnes
Grand Corbeau	1 à Höfn
Grand Cormoran	2 individus à Höfn
Grand Gravelot	Lac Thveit, Höfn
Grand Labbe	1 individu à Höfn, 1 autre au phare de Hvalnes
Grive mauvis	Lac Thveit, Berunes
Guillemot à miroir	Moins d'une 10aine au phare de Hvalnes
Guillemot de Troïl	Höfn, Phare de Hvalnes
Harelde boréale	3 femelles à Djúpvogur
Huitrier pie	Höfn, Phare de Hvalnes
Labbe parasite	1 individu au phare de Hvalnes, 2 à Djúpvogur
Macareux moine	Höfn, Phare de Hvalnes
Mouette rieuse	Höfn, Djúpvogur
Oie cendrée	Höfn, 2 à Djúpvogur
Phalarope à bec étroit	Au moins 2 individus à Höfn, Djúpvogur
Pipit farlouse	Höfn
Plongeon catmarin	2 couples à Djúpvogur
Pluvier doré	Djúpvogur
Sarcelle d'hiver	1 mâle à Djúpvogur
Sterne arctique	Colonie à Höfn, Phare de Hvalnes, Djúpvogur
Tadorne de Belon	3 individus à Djúpvogur, 1 à Alftafjörður
Traquet motteux	2 mâles au bord de la lagune menant à Stokksnes
Mammifères	
Renne	1 individu broute paisiblement près du Lac Thveit
Marsouin	2 individus au phare de Hvalnes
Phoque commun	1 individu à Höfn, 3 sur des rochers à Djúpvogur
Plantes	
Carex lyngbyei	Djupvogur
Carex rariflora	Djupvogur
Carex saxatilis	Djupvogur
Carex vaginata	Djupvogur
Coeloglossum viride	Djupvogur
Erigeron borealis	Djupvogur
Pyrola minor	Djupvogur
Salix arctica	Höfn
Triglochin maritima	Höfn
Viola sp.	Höfn



Dimanche 2 juillet – Berunes – Husey – 260 km

Météo : Couvert avec de rares rayons de soleil



Départ de Berunes pour une longue journée avec beaucoup d'endroits à explorer. Nous décidons de passer par le Col d'Öxi via la route 939 afin d'éviter un long détour par la route 1 et Breiðdalsvík. Nous avons hésité à la prendre au vu de certains messages sur internet, mais une vidéo postée sur YouTube a fini de me convaincre qu'elle était praticable avec un véhicule normal. Bien nous en a pris car la piste est en bon état général, le principal danger étant le brouillard que l'on peut rencontrer vers le haut de la piste, ce qui n'a pas manqué d'arriver, mais il n'était pas trop épais et on voyait les autres véhicules arriver de loin. La piste rejoint ensuite la route 1 (qui est elle aussi une piste à cet endroit), et se dirige vers la ville d'Egilsstaðir. Après un petit arrêt au Lac de Skriduvatn où nous observons une Harelde boréale ainsi qu'un Plongeon imbrin, nous bifurquons avant Egilsstaðir sur la gauche pour rejoindre la rivière Lagarfljót qui donne ici l'impression que c'est un lac tellement elle est calme et large, mais la couleur opaque due aux sédiments donne un indice sur sa nature. Nous remontons la rivière pour rejoindre la forêt d'Hallormsstadhur, la plus grande d'Islande, en grande partie plantée (2300ha), afin d'effectuer une randonnée forestière de 2h. La forêt grouille de sentiers de randonnées et nous en avons sélectionné un pas trop long et qui permet de voir des choses sympas. La balade est complètement dépaysante surtout avec des arbres qui font une taille « conventionnelle », il y règne un calme absolu seulement interrompu par les habituelles Bécassines des marais en parade. Nous y

observons un Roitelet huppé, plutôt rare en Islande vu la rareté des forêts ainsi que le Troglodyte d'Islande et le Sizerin flammé, avec un individu plutôt excité, sûrement dû au fait que son nid est proche du chemin. Deux surprises de taille nous attendaient dans la forêt, tout d'abord, une « poule » endormie devant nous sur le chemin qui s'avère être un beau mâle de Lagopède alpin très coopératif, car plutôt que de s'envoler, il



avance sur le chemin ce qui permet de belles photos. La 2^{ème} grosse surprise arrive d'en haut, sous la forme d'un superbe mâle de Bec-croisé des sapins entendu en vol puis qui se pose sur un sapin juste au-dessus de nous. C'est une super observation, car le Bec-croisé n'est qu'un nicheur occasionnel en Islande. Le sentier nous permet de découvrir une superbe zone humide, moitié lac moitié marais, avec des tapis de Trèfle d'eau et des Carex intéressants comme le *Carex canescens*. Le pique-nique est pris sur un promontoire dans la forêt donnant sur la Lagarfljót et une vue superbe sur sa vallée.

N'étant pas en retard sur l'horaire (pour une fois) nous avons le choix entre continuer la route (goudronnée, c'est un luxe) qui monte ensuite vers les hauts plateaux afin d'explorer ces milieux habituellement accessibles uniquement en 4x4 ou alors rallonger le parcours pour aller visiter le village isolé de Borgarfjörður eystri, qui n'est accessible que par une



piste, et qui se trouve dans un des endroits les plus sauvages de l'est de l'Islande. Je finis par convaincre les membres du groupe de choisir la 2^{ème} option sans leur dévoiler le clou du spectacle (une colonie d'oiseaux de mer du port du village que l'on peut presque toucher tellement elle est proche).

Une fois la balade forestière terminée nous repartons en direction d'Egilsstaðir que nous traversons pour rejoindre la route 94 qui descend

l'immense vallée aux trois rivières (la Jökla, la Lagarfljót et la Sellfljót). Elle traverse tout d'abord des terres agricoles puis en se rapprochant de l'estuaire ce sont des marais, parsemés de petits étangs. C'est d'ailleurs dans un de ces petits étangs que nous apercevons enfin notre premier Grèbe esclavon, après que la route 94 ait pris la direction des montagnes. Un petit arrêt au niveau du pont sur la rivière Sellfljót nous permet d'apercevoir des Hareldes boréales, un Harle huppé et une Sarcelle d'hiver.

Nous attaquons la montée vers le col, seul accès au village de Borgarfjörður eystri, par une piste relativement bonne. Un arrêt sur une terrasse panoramique juste en dessous du col nous permet d'admirer cette immense plaine alluviale éclairée par endroit par les rayons du soleil qui arrivent à percer la couverture nuageuse. Nous entamons ensuite la descente vers



le village, toujours sur une piste, mais qui est grignotée petit à petit par le bitume, depuis longtemps réclamé par les habitants du village. Le village se trouve dans une petite baie encaissée, entourée de montagnes ocres magnifiques. Nous traversons pour l'instant le village sans nous arrêter, afin de nous rendre directement au port et son caillou abritant de nombreux oiseaux de mer.

La colline est aménagée avec des escaliers et un observatoire (qui est payant, mais pas les passerelles). Avant même d'emprunter les escaliers il est possible d'admirer des Macareux moines à 2m50 de hauteur, juste en levant la tête, tandis qu'une petite plateforme que l'on accède grâce à quelques marches permet

d'admirer les Mouettes tridactyles et leurs petits à quelques mètres à peine. L'ambiance est féerique. En empruntant les escaliers principaux, c'est les Fulmars que l'on peut admirer de près, et finalement les Macareux moines que l'on pourrait presque toucher tellement ils sont proches. Tout en haut de la colline une plateforme permet d'admirer la baie et surtout la grosse colonie de Macareux juste en face. Les oiseaux sont partout, ils nous frôlent en rentrant vers leurs nids, un vrai cirque avec tous ces clowns. Les Goélands cendrés semblent attendre une opportunité pour voler quelques petits laissés seuls au nid, tandis que les Labbes parasites harcèlent les Macareux qui rentrent au nid le bec plein. Un spectacle grandiose, que l'on peut vivre de l'intérieur et non à distance comme la majorité des sites. Le détour en valait la peine et nous reprenons le chemin en sens inverse tout en nous arrêtant

quelques instants dans le village pour admirer la magnifique maison traditionnelle de Lindarbakki, toujours habitée de nos jours.

Nous regagnons la grande vallée par le même chemin, l'Auberge de jeunesse de Husey se trouve juste en face de nous mais nous en sommes séparés par l'infranchissable Lagarfljót. Par chance nous ne sommes pas obligés de la remonter entièrement jusqu'à



Egilsstaðir car une piste longe la grande rivière et permet de la franchir sur un petit barrage plus loin en amont. Néanmoins, les vingt derniers kilomètres de piste (en mauvais état d'ailleurs) qui mènent à l'Auberge sont longs, très longs, heureusement les oiseaux et le paysage sont là pour nous divertir.

L'Auberge de Husey pourrait s'appeler l'Auberge du bout du monde, car c'est là qu'elle est, tout au bout de l'estuaire, entourée de deux grandes rivières infranchissables et d'un sandur qui la sépare de la mer, seulement accessible par une route interminable depuis Egilsstaðir (ou par la piste que nous avons empruntée). Mais franchement, cela vaudrait le coup de rester au moins un jour entier dans cet endroit si sauvage, que ce soit pour aller au bord de

la rivière ou pour aller au bord de la mer, à pied ou à cheval (car l'Auberge propose des balades à cheval justement). Cet endroit est l'endroit où l'on peut observer le plus de Grands Labbes en Islande (et je pense que c'est aussi valable pour les Phoques communs), ce qui sera vérifié le lendemain matin. Ici aussi l'Auberge est impeccablement tenue et assez cosy, on arrive même à observer les oiseaux bien à l'abri dans la grande véranda qui donne sur un petit lac rempli d'oiseaux comme les Fuligules morillons ou les Plongeurs catmarins.

Au vu de la longueur du compte-rendu, sans conteste une des meilleures journées du séjour.



Espèce	Où ?
Oiseaux	
Bécasseau variable	Husey
Bécassine des marais	Parades permanentes à la Forêt d'Hallormsstadur
Bec-croisé des sapins	1 mâle à la Forêt d'Hallormsstadur
bergeronnette grise	Port de Borgarfjörður, Husey
Canard siffleur	Un groupe d'environ 10 mâles à Berurfjörður
Chevalier gambette	Husey
Courlis corlieu	Husey
Eider à duvet	Port de Borgarfjörður
Fuligule morillon	Husey
Fulmar boréal	Port de Borgarfjörður
Goéland argenté	Port de Borgarfjörður
Goéland cendré	Quelques individus au port de Borgarfjörður
Goéland marin	Port de Borgarfjörður
Grand Labbe	Husey
Grèbe esclavon	1 individu route 94 près du sandur
Grive mauvis	Forêt d'Hallormsstadur, Husey
Harelde boréale	1 mâle au Lac Skriduvatn, 2 individus au pont de la Sellfljot
Harle huppé	1 femelle au pont de la Sellfljot
Labbe parasite	1 individu forme sombre au port de Borgarfjörður, Husey
Lagopède alpin	1 mâle dans la Forêt d'Hallormsstadur
Macareux moine	Colonie au port de Borgarfjörður
Mouette rieuse	Port de Borgarfjörður
Mouette tridactyle	Colonie au port de Borgarfjörður
Oie cendrée	Husey
Plongeur catmarin	Husey
Plongeur imbrin	1 individu au Lac Skriduvatn
Pluvier doré	Husey
Roitelet huppé	2 individus à la Forêt d'Hallormsstadur
Sarcelle d'hiver	Un couple au pont de la Sellfljot
Sizerin flammé	4 individus à la Forêt d'Hallormsstadur
Sterne arctique	Port de Borgarfjörður, Husey
Troglodyte d'Islande	Au moins 3 individus à la Forêt d'Hallormsstadur

Plantes	
<i>Bartsia alpina</i>	Forêt d'Hallormsstadur
<i>Carex canescens</i>	Forêt d'Hallormsstadur
<i>Carex vaginata</i>	Forêt d'Hallormsstadur
<i>Cerastium nigrescens</i> var. <i>laxum</i>	Forêt d'Hallormsstadur
<i>Geranium sylvaticum</i>	Forêt d'Hallormsstadur
<i>Lysimachia europaea</i>	Forêt d'Hallormsstadur
<i>Menyanthes trifoliata</i>	Forêt d'Hallormsstadur
<i>Platanthera hyperborea</i>	Forêt d'Hallormsstadur
<i>Rhodiola rosea</i>	Port de Borgarfjörður



Lundi 3 juillet – Husey – Kopasker – 300 km

Météo : Couvert à variable



Aujourd'hui, longue route à travers la côte est rarement visitée par les touristes et pourtant son côté sauvage et ses paysages valent le détour. Nous commençons par nous arrêter à peine le portail d'Husey franchi, et pour cause, des dizaines de Grands Labbes sont éparpillés partout sur la lande et sur les graviers du bord de la rivière on en dénombre plus d'une quarantaine dans une zone très restreinte. Et sur les bords de la rivière nous dénombrons par moins d'une soixantaine de Phoques communs, un sacré spectacle.

Nous remontons le cours de l'immense vallée en direction d'Egilsstaðir afin de rejoindre la route 1, nous avons alors le choix : soit repartir immédiatement dans le sens inverse après avoir traversé la rivière le long de la piste 917 qui descend le long de la rivière puis passe un



col pour redescendre vers le village de Vopnafjörður, soit continuer sur la route 1 qui traverse alors les hauts plateaux et espérer apercevoir les Oies à bec court, pour ensuite redescendre via la route 85 vers Vopnafjörður. Nous choisissons la 2^{ème} option, et nous suivons donc la route 1 qui monte lentement mais sûrement en direction des hauts plateaux, l'endroit est magnifiquement désolé, parsemé de végétation rase et de petits lacs.



C'est lorsque nous sommes en train d'en longer un que nous apercevons tout un groupe d'oies avec des jeunes. Arrêt immédiat (et dangereux) au bord de la route. Nous pouvons ainsi observer tout un groupe d'Oies à bec court avec leurs jeunes. L'arrêt est malheureusement de courte durée, l'endroit, bien qu'en ligne droite n'est pas très sûr avec des voitures qui peuvent rouler vite malgré les véhicules arrêtés sur le bord. Ce n'est que partie remise, car une fois arrivés au croisement de la route 1 avec la route 85, une aire de repos nous attend, et que voyons-nous à proximité de l'aire ? Des Oies à bec court, et ce coup-ci nous avons tout loisir de les observer à la longue-vue depuis le parking de l'aire de repos. Bon choix que d'avoir pris la 2^{ème} option finalement.

Nous suivons ensuite la route 85 qui passe par Vopnafjörður jusqu'à Þórshöfn, qui traverse des endroits désolés (mais non moins magnifiques), et longe la côte sauvage de l'est de l'Islande. Les routes sont quasi désertes, en majorité goudronnées et les parties en gravier sont de très bonne qualité. En fin de matinée nous arrivons alors à Þórshöfn, et nous prenons la direction de la péninsule de Langanes réputée pour ses oiseaux (elle est aussi réputée pour son aspect sauvage). Après avoir laissé traverser un couple de Lagopèdes alpins et sa dizaine de rejetons, nous arrivons dans le hameau de Sauðanes, son bistrot et son église, devant laquelle nous pique-niquons, sous un magnifique soleil, mais un fort vent. En repartant le long de la piste celle-ci se déroule entre une plage magnifique et des lagunes remplies d'oiseaux. L'endroit est ici magique, la plage et son bois flotté, les oiseaux qui nichent jusqu'au bord de la piste (la voiture est du coup un fantastique affut, nous protégeant des attaques des sternes). Les lagunes ne sont pas en reste avec les Harles huppés mais avec le vent difficile d'observer convenablement. Des groupes de centaines de Bécasseaux variables égayent ce tableau. Là encore il eut été préférable de rester une journée de plus,



sachant que à une poignée de kilomètres se cache l'Auberge de jeunesse d'Ytra Lón, qui n'a rien à envier, niveau solitude, à celle d'Husey. Nous devons malheureusement continuer notre route vers le nord.

Prochain arrêt, la Péninsule de Rauðanes. Il est possible de faire un petit circuit sans grande difficulté qui longe la côte rocheuse, mais là encore le temps manquant, nous nous rendons juste vers les curieuses formations de basalte où nichent encore une fois les oiseaux de mer. Près du bord de la falaise, la végétation est réduite à des taches éparses où poussent



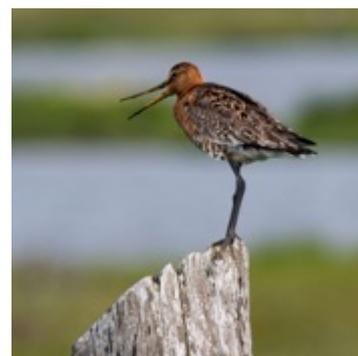
principalement les Dryades à huit pétales, mais à mesure qu'on s'en éloigne et qu'on se baisse un peu la richesse floristique explose, sur la moindre petite butte de terre on peut dénombrer une multitude d'espèce différentes, et l'on arrive à trouver 4 espèces d'orchidées : la Racine de corail, la Platanthère hyperboréale, l'Orchis grenouille et l'Orchis blanchâtre.

La route pénètre ensuite dans une zone montagneuse, puis après une bifurcation qui permet d'emprunter une portion toute neuve, atteint un petit col qui permet d'observer au loin la lagune de Kollavikuvatn puis la pointe de Rauðanes au fond. La nouvelle portion de route qui permet de rallier Kopasker traverse des terres désolées et sauvages. L'endroit est sauvagement beau où mis à part la route, aucune trace humaine ne peut être décelée. Les Oies à bec court sont notées nicheuses à cet endroit mais les parkings étant rares nous n'aurons pas loisir de les chercher. Nous arrivons enfin à Kopasker, charmant petit village du nord-est de l'Islande, entouré de petits lacs où grouillent les oiseaux. C'est la première fois du séjour où nous arrivons assez tôt pour prendre le temps de flâner dans le village, faire quelques courses, observer tranquillement les oiseaux en mer, dans le port ou dans les lacs du village. L'Auberge de jeunesse de Kopasker est très sympathique et accueillante, de même que le propriétaire.

La journée, même si nous avons dû faire pas mal de voiture, nous a permis de découvrir des paysages insoupçonnés et rarement visités par les touristes, à tort. Cette région de l'Islande vaut vraiment le détour si on aime les espaces sauvages et vierges.

Espèce	Où ?
Oiseaux	
Barge à queue noire	Un couple à Husey, Un autre couple à la péninsule de Lauganes, Etangs de Kopasker
Bécasseau variable	1 individu à Husey, 1 autre route 85 entre Vopnafjordur et Bakkafjordur, plusieurs 100aines péninsule de Lauganes
Bécassine des marais	Route 85 entre Bakkafjordur et Thorshofn, Kopasker
Canard siffleur	2 mâles aux étangs de Kopasker
Chevalier gambette	Route 85 entre Bakkafjordur et Thorshofn, Quelques familles à la péninsule de Lauganes, Kopasker
Courlis corlieu	Route 85 entre Vopnafjordur et Bakkafjordur, Péninsule de Lauganes
Cygne chanteur	2 individus près de la route 1 entre X901 et X85
Eider à duvet	Omniprésent sur la côte, un groupe de +200 à Raudanes
Fuligule morillon	Familles aux étangs de Kopasker
Fulmar boréal	Route 85 entre Bakkafjordur et Thorshofn, Nicheur à Raudanes
Goéland argenté	Kopasker
Goéland cendré	1 individu à Kopasker

Goéland marin	Route 85 entre Bakkafjordur et Thorshofn, Raudanes
Grand Corbeau	Route 85 entre Bakkafjordur et Thorshofn
Grand Cormoran	1 en vol à Raudanes
Grand Gravelot	Route 85 entre Bakkafjordur et Thorshofn, Péninsule de Lauganes
Grand Labbe	Plus de 40 individus à Husey
Grèbe esclavon	4 individus aux étangs de Kopasker
Harle huppé	5 femelles à la péninsule de Lauganes
Huitrier pie	Péninsule de Lauganes
Labbe parasite	1 individu route 1 entre X901 et X85, Au moins 3 à la péninsule de Lauganes
Lagopède alpin	1 individu sur la piste de Husey, 1 couple avec plus d'une 10aine de poussins sur la piste de la péninsule de Lauganes
Macareux moine	Raudanes
Mouette rieuse	Route 85 entre Bakkafjordur et Thorshofn
Oie à bec court	Une 20aine avec des jeunes route 1 entre X901 et X85 et croisement route1 x route 85
Oie cendrée	Une 10aine à Husey
Phalarope à bec étroit	Une 10aine route 1 entre X901 et X85, Etangs de Kopasker, Kopasker
Pipit farlouse	Péninsule de Lauganes
Plongeon catmarin	Plus d'une 10aine à Husey, 1 individu aux étangs de Kopasker
Pluvier doré	1 individu à Husey, Route 85 entre Bakkafjordur et Thorshofn, Péninsule de Lauganes
Sterne arctique	Colonie route 85 entre Bakkafjordur et Thorshofn, Colonie à la péninsule de Lauganes, Etangs de Kopasker, Kopasker
Traquet motteux	1 individu à Raudanes
Mammifères	
Phoque commun	Une 20aine avec des jeunes à Husey
Plantes	
<i>Arenaria norvegica</i>	Peninsule de Raudanes
<i>Betula nana</i>	Peninsule de Raudanes
<i>Cakile maritima</i> subsp. <i>islandica</i>	Port de Kopasker
<i>Carex bigelowii</i>	Peninsule de Raudanes
<i>Carex vaginata</i>	Peninsule de Raudanes
<i>Corallorhiza trifida</i>	Peninsule de Raudanes
<i>Dryas octopetala</i>	Peninsule de Raudanes
<i>Empetrum nigrum</i>	Peninsule de Raudanes
<i>Loiseleureia procumbens</i>	Peninsule de Raudanes
<i>Minuartia rubella</i>	Col Hofaskard, route 85
<i>Poa flexuosa/glauca</i>	Peninsule de Raudanes
<i>Saxifraga cespitosa</i>	Col Hofaskard, route 85
<i>Viscaria alpina</i>	Peninsule de Raudanes



Mardi 4 Juillet – Kópasker – Raudinupur – Berg – 180 km

Météo : Beau temps, quelques nuages, vent faible



Départ de Kópasker vers le nord et la Péninsule de Melrakkaslétta, immense terre désolée, comportant quelques fermes isolées. La route est une piste pas trop mal, elle a de la « tôle ondulée » et des nids de poule mais elle est praticable. Nous effectuons plusieurs arrêts le long de cette route qui longe la mer, à commencer par Kollur et ses formations rocheuses. L'accès au bord de mer demande de passer au milieu d'une petite colonie de Sternes arctiques, mais si on suit l'ancienne piste on doit se trouver à la frontière de leur domaine car elles n'attaquent pas. Nous observons quelques oiseaux de mer comme le Grand Labbe, le Guillemot à miroir, l'Eider à duvet, le Fou de Bassan, le Macareux moine, le Plongeon catmarin ainsi que l'Harelde boréale. Nous apercevons même un vol de 3 Oies cendrées au-dessus de la mer, qui doivent sûrement rejoindre leurs collègues de l'arrêt suivant. Ici j'observe de nouveau la Racine de corail, qui est décidément bien commune en Islande. L'arrêt suivant se fait dans un hameau, dont le bord de mer mériterait d'être examiné, mais le planning serré ne nous permet que d'observer les étangs où nous trouvons un bon nombre de





Fuligules morillons, des Oies cendrées, des Plongeurs catmarins et des Pluviers dorés avec leur progéniture qui se balade sur la piste.

L'objectif de la matinée c'est Raudinupur et sa colonie d'oiseaux de mer, la piste qui y mène n'est pas mauvaise mais c'est loin d'être la meilleure qu'on ait empruntée. Elle traverse une zone à maigre végétation et se termine à la ferme de Nupskatla, la ferme du bout du monde, qui accueille en été une immense colonie de Sternes

arctiques, fort heureusement si l'on ne sort de la voiture qu'au parking elles ne sont pas agressives. On y retrouve les espèces habituelles de la campagne islandaise avec les Bécassines des marais et les Chevaliers gambettes. Le sentier qui rejoint Raudinupur traverse un long cordon de galets qui sépare un lagon de la mer. Les Bruants des neiges nichent ici et l'on observe les parents en train de nourrir les petits. Sur le lagon, des Mouettes tridactyles se reposent ou prennent un bain. Tiens une petite mouette au milieu des tridactyles, une Mouette pygmée, une mouette pas du tout commune sur l'île et non



nicheuse.

Le sentier commence à monter légèrement juste après la fin du cordon de galets, il monte dans des pelouses rases où s'ébattent les Bergeronnettes grises et les Pluviers dorés. Je trouve là encore quelques Racines de corail. La pente nous cache le but de la journée, mais au fur et à mesure de la montée, les 2 rochers de Raudinupur commencent à se montrer, ainsi que le beau petit phare orange qui surveille tout ça. Arrivés en haut, les 2 rochers se dévoilent presque entièrement, et on découvre ainsi qu'ils sont séparés de la falaise. Ils abritent une multitude d'oiseaux de mer, ça grouille de partout, dans l'eau, sur les rochers,

dans la mer. Le temps est au beau ciel bleu, un vent faible, une mer calme, un véritable paradis. On peut presque toucher le Cercle polaire arctique, qui n'est qu'à quelques km de là. Au loin, invisible, c'est le Groenland. Au loin aussi, dans la mer, les Dauphins à bec blancs chassent. Mais revenons à nos deux rochers. Celui de droite abrite une des rares colonies de Fous de Bassan d'Islande. Depuis la falaise on n'en voit qu'une partie le reste étant caché de l'autre côté du rocher. Les Fous cohabitent avec les Macareux moines et les Goélands marins dont nous apercevons 2 jeunes, 2 gros poulets sur pattes avec un plumage moucheté très discret. Plus bas ce sont les Mouettes tridactyles, les Guillemots de Troil et les Pingouins tordas qui se partagent les anfractuosités du rocher. Tout en bas, dans l'eau, une multitude d'Eider à duvet en radeaux essentiellement composés de mâles. Après avoir passé un bon moment à profiter de l'endroit nous repartons en sens inverse jusqu'à Kopasker où nous nous arrêtons pour le pique-nique.

Après déjeuner nous partons vers le sud, en direction d'Asbyrgi et de son fantastique canyon. Mais avant nous nous arrêtons à l'usine de poissons de



Silfurstjarnan. De là nous fouillons la rivière et l'usine à la recherche du Goéland à ailes blanches qui est régulier à cet endroit. Après avoir examiné chaque Goéland et trouvé quatre espèces (G. marin, brun, cendré, argenté), un Goéland différent se montre enfin en nous survolant et finit par se poser au bord de la rivière sur les graviers. Après l'avoir bien détaillé en vol et à terre, nous concluons que nous avons bien affaire à un adulte de Goéland à ailes blanches.

Direction ensuite le Canyon d'Asbyrgi. Le canyon est une sorte d'oasis au milieu des terres volcaniques. Ce canyon aurait été formé il y a à peine quelques milliers d'années lorsqu'une éruption volcanique sous la calotte glaciaire du Vatnajökull a provoqué la fonte de la glace qui s'est retrouvée bloquée par un barrage naturel, barrage naturel qui aurait cédé à la suite d'un tremblement de terre, provoquant une inondation glaciaire extrêmement rapide qui aurait tout emporté sur son passage découvrant ce cirque naturel. En son sein pousse une magnifique forêt de Sorbiers, parcourue d'une multitude de sentiers. Après nous être garés au dernier parking, nous effectuons un petit circuit au fond du cirque. Le sentier dans le bois



est très agréable, les sous-bois sont tapissés du violet du Géranium des bois, on y trouve la Grive mauvis, le Sizerin flammé ou le Troglodyte d'Islande en nombre. Arrivés au fond du cirque, sur un petit promontoire naturel, nous découvrons un petit étang, à l'eau transparente de couleur verte niché entre le bois et la falaise. Les falaises du cirque abritent des Fulmars boréaux, ainsi que le Faucon gerfaut,

que nous n'apercevrons pas ici. Le sentier descend ensuite au bord du lac ou une plateforme permet de profiter de l'ambiance de cet endroit très « zen » (quand il n'y a pas trop de touristes). Nous trouvons dans ce lac un couple de Canards siffleurs, mais la plus grosse surprise vient de cette superbe femelle de Garrot d'Islande avec ses poussins qui se laisse observer de très près depuis la plateforme (notre premier Garrot d'Islande!). Nous repartons ensuite, après nous être arrêtés au Centre d'Information à la sortie du Canyon d'Asbyrgi où on peut trouver des informations sur la nature du Canyon.

Nous suivons la route 85 qui traverse le grand estuaire Öxarfjörður, parsemé de lacs, puis nous empruntons une petite piste au niveau de Keldunes, un petit hameau, qui nous amène à ce que l'on pense être tout d'abord un petit étang sur la gauche, mais qui est en fait un bras de la rivière qui prend naissance au lac Skjálftavatn tout proche. Un peu plus loin, sur la droite, nous tombons sur le début



de la rivière qui part du lac. Les oiseaux sont très nombreux à ces 2 endroits, les plus nombreux étant les Fuligules morillons (avec quelques milouinans), les Phalaropes à bec étroit et les Hareldes boréales que l'on trouve ici avec leurs poussins. Les observations sont faites depuis les voitures sans déranger les oiseaux. Un beau petit spectacle. Et je ne parle pas des autres oiseaux habituels.

L'après-midi avançant à grands pas, nous reprenons la route 85 vers l'ouest, quand à peine quelques minutes après je repère un pylône électrique bizarre, c'est des pylônes à 3 fils et celui-ci comporte 4 supports. Quelque chose cloche. Nous faisons demi-tour un peu plus loin et en arrivant devant le pylône nous découvrons une magnifique femelle de Faucon gerfaut,



tranquillement installée. Nullement dérangée par notre arrêt (ne surtout pas descendre de la voiture), elle se laisse ainsi observer et photographier durant de longues minutes avant de s'envoler en même temps que notre départ. Un des objectifs ornithologiques du séjour vient de tomber, et ce ne sera pas le dernier.

Le festival de la journée se termine par l'observation de 2 Hiboux des marais, le premier juste avant d'atteindre le sud du lac Lon et le second juste avant d'emprunter la piste menant à l'Auberge de jeunesse de Berg, au sud d'Husavik.

Nous arrivons enfin à l'Auberge de jeunesse de Berg, perdu dans ce grand estuaire, en marge d'un grand champ de lave et en bordure d'un magnifique lac dans lequel les montagnes enneigées se reflètent. La claque. L'Auberge, encore une fois est très sympathique, bien équipée et fonctionnelle. Nous y rencontrons cependant, un groupe de touristes bien bruyants, devinez quoi, des Français ... Heureusement nous aurons une discussion très intéressante avec un couple de quinqu'américains bien sympathiques.

Cette journée mérite sans conteste de figurer sur le podium des meilleures journées du séjour.

Espèce	Où ?
Oiseaux	
Bécasseau variable	2 individus à Nupskatla, 1 individu aux lacs de Keldunes (route 85)
Bécassine des marais	Nupskatla
Bergeronnette grise	Raudinupur, Canyon d'Asbyrgi
Bruant des neiges	Un couple avec 2 jeunes à Nupskatla
Canard siffleur	Un couple au petit lac du Canyon d'Asbyrgi
Chevalier gambette	Nupskatla, Keldunes
Eider à duvet	Omniprésent sur la côte
Faucon gerfaut	1 femelle sur un pylône route 85 entre Keldunes et le Lac Lon
Fou de Bassan	1 individu route 870 - Kollur, Colonie à Raudinupur
Fuligule milouinan	1 femelle aux lacs de Keldunes (route 85)
Fuligule morillon	Une 10aine route 870 - Nyhofn, au moins 4 individus aux « lacs » de Keldunes (route 85)
Fulmar boréal	Colonie à Raudinupur, Usine poisson Nupur, Colonie au Canyon d'Asbyrgi
Garrot d'Islande	1 femelle avec 2 poussins au petit lac du Canyon d'Asbyrgi
Goéland à ailes blanches	1 adulte en face de l'usine de poisson à Nupur
Goéland argenté	Raudinupur, Usine poisson Nupur
Goéland brun	Usine poisson Nupur
Goéland cendré	Usine poisson Nupur
Goéland marin	Route 870 - Kollur, 1 adulte avec 2 jeunes non volants à Raudinupur, Usine poisson Nupur
Grand Corbeau	1 individu à Kopasker, 1 autre au Canyon d'Asbyrgi
Grand Cormoran	2 individus à Kopasker
Grand Gravelot	1 individu route 870 - Kollur, Keldunes
Grand Labbe	1 individu route 870 - Kollur, 1 autre à Raudinupur
Grèbe esclavon	1 individu aux « lacs » de Keldunes (route 85)
Grive mauvis	Canyon d'Asbyrgi, Keldunes
Guillemot à miroir	3 individus route 870 - Kollur
Guillemot de Troïl	Colonie à Raudinupur
Harelde boréale	1 individu route 870 - Kollur, Une 10aine d'adultes et un grand nombre de poussins aux « lacs » de Keldunes (Route 85)
Harle huppé	1 femelle avec une 20aine de poussins aux « lacs » de Keldunes (route 85)
Hibou des marais	1 individu route 85 avant d'arriver au Lac Lon, 1 autre route 85 avant le croisement AJ Berg
Labbe parasite	1 individu route 870 - Kollur, 1 autre à Raudinupur
Macareux moine	Route 870 - Kollur, Colonie à Raudinupur
Mouette pygmée	1 individu au milieu des Mouettes tridactyles à Nupskatla
Mouette rieuse	1 individu route 870 - Kollur, Route 870 - Nyhofn, Usine poisson Nupur
Mouette tridactyle	Un groupe posé dans la lagune à Nupskatla, Colonie à Raudinupur
Oie cendrée	3 en vol route 870 - Kollur, une 10aine route 870 - Nyhofn
Phalarope à bec étroit	Un grand nombre aux lacs de Keldunes (route 85)

Pingouin torda	Raudinupur
Pipit farlouse	Route 870 - Kollur
Plongeon catmarin	3 individus route 870 - Kollur, Route 870 - Nyhofn
Pluvier doré	Un couple avec 3 poussins route 870 - Nyhofn, Une 10aine à Raudinupur, 2 individus aux lacs de Keldunes (route 85)
Sarcelle d'hiver	1 mâle aux lacs de Keldunes (route 85)
Sizerin flammé	1 mâle au Canyon d'Asbyrgi
Sterne arctique	Colonie route 870 - Kollur, Route 870 - Nyhofn, Colonie à Nupskatla, Keldunes
Traquet motteux	1 individu à Raudinupur
Troglodyte mignon	1 individu au Canyon d'Asbyrgi
Mammifères	
Dauphin à bec blanc	Un groupe au large de Raudinupur
Plantes	
Corallorhiza trifida	Raudinupur
Carex vaginata	Asbyrgi
Dactylorhiza maculata	Raudinupur
Geranium sylvaticum	Asbyrgi
Listera cordata	Asbyrgi
Pseudorchis straminea	Asbyrgi



Mercredi 5 juillet – Berg – Mývatn – Berg – 150 km

Météo : Beau temps le matin, couvert l'après-midi et beau temps le soir.



Au petit matin, les observations commencent dès le petit déjeuner, un groupe de Sizerin venant picorer sur la table de pique-nique juste devant la fenêtre. Nous commençons la journée en examinant le lac juste devant l'Auberge de jeunesse de Berg. Nous trouvons entre autres une famille de Plongeurs catmarins avec deux jeunes et un couple de Hareldes boréales avec sept poussins. Nous prenons ensuite la direction du sud, sur la route 845, où l'on peut trouver quelques lacs en bordure de route, nous observons tout un tas de canards, dont une majorité de Fuligules morillons, ainsi que 2 Plongeurs imbrins. La route est très agréable au milieu de prairies de fauche. Nous rejoignons ensuite la route 1 vers Mývatn, qui continue de filer vers le sud. Juste avant le lac Másvatn, nous observons un Lagopède alpin depuis la route.

Nous arrivons enfin en vue d'un lieu emblématique de l'Islande, le Lac Mývatn, ses cratères, ses champs de lave, ses pseudocratères et surtout ses oiseaux. Tout ornithologue qui se respecte se doit de rendre une visite à cet endroit. Nous commençons par examiner les rives de la Laxá où dit-on il est facile de voir les Garrots d'Islande et les Arlequins plongeurs. Bilan même pas un oiseau, mais un endroit très sympathique avec la rivière qui se fraye un chemin, souvent sous forme de rapides, au milieu de la verdure.

Un peu plus loin au sud du lac, nous nous arrêtons pour la première balade de la journée, le site de Skútustaðagígar (ou Skútustaðir), des pseudocratères, nés lorsqu'une éruption a recouvert une zone humide de lave, l'eau a alors cherché à s'en échapper et a créé des cratères d'explosion. Ce sont donc des cratères d'eau et non pas de lave, mais ils sont tout



aussi superbes. Ils entourent un lac en bordure du Lac Mývatn, et comportent aussi un petit étang. Un circuit permet d'en faire le tour en longeant le lac. Le paysage est là encore magnifique mais les oiseaux ne sont pas en reste, avec de nombreux Grèbes esclavons dont certains nourrissent leur petit. Sur le lac on peut observer plus d'une centaine de Phalaropes à bec étroit, impressionnant, tandis que dans le petit étang, se trouve

toute une multitude de Fuligules morillons en compagnie d'au moins un milouinan. De nouveau sur le lac nous observons deux Plongeurs imbrins en vol (ce n'est pas tous les jours qu'on les voit en vol ceux-là) d'assez près et qui nous permet d'admirer leur magnifique plumage noir et blanc.

Après cette balade très agréable, toujours sans vent d'ailleurs, nous continuons notre tour du Lac Mývatn, et quelques centaines de mètres après le croisement du Lac Grænavatn, nous apercevons une mince silhouette sur un rocher. Le temps de faire demi-tour, nous avons quelques secondes pour admirer notre seul Faucon émerillon du séjour, un beau petit mâle, qui s'envole puis prend de la hauteur avant de disparaître.

Le prochain arrêt se fait au site de Kálfaströnd, un site assez singulier, composé d'une lande et d'une baie retirée du Lac Mývatn. Mais la plus grande curiosité c'est les colonnes de lave qui « poussent » dans l'eau de cette petite baie. A leurs pieds se reposent paisiblement ... des Garrots d'Islande, ça y est nos premiers. Ils sont un peu loin mais nous avons heureusement pris nos longues-vues et les males sont vraiment magnifiques. Le soleil manquant nous n'arrivons pas à voir le reflet métallique de leurs plumes. En allant photographier un autre petit groupe de Garrots qui se repose, nous dérangeons une famille de Phalarope à bec étroit, aussi nous marchons avec d'infimes précautions sur le petit sentier. Le sentier prend ensuite la direction du Lac Mývatn avant de s'infléchir et de repartir vers le sud où nous croisons un lac secret qu'un promontoire en bord de sentier permet d'admirer. Dans ce lac secret se prélassent plus d'une soixantaine de Garrots d'Islande ! Voilà où ils se cachent alors, dans de petits lacs en marge du grand Lac Mývatn. Nous trouvons aussi sur le chemin



du retour une des deux seules gentianes du séjour, la minuscule Gentiane délicate.

Direction ensuite le site de Dimmuborgir, à l'est du Lac Mývatn. C'est un site grandiose, une étendue immense de lave, envahie d'une végétation luxuriante (pour l'Islande). Ce site possède plusieurs sentiers balisés, nous choisissons celui qui permet de faire une petite boucle en 1h et qui permet de voir quelques curiosités. Nous trouvons un endroit pour pique-niquer (l'endroit ne s'y prête pas trop d'abord parce qu'il est difficile de s'écarter des chemins et d'autre part par ce qu'il peut y avoir beaucoup de monde (ce qui n'était pas le cas). Bien nous en a pris de nous arrêter là parce que pendant le déjeuner, le seul oiseau que nous avons pu voir en vol c'était un Faucon gerfaut en basse altitude juste devant nous, notre deuxième du séjour. La végétation du site est très intéressante avec des arbustes tels le Bouleau pubescent, et encore et toujours des orchidées, comme l'Orchis grenouille ou l'Orchis blanchâtre. La balade se fait sous l'œil « bienveillant » du volcan Hverfjall. On peut s'y rendre par un sentier balisé, cependant, le temps nous a manqué pour le faire, la vue au sommet est parait-il fantastique.

Nous continuons notre tour du lac par un petit arrêt à quelques fissures dans la lave au croisement entre la route 848 et la route 1.

En Islande, les fissures dans la lave accueillent une végétation luxuriante. A cet endroit un escalier métallique permet de descendre dans l'une d'elle et d'admirer cette végétation particulière. A cet endroit pousse un des plantes les plus rares d'Islande, la Parisette à quatre feuilles (qui est moins rare chez nous en France).

Nous nous rendons ensuite au Musée des Oiseaux (panneaux Fuglasafn), où normalement les oiseaux d'eau sont très nombreux sur les plans d'eau. Effectivement

en arrivant un grand nombre de canards se trouve sur le plan d'eau devant le Musée. Beaucoup de Canards siffleurs et de Canards chipeau avec quelques Hareldes boréales. Mais point de Canard pilet ou Canard souchet. Je visite seul le Musée des oiseaux qui est fort sympathique avec quasiment tous les oiseaux d'Islande naturalisés, ce qui permet de les voir en taille réelle. Le Musée vient aussi d'ouvrir une annexe avec un micro musée sur les



métiers pratiqués autrefois sur le lac avec une barque reconstituée et des outils anciens.

Le dernier arrêt se fait sur les berges ouest du Lac Mývatn, attirés par un attroupement d'ornithologues belges très sympathiques en train d'observer un groupe de Garrots d'Islande encore plus fourni que celui que nous avons vu en face, car là il y en a plus d'une centaine (!).

La journée se termine au bord du lac dans un restaurant très sympathique, dont la salle est séparée de l'étable des vaches par une vitre, ce qui lui donne un vrai cachet. Par contre, même si le repas se révéla excellent et copieux, la carte bancaire, elle, a bien chauffé sur le coup.

Retour ensuite à l'Auberge de jeunesse de Berg, où nous attendait un Hibou des marais posé sur un arbre au bord de la piste.



Espèce	Où ?
Oiseaux	
Bécassine des marais	Quelques individus à Kalfaströnd
Bergeronnette grise	Présent dans la zone de Dimmuborgir
Bruant des neiges	1 mâle à Skutustadir (Pseudocratères)
Canard chipeau	De grands nombres à Fuglasafn (Myvatn)
Canard siffleur	2 à l'étang de Berg, Fuglasafn (Myvatn)
Cygne chanteur	5 individus à Skutustadir
Faucon émerillon	1 mâle posé sur un rocher volcanique au bord de la route 848 après le croisement de Graenavatn
Faucon gerfaut	1 individu en vol bas au dessus de la zone de Dimmuborgir
Fuligule milouinan	1 mâle et 1 femelle dans un petit étang de Skutustadir
Fuligule morillon	Etangs proches de la rivière Laxa (Route 845), une 30aine dans un petit étang de Skutustadir, Kalfaströnd
Garrot d'Islande	Quelques petits groupes mixtes isolés ainsi qu'un groupe d'une 60aine à Kalfaströnd, plus d'une 100aine d'individus dans un petit lac à l'ouest de Myvatn
Grèbe esclavon	Myvatn
Grive mauvis	Partout
Harelde boréale	Un couple avec 7 poussins à l'étang de Berg, quelques individus à Fuglasafn
Hibou des marais	1 individu posé au bord de la route dans le bois avant l'Auberge de jeunesse de Berg
Lagopède alpin	1 avant d'arriver à Myvatn près du lac Masvatn
Mouette rieuse	Myvatn
Oie cendrée	1 à l'étang de Berg
Phalarope à bec étroit	Partout, à noter un individu à l'aile cassée à Myvatn et un radeau d'une 100aine sur le grand étang de Skutustadir
Pipit farlouse	Myvatn
Plongeon catmarin	2 familles à l'étang de Berg
Plongeon imbrin	2 sur un étang en bordure de la route 845, 2 à Skutustadir
Sizerin flammé	Quelques individus à l'Auberge de jeunesse de Berg, présent à Dimmuborgir et Fuglasafn
Sterne arctique	Myvatn
Troglodyte mignon	Présent dans la zone de Dimmuborgir
Plantes	
Betula nana	Kalfaströnd
Betula pubescens	Kalfaströnd
Carex atrata	Myvatn
Cistopteris fragilis	Myvatn
Coeloglossum viride	Kalfaströnd
Comastoma tenellul	Kalfaströnd
Erysimum strictum	Myvatn
Orthilia secunda	Dimmuborgir
Paris quadrifolia	Myvatn
Pseudorchis straminea	Dimmuborgir



Jeudi 6 juillet – Berg – Húsavík – Dalvík – 190 km

Météo : Couvert et venteux le matin en mer, pluvieux l'après-midi.



Nous avons rendez-vous à 9h au port d'Húsavík afin d'effectuer une sortie en mer pour observer les baleines (Whale Watching). Nous partons donc tôt de l'Auberge de jeunesse de Berg afin de ne pas être en retard. Mais un obstacle nous empêche de partir : à 1 mètre de notre voiture, un superbe mâle de Lagopède alpin est en train de ... dormir, nullement inquiet par notre présence. Nous partons alors chercher le matériel photo afin de lui tirer le portrait, et il a ensuite fallu insister un petit peu pour qu'il daigne aller finir sa nuit autre part.

Nous n'avons pas de chance avec la météo car pile ce matin on se paye la seule demi-journée venteuse depuis le début du séjour. Par chance le vent souffle vers le large ce qui ne provoque pas de houle. Il y a du monde mais le bateau n'est pas plein, du coup on a de la place pour évoluer sur le magnifique bateau en bois. Il est très silencieux. 2^{ème} malchance, les cétacés sont loin ce matin-là et il nous faut 1 heure pour les rejoindre, ce qui ne nous laisse qu'une





petite heure pour les observer. Sur le trajet, tout en cherchant les cétacés, je surveille les oiseaux, ce qui me permet de repérer deux oiseaux noirs filant à toute allure vers le fond de la baie, des Macreuses noires ! Enfin, après avoir fait choux blanc pour cette espèce au Lac Mývatn, la surprise est totale. Après 1 heure de trajet, nous arrivons enfin en vue des cétacés. Le spectacle est grandiose. Nous observons au moins 3 Baleines à bosses, dont 2 de très

très près. Il y en a même une qui nous gratifie de 3 bonds hors de l'eau à couper le souffle. Tout ça entourés de plusieurs dizaines de Dauphins à bec blanc qui sautent partout dans tous les sens. Le temps file à une vitesse folle et il nous faut déjà rentrer au port. J'ai lu quelque part que l'observation des baleines peut devenir une drogue dès la première observation. C'est bien le cas, et je pense déjà à la prochaine sortie en mer dans quelques jours dans la Péninsule de Snaefellsness. Le retour au port d'Husavik est impressionnant avec la colline derrière la ville complètement violette de Lupins d'Alaska.

Nous terminons la matinée avec la visite du Musée de la Baleine. Un très joli musée bien documenté, qui parle de tout ce qui tourne autour des cétacés (même de la chasse), nous avons même pu admirer le squelette d'une Baleine bleue de 25 mètres de longs (elle peut dépasser 30m), si grand que le hangar où il est disposé est trop petit. Mais même comme ça c'est impressionnant. Le squelette provient d'une Baleine bleue trouvée morte échouée sur une côte d'Islande.

Pique-nique sur le port, devant une des plus belles églises d'Islande puis nous filons en direction d'Akureyri.

Arrivés près d'Akureyri, nous continuons vers le sud en longeant la rivière afin de rejoindre un pont près du bourg d'Hrafnagil. Le long de la route nous apercevons plus d'une cinquantaine de Goéland cendrés dans une prairie de fauche, la plus grande concentration de ce Goéland de tout notre séjour. Au pont se trouve une zone humide, enfin se trouvait plutôt, car elle est maintenant presque entièrement recouverte de gravier, l'agriculteur



du coin utilisant maintenant cet endroit « non cultivable » pour stocker du matériel. Malgré cela nous avons quand même cherché, en vain une très jolie plante « américaine ». Juste au sud de l'aéroport d'Akureyri, nous nous arrêtons dans une zone humide à la recherche de la même plante, malheureusement nous ne la trouverons pas non plus, mais il est possible qu'elle soit un peu plus tardive. Il faut savoir qu'en plus d'être à cheval sur la plaque américaine et la plaque eurasienne, l'Islande possède des plantes que l'on trouve en Eurasie et d'autres que l'on trouve en Amérique.

Après cet échec botanique, qui ne sera pas le seul, nous repartons vers Akureyri, que nous traversons, pour ensuite longer le long fjord Eyjafjörður, jusqu'à la petite ville de Dalvík. Là



nous arrivons à l'Auberge de jeunesse, une charmante petite maison carrée à un étage, qui, au vu des photos au mur de la cuisine, semble être une des plus anciennes de la ville. C'est une des plus cozy du séjour, on a vraiment l'impression d'être dans une maison et non dans un hôtel. Le propriétaire des lieux un islandais très sympathique, nous rejoint au moment où on était en train de l'appeler au téléphone. Il tient aussi un charmant petit café, dont

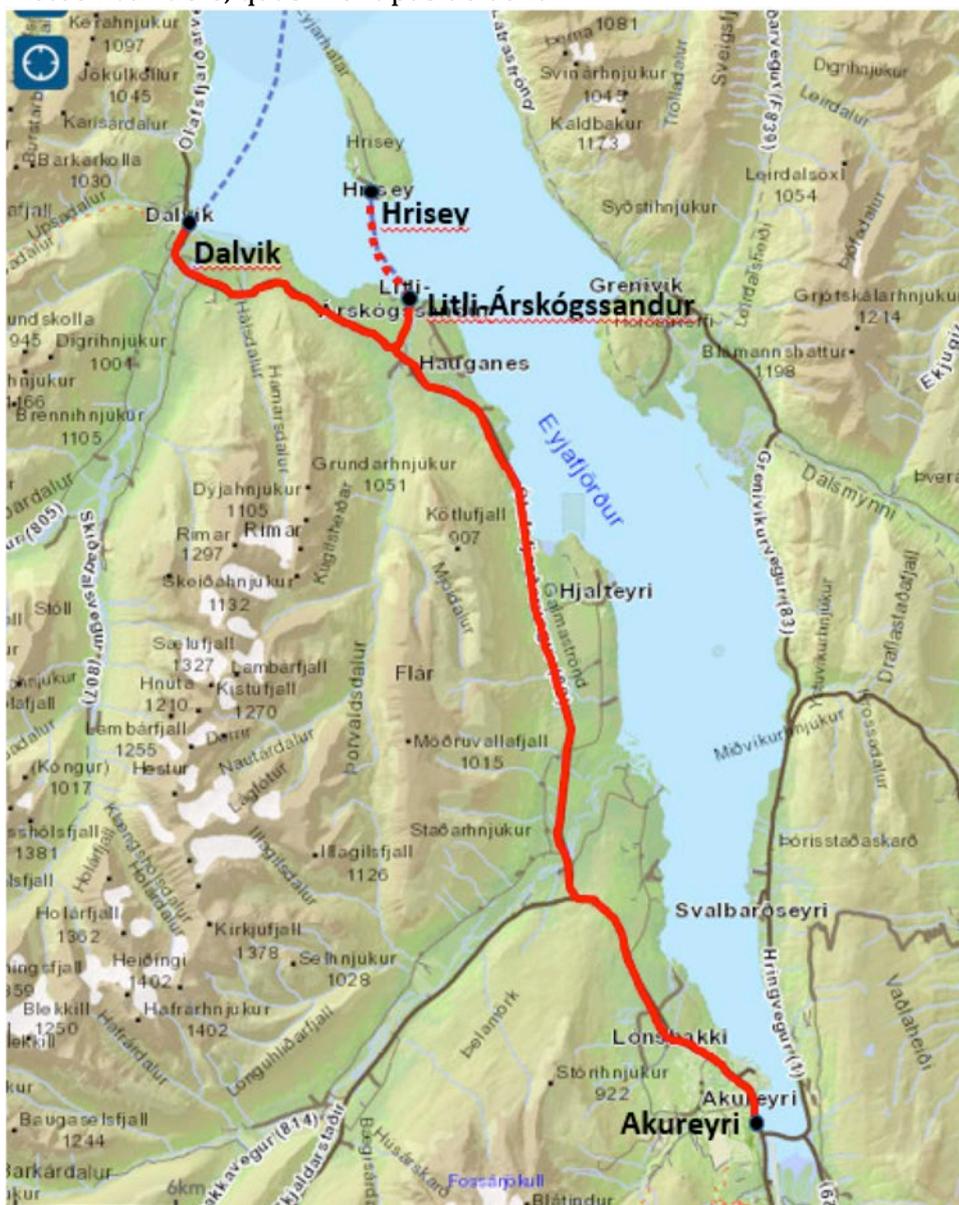
nous reparlerons le lendemain.

Espèce	Où ?
Oiseaux	
Fou de Bassan	1 en Baie d'Husavik (Whalewatching)
Fulmar boréal	Baie d'Husavik (Whalewatching)
Goéland cendré	Baie d'Husavik (Whalewatching), une 50aine dans un champ au sud d'Akureyri
Grand Labbe	3 en Baie d'Husavik (Whalewatching)
Guillemot à miroir	Baie d'Husavik (Whalewatching)
Guillemot de Troïl	Baie d'Husavik (Whalewatching)
Labbe parasite	1 en Baie d'Husavik (Whalewatching)
Lagopède alpin	1 mâle endormi au pied de la voiture à l'Auberge de jeunesse de Berg
Macareux moine	Baie d'Husavik (Whalewatching)
Macreuse noire	2 individus en vol dans la Baie d'Husavik (Whalewatching)
Mouette rieuse	Baie d'Husavik (Whalewatching)
Sterne arctique	Baie d'Husavik (Whalewatching)
Mammifères	
Baleine à bosses	3 individus lors de la sortie en mer dans la Baie d'Husavik
Dauphin à bec blanc	Un grand groupe lors de la sortie en mer dans la Baie d'Husavik
Plantes	
Comarum palustre	Sud Aéroport d'Akureyri
Euphrasia frigida	Sud Aéroport d'Akureyri
Triglochin palustris	Sud Aéroport d'Akureyri



Vendredi 7 juillet – Dalvík – Ile de Hrisey – Akureyri – Dalvík – 95 km

Météo : variable, quasiment pas de vent



Aujourd'hui nous partons passer la journée sur la charmante ile de Hrisey. Le départ se fait du port de Litli-Árskógssandur, au sud de Dalvík, à 9h. La mer est très calme, les oiseaux sont partout, mais c'est un Marsouin qui se laisse observer quelques instants pendant la traversée. Au loin nous apercevons quelques queues de Baleines à bosses, décelées grâce aux bateaux d'observation à proximité. Ils doivent se régaler là-bas, mais on ne sera pas en reste comme on le verra un peu plus loin. Nous arrivons après une petite vingtaine de minutes au port de Hrisey. Dans le port nous trouvons une famille de Bruants des neiges, tandis que les Guillemots à miroir se baladent. Nous avons prévu d'effectuer un circuit sur la moitié sud de l'île. Nous commençons par nous rendre à un petit observatoire donnant sur un petit lac à l'ouest de l'île. Juste avant d'arriver à l'observatoire nous dérangeons involontairement une femelle de Canard siffleur, pour l'effet de surprise on repassera. Depuis l'observatoire la vue est aussi magnifique avec les montagnes enneigées en fond. Sur le petit lac nous trouvons des Sternes arctiques avec quelques jeunes posés sur des piquets, des Mouettes rieuses avec 2 jeunes, une dizaine de Canards siffleurs avec des poussins, ainsi qu'un Plongeon catmarin. A noter que nous avons rencontré des Etourneaux sansonnets sur l'île, cette espèce étant plutôt rare en Islande.

Le chemin que nous suivons s'enfonce ensuite à l'intérieur de l'île en montant doucement. Les oiseaux sont partout, Sizerin flammés, Grives mauvis, Courlis corlieux, ainsi que plusieurs Lagopèdes alpins. La concentration en Lagopède est une des plus importantes d'Islande, la chasse est interdite sur l'île, et l'élevage n'existe plus, ils ont donc tout une île redevenue sauvage à disposition. Quelques Goélands cendrés se reposent sur la lande. Nous



traversons l'île et rejoignons la côte le long d'une petite falaise où nichent les Fulmars boréaux et les Guillemots à miroir. Nous trouvons encore des Eiders à duvet. Sur les rochers en contrebas, 3 mâles d'Arlequin plongeurs se reposent, ainsi qu'une dizaine de Bécasseaux violets. Sur la lande nichent les Sternes arctiques. Ce sont elles qui vont donner l'alarme, une alarme plus sérieuse que d'habitude. Nous tournons alors la tête en direction des cris et nous

trouvons enfin l'origine de l'affolement général, un Faucon gerfaut poursuivi par les Sternes et même par un Labbe parasite ce qui confirme la nidification proche de ce dernier. Le Faucon plonge ensuite en direction de la mer où seul le Labbe le poursuivra encore quelques instants. Le temps de cligner des yeux et le Faucon a disparu, aussi vite qu'il était apparu. Mais le spectacle n'était pas encore terminé, un peu plus loin alors que le chemin repart dans l'intérieur de l'île, nous assistons incrédules à l'attaque de 2 Labbes parasites sur une pauvre Sterne arctique qui ramenait sa prise à son petit, et ce, à quelques mètres seulement au-dessus de nos têtes. En infériorité numérique et harcelée, la Sterne a fini par lâcher sa prise pour la remettre aux brigands. Assister à cette scène à cette distance était vraiment impressionnant. La lande fleurie nous offre encore quatre orchidées à admirer, l'Orchis grenouille, la Platanthère hyperboréale, l'Orchis blanchâtre et l'Orchis tacheté. Nous tombons encore une fois sur une table de pique-nique au bon moment, et déjeunons alors sur un point haut de l'île avec une vue splendide. Après avoir repris le sentier, celui-ci nous ramène en direction de la mer. En scrutant la mer aux jumelles, Anne-Cé finit par nous trouver une baleine, évoluant paisiblement sur la mer calme. Sa silhouette nous fait penser à un Rorqual commun, ce qui sera confirmé plus tard en examinant les photos. Celui-ci va nous faire l'honneur de se rapprocher de l'île tout en pêchant tranquillement, tandis qu'un Marsouin se balade non loin, tout aussi paisiblement. Un superbe spectacle depuis la terre ferme. La balade se termine au port de l'île d'où nous reprenons en milieu d'après-midi le ferry, non sans avoir au préalable admiré un mâle de Bruant des neiges en train de chasser dans les pelouses proches du port à une dizaine de mètres seulement de distance.



Après avoir récupéré la voiture, nous prenons la direction d'Akureyri afin d'aller visiter le magnifique jardin botanique. Effectivement c'est un endroit très agréable et très fleuri où la



population de la ville aime à venir se relaxer. Un des intérêts du jardin c'est le jardin arctique qui propose des plantes d'Islande, ainsi que d'autres du continent américain. Il permet ainsi d'admirer des plantes dont certaines sont plutôt rares en Islande et possède une belle collection de Carex, dont je suis très friand. Nous entendrons le faible cri d'un Roitelet huppé dans le jardin, qui est surtout occupé par les Grives mauvis.

La journée se termine dans le café du propriétaire de l'Auberge répondant au doux nom de Gisli Eirikur Helgi. Le café est très chaleureux, garni de bric et de broc, mais surtout il sert une soupe de poisson délicieuse !

Espèce	Où ?
Oiseaux	
Arlequin plongeur	3 femelles et 7 mâles sur la côte est de l'île de Hrisey
Barge à queue noire	Quelques couples sur l'île de Hrisey
Bécasseau violet	10 sur la côte est de Hrisey
Bécassine des marais	Omniprésente sur l'île de Hrisey
Bruant des neiges	Bien présent dans le port et le bourg de Hrisey
Canard siffleur	Une dizaine d'adultes avec des jeunes sur l'étang de l'observatoire sur l'île de Hrisey
Chevalier gambette	Quelques couples sur l'île de Hrisey
Courlis corlieu	Quelques couples sur l'île de Hrisey
Eider à duvet	Omniprésent sur la côte de l'île de Hrisey
Etourneau sansonnet	Quelques uns sur l'île de Hrisey
Faucon gerfaut	1 individu pourchassé par les nicheurs locaux sur la côte est de l'île de Hrisey
Fulmar boréal	Quelques-uns durant la traversée vers l'île de Hrisey
Goéland cendré	Quelques-uns durant la traversée et sur l'île de Hrisey
Goéland marin	Au moins 2 individus sur l'île de Hrisey
Grand Corbeau	3 individus sur l'île de Hrisey
Grive mauvis	Partout
Guillemot à miroir	Port de l'île de Hrisey
Huitrier pie	1 couple sur l'île de Hrisey
Labbe parasite	1 durant la traversée aller en ferry vers l'île de Hrisey
Lagopède alpin	Quelques mâles et une femelle sur l'île de Hrisey
Mouette rieuse	2 adultes et 2 juvéniles sur l'étang de l'observatoire sur l'île de Hrisey
Pipit farlouse	Quelques couples sur l'île de Hrisey
Plongeon catmarin	1 adulte à l'étang de l'observatoire sur l'île de Hrisey
Roitelet huppé	1 individu entendu dans le Jardin botanique d'Akureyri
Sizerin flammé	Quelques-uns sur l'île de Hrisey
Sterne arctique	Omniprésente sur l'île de Hrisey
Mammifères	

Baleine à bosses	Des queues observées au loin avec les bateaux d'observation
Marsouin	1 durant la traversée allée en ferry vers l'Ile de Hrisey, 1 autre non loin de la côte sud-est de l'Ile de Hrisey
Petit Rorqual	1 en pêche près de la côte sud-est de l'Ile de Hrisey
Plantes	
<i>Anthriscus sylvestris</i>	Ile de Hrisey
<i>Carex dioica</i>	Jardin Botanique d'Akureyri
<i>Carex glacialis</i>	Jardin Botanique d'Akureyri
<i>Carex limosa</i>	Jardin Botanique d'Akureyri
<i>Carex macloviana</i>	Jardin Botanique d'Akureyri
<i>Carex norvegica</i>	Jardin Botanique d'Akureyri
<i>Carex ramenskii</i>	Jardin Botanique d'Akureyri
<i>Chamerion latifolium</i>	Jardin Botanique d'Akureyri
<i>Dactylorhiza maculata</i>	Ile de Hrisey
<i>Hieracium strictophyllum</i>	Jardin Botanique d'Akureyri
<i>Lycopodium clavatum</i>	Ile de Hrisey
<i>Pilosella islandica</i>	Jardin Botanique d'Akureyri
<i>Saxifraga stellaris</i>	Ile de Hrisey



Samedi 8 juillet – Dalvík – Broddanes – 320 km

Méteo : Couvert, un peu de crachin parfois, plutôt frais.



Cette journée est une journée de transition. Nous partons de Dalvík afin de rejoindre les fjords de l'ouest par une longue journée de route. Néanmoins, nous avons pu faire quelques arrêts et quelques observations marquantes.

Nous commençons par une superbe observation d'un Hibou des marais sur la route 82 qui mène à Akureyri. Celui-ci s'est posé sur un piquet, pas longtemps cependant puisqu'il a été attaqué par tous les oiseaux du coin. Nous l'avons alors observé en vol avant qu'il ne disparaisse. La journée commence bien.

L'arrêt suivant se fait le long de la rivière Herardsvötn qui est un des rares endroits, dit-on, où l'on peut observer des Oies à bec court à basse altitude. Et effectivement nous observerons à 2 reprises des groupes d'Oies à bec court avec leurs jeunes dans les méandres de la rivière. La 2^{ème} observation nous a même offert les 2 espèces d'Oies côte à côte, les Oies à bec court avec les Oies cendrées, très sympathique.

Un peu plus loin dans la descente, dans un petit plan d'eau nous observerons (trop) rapidement notre seul Harle bièvre du séjour, une femelle. Malheureusement les possibilités d'arrêt sont trop rares pour pouvoir nous arrêter à cet endroit, dommage (les possibilités d'arrêt sont plus nombreuses dans le sens de la montée).

Une dizaine de kilomètres avant Blönduós, nous observons quelques oiseaux dans un petit lac, des Cygnes chanteurs, des Canards colverts, des Mouettes rieuses, des Fuligules

morillons ainsi qu'un Grève esclavon.

La route 1, toujours très agréable, traverse des zones agricoles, et là encore, nous avons de nouveau la visite d'un Hibou des marais, suivi encore un peu plus loin d'un autre, ce qui nous fait pas moins de 3 Hiboux des marais au cours de la même matinée !!

Nous nous arrêtons pour pique-





niquer au bord du fjord Hrútafjörður, à quelques mètres de l'Auberge de jeunesse de Sæberg. Le temps est très maussade, avec un crachin très désagréable, le déjeuner (toujours sur une table de pique au bon endroit) est du coup très rapide. Malgré cela nous observons 2 Plongeurs imbrins, 3 Harles huppés et un groupe de Bécasseaux violets, sans parler des habituels Eiders à duvet, Huitrier pie, et autres Bécassines des marais, Grives, mauvis et Pipit farlouse.

Nous entamons la dernière partie du long trajet, à savoir la longue traversée du fjord Hrútafjörður qui doit nous amener jusqu'à notre prochaine destination, l'Auberge de jeunesse de Broddanes. C'est vraiment l'auberge du bout du monde (encore une !), la région est extrêmement désolée, peu d'habitants, à peine un petit hameau au niveau de l'Auberge. En réalité l'Auberge est l'ancienne école, située au bord de l'eau et possède une des plus belles vues des Auberges de jeunesse. Elle est grande et bien agencée. Mais la surprise se trouve dans la cuisine de l'étage où nous nous trouvons, la vue depuis la cuisine est époustouflante, elle donne sur la mer et un petit îlot près du bord occupé par une colonie de Macareux moines très remuants et elle donne aussi sur une colonie de Sternes arctiques. De là on peut observer tranquillement au chaud et à l'abri.



Etant arrivés pas trop tard à l'Auberge, nous faisons une petite promenade dans les environs, en particulier la zone qui donne sur la colonie de Macareux, et la plage proche où un Grand Gravelot alarme à notre approche. Un Guillemot à miroir s'approche près du rivage, le temps pour nous de le photographier de près, surtout quand il nous gratifie d'un bâillement qui nous permet d'admirer l'intérieur rouge vif de sa bouche.

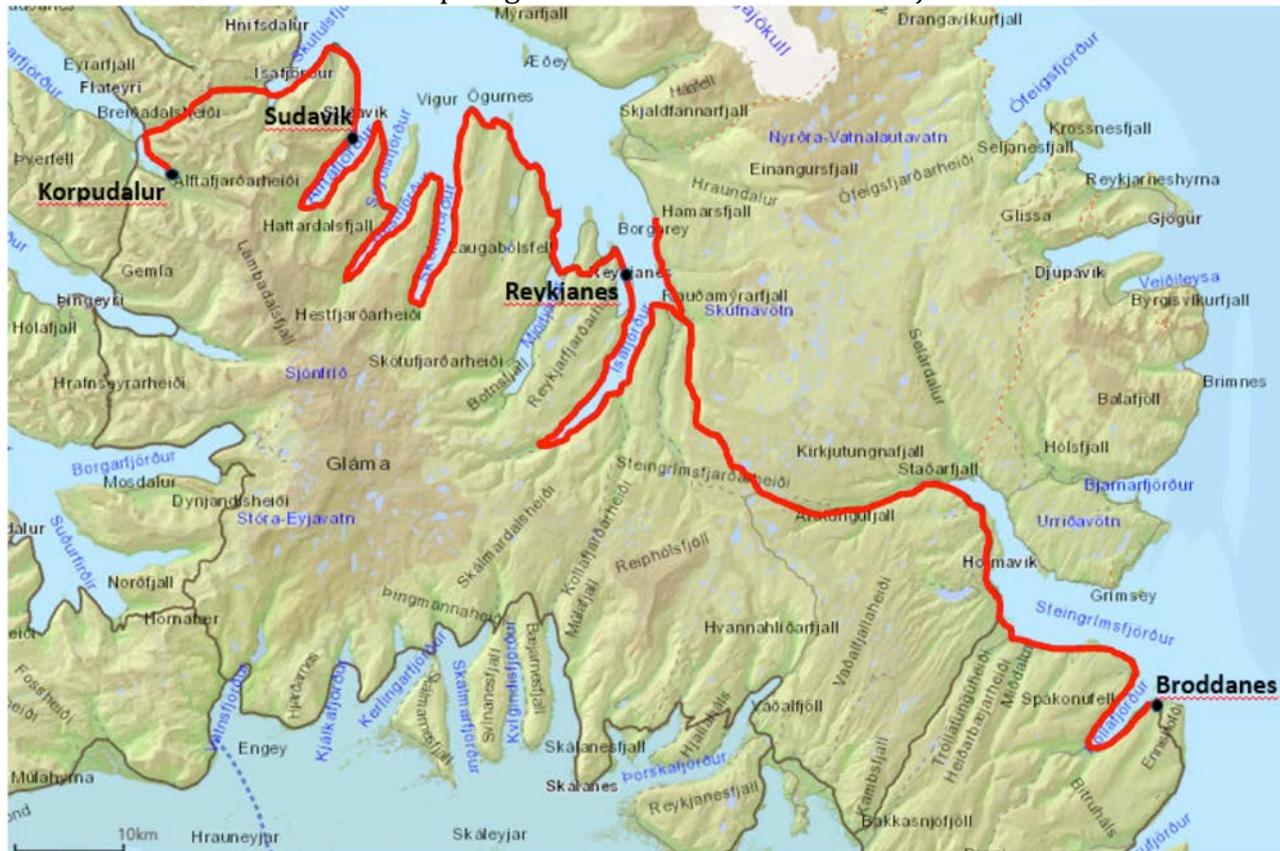
Espèce	Où ?
Oiseaux	
Bécasseau violet	Une vingtaine dans le Hrutafjordur à Saeberg (AJ)
Bécassine des marais	Omniprésente à Saeberg (AJ)
Canard colvert	Quelques-uns dans un lac route 1 10km avant Blonduos
Chevalier gambette	Présent à l'Auberge de Jeunesse de Broddanes

Cygne chanteur	2 au bord de la rivière route 1 lieu-dit Solheimagerdi, d'autres dans un lac 10 km avant Blonduos
Eider à duvet	Omniprésent dans le Hrutfjordur à Saeberg (AJ)
Eider à duvet	Omniprésent sur la côte au niveau de l'Auberge de Jeunesse de Broddanes
Fuligule morillon	Une dizaine dans un lac route 1 environ 10 km avant Blonduos
Goéland marin	1 individu dans le Hrutfjordur à Saeberg (AJ)
Grand Corbeau	1 individu en vol au-dessus de la rivière route 1 lieu-dit Solheimagerdi
Grand Gravelot	Quelques couples à l'Auberge de Jeunesse de Broddanes
Grèbe esclavon	1 individu dans un lac route 1 10 km avant Blonduos
Grive mauvis	1 à Saeberg (AJ)
Guillemot à miroir	Quelques individus sur la côte au niveau de l'Auberge de Jeunesse de Broddanes
Harle bièvre	1 femelle dans un petit étang route 1 avant croisement route 759
Harle huppé	3 dans le Hrutfjordur à Saeberg (AJ)
Hibou des marais	1 en vol puis posé en bord de route 82 entre Dalvik et Akureyri, 1 en vol entre Blonduos et Laugarbakki lieu-dit Arnes, 1 en vol route 1 avant le croisement de la route 703
Huitrier pie	Quelques individus dans le Hrutfjordur à Saeberg (AJ)
Huitrier pie	1 couple à l'Auberge de Jeunesse de Broddanes
Macareux moine	Colonie à l'Auberge de Jeunesse de Broddanes
Mouette rieuse	Quelques-unes dans un lac route 1 10km avant Blonduos
Oie à bec court	Groupe avec jeunes en bord de rivière route 1 avant croisement route 759, groupe avec jeunes au lieu-dit Solheimagerdi route 1
Oie cendrée	Groupe avec jeunes en compagnie d'Oies à bec court route 1 lieu-dit Solheimagerdi
Pipit farlouse	1 à Saeberg (AJ)
Plongeon catmarin	1 individu en vol au-dessus de la rivière route 1 lieu-dit Solheimagerdi
Plongeon imbrin	2 dans le Hrutfjordur à Saeberg (AJ)
Sterne arctique	Présente dans le Hrutfjordur à Saeberg (AJ), colonie à l'Auberge de Jeunesse de Broddanes
Plantes	
Carex maritima	Broddanes
Carex bigelowii	Broddanes
Puccinellia coarctata	Broddanes



Dimanche 9 juillet – Broddanes – Reykjanes – Korpudalur – 290 km

Météo : Brume marine le matin puis grand soleil tout le reste de la journée.



Aujourd'hui, encore une longue route, mais au contraire de la veille où la route était à l'intérieur des terres, celle-ci va onduler dans une succession de fjords.

Nous commençons par longer le fjord qui se trouve juste en face de l'Auberge de Broddanes, puis la route longe la côte en passant par le petit bourg d'Hólmavík (où se trouve d'ailleurs un Musée sur la Sorcellerie) avant de bifurquer à gauche vers des hautes terres désolées, couvertes de végétation rase et de névés. Un endroit magnifique. La route finit par arriver dans un fjord immense, l'Ísafjarðardjúp. Nous nous engageons alors sur la piste 635, qui mène jusqu'au vallon de Kaldalón. A cet endroit il y a une fabuleuse randonnée à faire, parmi des plantes superbes, dans un vallon glaciaire entouré de parois et qui se termine devant la langue glaciaire du Drangajökull. Le seul souci c'est la piste qui n'est pas en super état, la brume marine qui nous masque tout le paysage et surtout le temps qui nous manque. C'est pourquoi, après quelques kilomètres, nous faisons demi-tour dans un hameau perdu au bout du monde et j'en profite pour examiner quelques zones humides au bord de la piste à la recherche de quelques Carex. Nous rejoignons la route 61 que nous avons quittée avant de nous engager dans un premier fjord, l'Ísafjörður. Comme par hasard c'est le moment choisi

par la brume marine pour se dissiper. Nous sommes rapidement contraints de nous arrêter, afin de laisser traverser une petite troupe d'Oies à bec court en train de rejoindre le fjord avec leurs jeunes. Quoi des Oies à bec court, ici ? Après consultation du guide des oiseaux d'Islande, point de





nidification des Oies à bec court à moins de quelques centaines de kilomètres d'ici. (Au retour l'information a été transmise au Muséum qui m'a confirmé la nidification très occasionnelle de l'espèce dans les fjords de l'ouest. C'est donc une information très intéressante pour eux). Le fjord grouille d'oiseaux, plus d'une douzaine d'espèces différentes.

Après avoir avalé ce premier fjord, nous nous arrêtons dans un des rares endroits civilisés, un petit hameau du nom de Reykjanes, qui possède quand même une station-service, un hôtel, un camping et une piscine. La côte à cet endroit est réputée riche, c'est pourquoi juste avant de déjeuner nous parcourons le chemin qui longe le fjord. Effectivement les oiseaux sont nombreux, que ce soit à terre ou en mer. Le plus intéressant se trouve à 1 km au sud, à marée basse, plus d'une cinquantaine de Phoques communs se prélassent sur des rochers.

Nous continuons ensuite notre « long-fjords », le fjord suivant est le Mjóifjörður, qui est maintenant traversé directement grâce à un pont. La route longe ensuite une côte sans fjords, la vue est splendide sur le fjord Isafjardardjup, nous apercevons en face le vallon de Kaldalón, et surtout le glacier Drangajökull.

La route s'infléchit ensuite vers le sud où nous allons devoir longer pas moins de 4 fjords à la suite, tous plus beaux les uns que les autres. Cela commence avec le fjord Skötufjörður qui va nous donner une de nos plus grandes sensations. Nous suivons la route vers le fond du fjord, profond d'une vingtaine de kilomètres, qui est encore loin, si loin qu'Anne-Cé

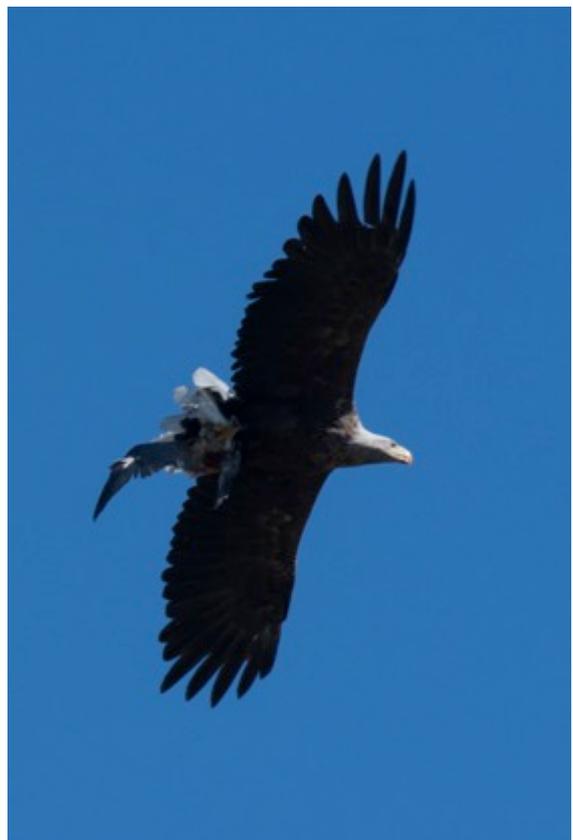


s'assoupit, bercée par la voiture, lorsque nous approchons enfin du fond du fjord, je remarque quelque chose de bizarre dans l'eau, mais loin, c'est en se rapprochant un peu plus que là je vois une masse

sauter hors de l'eau et une grande projection d'eau en même temps, et là je m'écrie « P..... mais c'est quoi ça !!! » Ce qui a pour effet de réveiller Anne-Cé en sursaut. Je me gare comme je peux juste derrière une voiture déjà stationnée. Nous découvrons alors que l'origine de tout ce remue-ménage, c'est une splendide Baleine à bosses. Celle-ci se trouve tout d'abord à quelques centaines de mètres, mais après quelques minutes elle se rapproche de notre côté pour passer à quelques dizaines de mètres du bord, devant nos yeux ébahis. L'eau est si claire qu'on arrive à la détecter avant qu'elle ne revienne à la surface, on voit le corps en entier, puis son souffle. Sans conteste l'instant le plus magique du séjour. Ce que je pense avoir aperçu en arrivant c'était sûrement son saut hors de l'eau.

Encore sous le choc, nous reprenons la route et traversons alors 2 fjords avant d'arriver à

l'entrée du fjord Álftafjörður, avec encore les images de la baleine à l'esprit. A cet endroit le fjord est magnifique et la lumière est incroyable avec aucun nuage à l'horizon. Nous apercevons en face la ville de Súðavík, lieu de notre prochain arrêt. Je me gare au bord de la route pour prendre quelques photos, quand le talkie-walkie se met à grésiller et j'entends un vague « Pygargue à gauche !! » au moment même où je tourne la tête à gauche, et je découvre un splendide Pygargue à queue blanche à seulement quelques dizaines de mètres de la voiture. Il devait être posé quelque part et vient juste de décoller avec sa proie, sûrement un Fulmar boréal. Panique à bord, je me jette sur l'appareil photo et sort mitrailler ce fantastique volatile que je vois pour la première fois de ma vie. Et pour une première fois c'est un sacré choc, tellement choqué que j'en rate les photos ayant totalement oublié de contrôler les réglages. Mais tant pis, le spectacle est extraordinaire, le Pygargue a l'air d'avoir du mal avec sa proie, et il va se laisser observer de longues minutes le temps de partir vers le fond du fjord puis de repasser devant nous et disparaître vers le nord-est. Magique.



Le reste du trajet est toujours aussi beau mais plus tranquille. Nous nous arrêtons au Centre d'Etudes sur les Renards polaires, et après avoir visité le musée très bien documenté, nous pouvons admirer deux beaux spécimens, des orphelins arrivés à l'âge de 2 mois et présents depuis 2 ans. On se rend vraiment compte de la petite taille du Renard polaire en le voyant de près. C'est un animal magnifique, au pelage brun voire bleu et des yeux dorés.

Une petite visite rapide de la plus « grande ville » des fjords de l'ouest, Ísafjörður, et nous repartons rapidement vers le sud en empruntant un long tunnel qui a la particularité de se partager en deux sections à mi-chemin, une section partant vers Suðureyri et l'autre vers Flateyri. Nous empruntons ensuite une piste bien pourrie (nous saurons seulement en arrivant qu'il fallait prendre la piste suivante) qui nous emmène à l'Auberge de jeunesse de Korpudalur. Un endroit encore bien isolé où poussent seulement les roundballs, et où les granges cachent des salles de spectacle (endroit très insolite pour une salle de spectacle), au fin fond du fjord Önundarfjörður. Nous logeons dans un chalet en compagnie de toute une famille d'Islandais en vacances, des gens charmants et qui se présentent à nous spontanément, chose à laquelle nous ne sommes pas habitués mais qui nous a très



agréablement surpris.

Espèce	Où ?
Oiseaux	
Barge à queue noire	2 individus dans le Steimgrímfjord et 2 autres dans l'Ísafjordur

Bergeronnette grise	1 individu à Holmavik
Bruant des neiges	1 mâle à Reykjanes
Canard colvert	2 individus dans l'Isafjordur
Chevalier gambette	Présent dans le Steimgrímfjord
Courlis corlieu	Au moins 3 individus dans le Steimgrímfjord, 1 individu à Reykjanes
Cygne chanteur	1 individu dans le Steingrímfjord, 2 dans l'Isafjordur
Eider à duvet	Omniprésent sur les côtes
Goéland argenté	Présent dans le Steimgrímfjord
Goéland bourgmestre	1 individu dans le Steingrímfjord, un groupe d'adultes et de jeunes dans l'Isafjordur, présent à Reykjanes
Goéland brun	Présent dans le Steimgrímfjord
Goéland marin	Présent dans le Kollafjordur et l'Isafjordur, 2 individus à Reykjanes
Grand Corbeau	1 individu dans le Steingrímfjord
Grand Cormoran	Quelques individus dans le Kollafjordur
Grand Gravelot	Présent dans le Kollafjordur, le Steimgrímfjord, à Reykjanes
Grive mauvis	Présente dans l'Isafjordur
Guillemot à miroir	Présent dans le Kollafjordur et le Steimgrímfjord
Harle huppé	2 individus dans le Kollafjordur, une 10aine dans l'Isafjordur
Huitrier pie	Plus d'une dizaine d'individus dans le Kollafjordur, présent dans l'Isafjordur
Labbe parasite	1 individu forme claire dans le Steimgrímfjord, 1 individu à Reykjanes
Mouette rieuse	Présente dans le Steimgrímfjord, dans l'Isafjordur, à Reykjanes
Oie à bec court	Une 15aine d'adultes et des jeunes dans l'Isafjordur
Oie cendrée	Une 20aine dans le Kollafjordur, une 50aine dans l'Isafjordur
Phalarope à bec étroit	Présent dans le Kollafjordur et le Steimgrímfjord
Pipit farlouse	1 individu en bordure du Kollafjordur, 1 individu à Reykjanes
Plongeon catmarin	1 individu dans le Steingrímfjord
Pluvier doré	1 individu en bordure du Kollafjordur
Pygargue à queue blanche	1 individu avec une proie dans l'Alftafjordur
Sterne arctique	Omniprésente
Traquet motteux	1 individu dans le Steingrímfjord
Mammifères	
Phoque commun	Une 50aine à Reykjanes
Baleine à bosses	1 individu au fond du fjord de Skotufjordur
Renard polaire	2 individus au Centre d'Etudes du Renard polaire à Sudavik
Plantes	
Carex bigelowii	Piste 635, Reykjanes
Carex canescens	Piste 635
Carex nigra	Reykjanes
Carex paupercula	Piste 635
Cochlearia officinalis	Reykjanes
Juncus castaneus	Piste 635
Mertensia maritima	Reykjanes
Papaver radicum	Piste 635
Sagina subulata	Reykjanes
Tripleurospermum maritimum subsp. phaeocephalum	Reykjanes
Viscaria alpina	Piste 635

Lundi 10 juillet – Korpudalur – Patreksfjörður – 180 km

Météo : Couvert le matin, puis beau temps l'après-midi



Journée de traversée des fjords de l'ouest. Une des étapes les plus sauvages du séjour. Nous allons devoir emprunter une piste longue d'une soixantaine de kilomètres. Fort heureusement le trajet est agrémenté de nombreux arrêts. La route goudronnée commence par s'élever puis nous changeons de fjord pour nous retrouver dans le fjord Dýrafjörður, et en face la bourgade de Þingeyri. Nous bifurquons à droite en longeant le fjord pour nous rendre au pied de la petite montagne de Mýrafell. De là nous entamons son ascension le long d'un sentier bien indiqué par des cairns. L'ascension est raide mais rapide, le sentier suit ensuite la crête avant d'arriver au sommet. La vue d'en haut est superbe malgré le plafond bas qui coupe littéralement les montagnes avoisinantes. Après être redescendus, nous continuons un peu la route pour arriver à un des plus anciens jardins botaniques de l'île, le jardin de Skrúður, construit en 1904. Malgré le temps couvert, les couleurs sont là avec de nombreuses fleurs aux couleurs vives venues des quatre coins du monde. Endroit assez





insolite, avec une fontaine, une table de pique-nique, et une minuscule maison, sorte de mini-musée où un touriste est attablé en train d'écrire ses cartes postales. La visite est libre mais à l'entrée il est possible de laisser quelques couronnes islandaises pour aider à l'entretien du jardin. Nous rejoignons la route principale puis en bifurquant à Þingeyri, la route se transforme en piste, qui se révélera en bon état, avec quelques passages de nids

de poule. La piste se perd dans les montagnes, puis redescend vers un nouveau fjord, l'Arnarfjörður, bien plus grand que le précédent, et qui comprend à sa base pas moins de 5 autres petits fjords. Nous en longeons deux (le Bordgarfjörður et le Dynjandisvogur), mais avant ça nous apercevons de l'autre côté une splendide cascade, la fameuse cascade de Dynjandifoss, qui a la particularité d'être plus large à la base qu'en haut. Avant d'arriver à la cascade, nous remarquons quelques touristes dans la lande à genoux, en train de photographier une superbe station d'Orchis tacheté, et nous faisons alors de même. Nous faisons notre pause déjeuner au pied de la cascade, avec encore des tables de pique-nique. Le cadre est superbe, et pas trop fréquenté.



Nous reprenons ensuite la piste qui s'élève dans les hauts plateaux et traverse la rivière qui donne naissance à la cascade, l'endroit est parsemé de lacs et de névés. Au milieu de nulle part, la piste se sépare en deux, à droite en direction

de la ville de Bildudalur et en face la piste part en direction de l'immense Breiðafjörður, que nous finissons par rejoindre à Hella, un lieu-dit avec un hôtel et une station-service. La route redevient goudronnée et longe la mer, nous passons le port de Brjánslækur d'où part le ferry qui traverse l'immense baie (et que nous prendrons dans deux jours). La côte s'infléchit vers l'ouest et à cet endroit nous découvrons une immense plage de sable blanc, envahie par des centaines de laridés. Nous nous arrêtons afin de flâner sur la plage et



observer les nombreux goélands, mouettes, sternes et autres Labbes. Nous continuons à suivre la route qui finit par quitter la côte pour rejoindre le dernier fjord de la journée, le Patreksfjörður, qui accueille la ville du même nom, où se trouve notre maison d'hôte. C'est une charmante petite maison, bien aménagée, et nous apprendrons le lendemain que le Président de la république islandaise est venu y passer

quelques jours himself !

Espèce	Où ?
Oiseaux	
Bruant des neiges	1 femelle au Myrafell
Goéland brun	Plusieurs individus sur la plage de Raudsdalur
Goéland argenté	Plusieurs individus sur la plage de Raudsdalur
Goéland bourgmestre	Plusieurs individus sur la plage de Raudsdalur
Labbe parasite	1 individu clair et 1 sombre sur la plage de Raudsdalur
Mouette rieuse	Plusieurs individus sur la plage de Raudsdalur
Pluvier doré	1 individu au Myrafell
Sterne arctique	Omniprésente le long de la côte
Traquet motteux	1 adulte et 2 jeunes au Myrafell
Plantes	
Alchemilla alpina	Myrafell
Carex bigelowii	Myrafell
Cystopteris fragilis	Myrafell
Dactylorhiza maculata	Dynjandifoss
Luzula spicata	Myrafell
Oxyria digyna	Myrafell
Potentilla crantzii	Myrafell
Salix herbacea	Myrafell
Saxifraga cespitosa	Myrafell
Saxifraga rosacea	Myrafell



Mardi 11 juillet – Patreksfjörður – Latrabjarg – Vatnsdalur – Patreksfjörður – 230 km

Météo : Ensoleillé



Météo toujours aussi extraordinaire avec un grand ciel bleu et peu de vent, capital pour une visite des falaises de Latrabjarg. La matinée est en effet consacrée à la visite de ces falaises, point le plus occidental d’Islande, accessible après une quarantaine de kilomètres d’une piste relativement bonne (à savoir que le début de la route 612 est maintenant goudronnée sur plusieurs kilomètres, ce qui permet de gagner un peu de temps). La piste descend le long du fjord de Patreksfjörður et permet d’admirer les premières plages de sable blanc.



La piste s’enfonce ensuite à l’intérieur des terres en direction du sud-ouest pour ressortir sur la côte ouest avec de nouveau de très belles plages de sable blanc, voire rouge. L’arrivée aux falaises ne permet pas encore de voir la majesté de l’endroit. On distingue uniquement le petit phare et quelques oiseaux en vol.

Une fois garés nous nous rendons au phare, pour prendre la première claqué visuelle. La vue depuis le phare est époustouflante, et encore plus avec une météo sans nuages. On arrive à voir parfaitement la péninsule de

Snaefellsness et le fameux glacier volcan de Snaefellsjökull. Mais le plus fabuleux se trouve à nos pieds, les Macareux moines nichent au bord de la falaise et sont habitués aux touristes et il est ainsi possible de les photographier à moins de 2 mètres sans les déranger. Ensuite ce qui frappe c’est le flot ininterrompu d’oiseaux allant et venant le long des 14 km de falaises.





Après avoir longé la falaise sur quelques centaines de mètres et pris de la hauteur, quelques trouées dans la falaise permettent d'apercevoir la grandeur de cette colonie gigantesque. Ici cohabitent, les Mouettes tridactyles, les Pingouins tordas, les Guillemots de Troil et de Brünnich ainsi que les Goélands bourgmestres, tandis que les Labbes parasites attendent le retour des oiseaux pour leur voler leur pitance. L'ambiance est extraordinaire. Après le retour au phare nous passons un peu de temps avec les Macareux, mais aussi avec la quinzaine de Phoques gris en train de s'installer sur leurs rochers à mesure que la marée descend, tandis que 3 mâles d'Arlequins plongeurs se baladent en bas de la falaise.

Après en avoir pris plein les mirettes, le temps passant vite, nous repartons sur quelques kilomètres de pistes avant de tomber sur une aire de pique-nique qui tombe à pic !

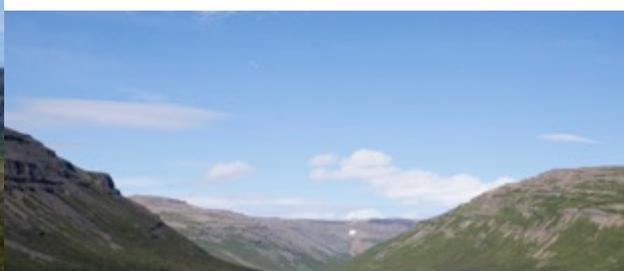
Nous partons ensuite en direction de Vatnsdalur, une aire protégée avec une des rares forêts primaires d'Islande et un lac. A cet endroit le Pygargue est présent mais nous ne l'observerons

pas. La balade au bord du lac est très agréable au milieu d'une forêt dont les arbres dépassent à peine nos têtes. Nous pouvons y entendre le Troglodyte d'Islande, la Grive draine et le Pipit farlouse. En fin d'après-midi nous accompagnons JP et Béa jusqu'à l'embarcadère du ferry qui leur permettra de traverser le Breiðafjörður, puis de rejoindre Seyðisfjörður pour prendre le ferry qui les ramènera au Danemark. En ce qui nous concerne nous rentrons à Patreksfjörður car nous ne prenons le ferry que le lendemain matin.



Espèce	Où ?
Oiseaux	
Arlequin plongeur	3 femelles et 4 mâles en bas des falaises de Latrabjarg, 5 femelles au Lac Vatnsdalvatn
Bergeronnette grise	Au moins 1 individu au Phare de Latrabjarg
Cormoran huppé	3 individus en bas des falaises de Latrabjarg
Eider à duvet	Présent en bas des falaises de Latrabjarg
Fulmar boréal	Omniprésent aux falaises de Latrabjarg
Goéland argenté	Au moins 2 individus aux falaises de Latrabjarg
Goéland bourgmestre	Présent aux falaises de Latrabjarg

Goéland marin	Présent aux falaises de Latrabjarg
Grand Corbeau	1 individu aux falaises de Latrabjarg, 1 individu au Lac Vatndalsvatn
Grand Cormoran	Plusieurs individus passant en bas des falaises de Latrabjarg
Grive mauvis	Présente au Lac Vatndalsvatn
Guillemot de Brünnich	Niche dans les falaises de Latrabjarg
Guillemot de Troïl	Niche dans les falaises de Latrabjarg
Labbe parasite	Au moins 3 individus aux falaises de Latrabjarg
Macareux moine	Niche dans les falaises de Latrabjarg
Mouette tridactyle	Niche dans les falaises de Latrabjarg
Pingouin torda	Niche dans les falaises de Latrabjarg
Pipit farlouse	Présent au Lac Vatnsdalvatn
Sterne arctique	Présente aux falaises de Latrabjarg, un couple au Lac Vatnsdalvatn
Troglodyte d'Islande	2 individus au Lac Vatnsdalvatn
Mammifères	
Phoque gris	Au moins 15 individus en bas des falaises de Latrabjarg
Plantes	
Carex bigelowii	Vatnsdalvatn
Vaccinium uliginosum	Vatnsdalvatn



Mercredi 12 juillet – Patreksfjörður – Ile de Flatey – Grundarfjörður – 100 km

Météo : Pluie toute la journée sans interruption



La journée qui aurait dû être une des plus belles du séjour, s'est révélée en fait une des pires, pour ne pas dire la pire du séjour. La faute à une pluie permanente qui nous a accompagnés toute la journée. Nous avons embarqué à bord du ferry en milieu de journée à destination de l'île de Flatey. Comme nous avons signalé que nous désirions nous arrêter sur l'île le guichet d'embarquement nous a remis une enveloppe dans laquelle nous avons mis les clés de la voiture que nous avons remise ensuite au personnel du bateau une fois à bord. Nous avons débarqué sur Flatey 1 heure après sous une petite pluie, tandis que le ferry et notre voiture ont eux continué vers Stykkisholmur. Nous avons commencé la visite de l'île par de petits sentiers côtiers très agréables, le thème du jour était la recherche d'une des espèces les plus rares d'Islande, le Phalarope à bec large. Une petite zone humide proche du port s'est révélée remplie de Phalaropes à bec étroit, avec des plumages plus différents les uns que





les autres, ce qui a été un vrai casse-tête. Le charmant petit village de Flatey se trouve un peu à l'écart du port. D'habitude il doit être plus vivant qu'aujourd'hui mais avec la pluie continue, rares sont les habitants que nous croisons. Ne pouvant pas faire autrement qu'être là nous persistons sous la pluie et nous visitons toute l'île. Enfin presque, une partie de l'île étant réservée aux oiseaux nicheurs comme la Sterne arctique ou le Phalarope à bec large. Néanmoins, les oiseaux ne s'occupant pas de la pluie, les observations sont nombreuses. Nous trouvons ainsi des Phalaropes à bec étroit partout, du Bécasseau violet et variable et

du Grand Gravelot. Dans les parties à éboulis, les Guillemots à miroir apportent leur pitance aux petits, leur manège est assez sympa à observer. L'île est entourée d'autres îles, formant un archipel, qui n'est pas sans rappeler certaines îles bretonnes, surtout avec le temps qu'il fait. Sur une plage de l'île mon sang ne fait qu'un tour à la vue d'un limicole arborant du rouge sur son corps, mais ce n'est « qu'un » Bécasseau maubèche, en réalité deux individus dont un en plumage nuptial. Très sympathique car l'espèce ne niche pas en Islande et elle est seulement visible au passage migratoire. Si la météo avait été clémente nous aurions emporté avec nous la longue-vue, ce qui nous aurait permis de détailler les îlots proches à la recherche du Phalarope. Nous nous abritons quelques minutes dans la jolie petite église en bois. A l'intérieur nous découvrons quelques fresques dont un magnifique Pygargue à queue blanche sur la voûte, et un Jésus en pull traditionnel islandais dans le chœur !

Après quelques heures sous la pluie, nous abandonnons, trempés jusqu'aux os malgré nos



protections, et nous rentrons dans un petit café restaurant (le seul du village ?). Il est très sympathique, avec son parquet et ses boiseries traditionnelles. Nous découvrons même une scène qui doit leur servir à occuper les longues nuits d'hiver. Pendant que nos affaires sèchent sur les radiateurs, je déguste le meilleur chocolat chaud de ma vie, préparé spécialement par le cuisinier en cuisine, et pas par une machine à café comme en France. L'accueil est comme partout en Islande parfait.

Après avoir joué les prolongations, nous repartons sous la pluie pour un nouveau tour de l'île puis nous finirons dans le bâtiment du port pour attendre le ferry de 20h. Ici on sert un café gratuitement aux gens qui attendent le ferry, incroyable.

Le ferry est pile à l'heure et nous pouvons terminer notre traversée du Breiðafjörður. A bord nous sympathisons avec une jeune belge, le temps nous paraît alors moins long. Arrivée à l'Auberge de jeunesse de Grundarfjörður à 22h45, longue journée ... nous nous effondrons après un repas plus que léger.



Espèce	Où ?
Oiseaux	
Bécasseau maubèche	2 individus en plumage nuptial Ile de Flatey
Bécasseau variable	Ile de Flatey
Bécasseau violet	Ile de Flatey
Bécassine des marais	Ile de Flatey
Bergeronnette grise	Ile de Flatey
Bruant des neiges	1 mâle Ile de Flatey
Canard colvert	Ile de Flatey
Chevalier gambette	Ile de Flatey
Cormoran huppé	1 individu en vol Ile de Flatey
Eider à duvet	Ile de Flatey
Fulmar boréal	Ile de Flatey
Goéland bourgmestre	1 individu en vol Ile de Flatey
Goéland marin	1 individu en vol Ile de Flatey
Grand Gravelot	Ile de Flatey
Grive mauvis	Ile de Flatey
Guillemot à miroir	Ile de Flatey
Mouette tridactyle	Ile de Flatey
Phalarope à bec étroit	Une 50 aine dans une mare sur l'Ile de Flatey, beaucoup de juvéniles
Pipit farlouse	Ile de Flatey
Sarcelle d'hiver	1 femelle sur l'Ile de Flatey
Sterne arctique	Ile de Flatey
Plantes	
Carex lyngbyei	Ile de Flatey

Jeudi 13 juillet – Grundarfjörður – Péninsule de Snæfellsness – Grundarfjörður – 140 km
Météo : Couvert le matin, éclaircies l'après-midi



Nous partons tranquillement ce jeudi matin pour un magnifique circuit autour de la péninsule de Snæfellsness. Le premier arrêt est à l'embouchure de la rivière Fossá, qui dégringole en petite cascade du nom de Sjávarfoss. A cet endroit des centaines de Goélands, en majorité des Goélands bourgmestre sont réunis pour une raison inconnue. Dans la petite cascade plusieurs dizaines de Goéland bourgmestre sont posés, on a l'impression qu'ils font des bains de pieds. La théorie la plus probable est peut-être que des poissons sont en train de descendre la rivière vers la mer et que les Goélands en profitent pour se servir. Quatre espèces de Goélands sont observées à cet endroit (G. bourgmestre, marin, brun et argenté), ainsi qu'un bon nombre de Fulmars boréaux.

L'arrêt suivant se fait à la petite bourgade de Rif, car ils ont eu la bonne idée de mettre un observatoire avec un parking au bord de l'étang que longe la route principale. Le parking est



jonché de guano, car les environs sont peuplés de centaines de Sternes arctiques nicheuses qui se reposent paisiblement sur le parking et l'arrivée en voiture provoque l'envolée d'une nuée de ces volatiles, fort heureusement non agressives. Un examen rapide révèle un nombre impressionnant de Phalaropes à bec étroit, plus d'une centaine, parfois très proches du bord. Nous apercevons aussi 4 Plongeurs catmarins, une Oie cendrée ainsi que quelques Bécasseaux variables au milieu desquels



traîne un Bécasseau sanderling, qui sera notre seul et unique du séjour.

Nous quittons peu de temps après la route principale pour traverser une zone extraordinaire, un champ de lave noire, recouverte de fleurs colorées, comme le Thym de l'Arctique, qui rend l'endroit très étrange. La piste mène à deux phares. Nous rendons visite au premier, le phare d'Öndverðarnes, encore un phare coloré. De nombreux alcidés sont observés allant et venant le long de la côte, et nous avons la visite d'un Phoque gris. A quelques encablures de la côte nous trouvons un immense radeau ... de Phalaropes à bec étroit, tels des Etourneaux quand ils s'envolent.

Dans le champ de lave, nous trouvons de nombreuses familles de Bruants des neiges qui nourrissent des jeunes, ainsi que des Traquets motteux.

Le 2^{ème} phare visité est le phare de Svörtuloftaviti qui surplombe les falaises noires de Svörtuloft et leurs colonies d'oiseaux de mer. Une colonne de lave noire abrite aussi des oiseaux de mer, tels les Mouettes tridactyles, les Guillemots de Troil, de Brünnich et les Pingouins tordas. Régulièrement des groupes de Mouettes tridactyles et des Fulmars boréaux longent les falaises et nous frôlent. L'endroit est magique, on a l'impression que la coulée de lave s'est arrêtée net dans la mer, alors que c'est plutôt la mer qui a fait son œuvre et qui grignote petit à petit les falaises de lave.



Sur le retour nous nous arrêtons à la plage de Skarðsvík, Anne-Cé part se promener sur la plage et moi je pars explorer le champ de lave avec ses fissures et ses trésors. Comme déjà dit lors d'une précédente journée, les fissures dans la lave abritent souvent une végétation luxuriante. Cet endroit ne déroge pas à la règle et les fleurs sont nombreuses dans les multiples fissures. A ma grande satisfaction je retrouve la Parisette à quatre feuilles et tout un tas d'autres plantes bien planquées à l'abri au fond des crevasses. J'aperçois quelque chose bouger au milieu des plantes dans une crevasse, un Mulot. Je suis écroulé de rire, car je m'aperçois au bout de quelques secondes qu'il essaie de traverser un endroit à découvert et à chaque fois qu'il fait 10 cm à découvert il s'aperçoit que je suis là et fait immédiatement demi-tour. Le cirque dure plusieurs minutes et il finit quand même par se lancer. Ce sera le seul micro-mammifère du séjour.

Nous repartons sur la route qui longe la côte ouest de la péninsule à la recherche d'un endroit pour le pique-nique, nous finissons par repérer une piste qui part vers la mer. Nous



suivons la piste jusqu'au bout où nous trouvons ... une table de pique-nique ... royal. L'endroit est superbe, perdu au milieu de nulle part. La mer est cachée derrière un cordon de galet et il y a un magnifique Rettir fait de pierres de lave et de bois flotté. Nous partageons la table de pique-nique avec des tchèques puis nous repartons explorer la péninsule. Sur la côte le temps est légèrement ensoleillé mais près du volcan glacier, le temps est très maussade.

La dernière étape de la journée c'est les fameuses falaises d'Arnarstapi. Ce sera le seul endroit de tout le séjour où nous trouverons autant de touristes. C'est un véritable flot continu le long du sentier côtier, et nous hésitons un instant avant d'y aller. Nous arrivons à nous balader sans être trop ennuyés par les groupes de touristes, arrivant souvent une fois que le gros de la troupe est reparti. L'endroit est vraiment superbe, bien que nous ayons déjà vu auparavant des formations rocheuses volcaniques particulières, mais nous avons la chance d'avoir des éclaircies et donc du soleil. Quelques Mouettes tridactyles

nichent dans les falaises tandis qu'en bas, quelques Bécasseaux violets se reposent, ainsi qu'un Arlequin plongeur femelle. Nous repartons vers la voiture, et là que vois-je dans l'herbe ? Une Gentiane ! Seulement la 2^{ème} du voyage et un de mes grands regrets. Nous étions censés observer un grand nombre de gentianes en Islande, mais je ne sais pour quelle raison (trop tôt dans la saison ?) seules deux gentianes seront observées et celle-ci est une gentiane très commune chez nous, la Gentiane champêtre.

Un peu plus loin, se trouve sur la gauche une autre curiosité, à faire par temps clément et pas par temps de pluie comme aujourd'hui, le Canyon de Rauðfeldsgjá. L'entrée du canyon est, paraît-il, très étroite, claustrophobes s'abstenir. L'endroit, en plus d'être très pittoresque abrite un grand nombre de mousses et de plantes appréciant l'humidité.

Peu de temps après, je reçois un message de l'organisateur de la sortie en mer du lendemain. La sortie d'observation des baleines est annulée pour cause de mauvais temps. Non ! Et les Orques alors ? Moi qui espérais voir cette espèce mythique ... Encore une excuse pour revenir un jour en Islande.

Nous rentrons enfin à l'Auberge de jeunesse de Grundarfjörður pour y passer notre deuxième nuit.



Espèce	Où ?
Oiseaux	
Arlequin plongeur	1 femelle aux falaises d'Arnarstapi
Bécasseau sanderling	1 individu à l'observatoire de Rif
Bécasseau variable	2 individus à l'observatoire de Rif
Bécasseau violet	2 individus aux falaises d'Arnarstapi
Bergeronnette grise	1 individu aux falaises d'Arnarstapi
Bruant des neiges	Plusieurs familles dans le champ de lave menant au Phare d'Ondverdarnes
Cormoran huppé	1 au Phare d'Ondverdarnes, 2 aux falaises d'Arnarstapi
Eider à duvet	Omniprésent sur la côte
Fou de Bassan	Quelques individus au large du Phare d'Ondverdarnes
Fulmar boréal	Une 50aine à l'embouchure de la rivière Fossa, Phare d'Ondverdarnes, Svortuloft, falaises d'Arnarstapi
Goéland argenté	Au moins 5 individus à l'embouchure de la rivière Fossa
Goéland bourgmestre	Une 50aine à l'embouchure de la rivière Fossa
Goéland brun	Une 20aine à l'embouchure de la rivière Fossa
Goéland marin	Une 20aine à l'embouchure de la rivière Fossa, quelques-uns au Phare d'Ondverdarnes
Grand Corbeau	3 individus à l'embouchure de la rivière Fossa
Guillemot à miroir	1 au Phare d'Ondverdarnes
Guillemot de Brünnich	Colonie à Svortuloft
Guillemot de Troïl	Colonie à Svortuloft
Huitrier pie	1 individu à l'observatoire de Rif
Macareux moine	Phare d'Ondverdarnes
Mouette tridactyle	Colonie à Svortuloft, Colonie aux falaises d'Arnarstapi
Oie cendrée	1 individu à l'observatoire de Rif
Phalarope à bec étroit	Une 100aine à l'observatoire de Rif, un radeau de 200+ au Phare d'Ondverdarnes
Pingouin torda	Phare d'Ondverdarnes, Colonie à Svortuloft
Plongeon catmarin	4 individus à l'observatoire de Rif
Sterne arctique	Colonie à l'observatoire de Rif, colonie aux falaises d'Arnarstapi
Traquet motteux	Plusieurs familles dans le champ de lave menant au Phare d'Ondverdarnes
Mammifères	
Mulot sp.	Un rongeur dans les fissures de lave à Skardsvik, probablement un Mulot sylvestre
Phoque gris	1 individu au Phare d'Ondverdarnes
Plantes	
Carex atrata	Champ de lave au niveau de la plage de Skardsvik
Carex maritima	Phare d'Ondverdarnes
Carex myosuroides	Champ de lave au niveau de la plage de Skardsvik
Dryopteris filix-mas/filix-femina	Champ de lave au niveau de la plage de Skardsvik
Erigeron borealis	Champ de lave au niveau de la plage de Skardsvik
Gentiana campestris	Falaises d'Arnarstapi
Gentiana nivalis	Champ de lave au niveau de la plage de Skardsvik
Geranium sylvaticum	Champ de lave au niveau de la plage de Skardsvik

<i>Paris quadrifolia</i>	Champ de lave au niveau de la plage de Skardsvik
<i>Polypodium vulgare</i>	Champ de lave au niveau de la plage de Skardsvik
<i>Pseudorchis straminea</i>	Champ de lave au niveau de la plage de Skardsvik
<i>Puccinellia coarctata</i>	Phare d'Ondverdarnes
<i>Salix herbacea</i>	Champ de lave au niveau de la plage de Skardsvik
<i>Thymus praecox</i> subsp. <i>arcticus</i>	Champ de lave au niveau de la plage de Skardsvik



Vendredi 14 juillet – Péninsule de Snæfellsness – 160 km

Météo : Pluvieux à gris



Nous commençons la journée sous le crachin. A défaut de sortie en mer et de beau temps, l'objectif de la journée est de trouver les Tournepierres à collier, qui ne nichent pas en Islande mais traînent régulièrement du côté de Grundarfjörður. Nous examinons les plages de gravier à côté du port, mais sans succès. Nous notons du Bécasseau violet, variable, du Grand Gravelot et un couple bruyant d'Huitrier pie avec leurs deux jeunes.

Nous partons ensuite vers l'est, en faisant un arrêt au début du pont enjambant le fjord Kolgrafarfjörður (dans un compte-rendu j'ai lu qu'un groupe d'ornithologues, n'ayant pas pu faire la sortie en mer d'observation des baleines, avaient observés, médusés, une troupe d'orque passer juste sous le pont à leur arrivée, on peut toujours rêver...). Nous y trouvons des Eiders à duvet, une famille de Grand Gravelot, un Plongeon catmarin et une vingtaine de Bécasseaux violet. A la place d'Orques, nous observons un Phoque commun en train de rentrer dans le fjord.

Nous filons ensuite vers Stykkisholmur, petite ville où nous avons débarqué deux jours plus tôt. Après une courte visite de la ville et après avoir admiré l'église art-déco qui domine la ville nous repartons en sens inverse. Nous y avons observé quelques Etourneaux sansonnets dans Stykkisholmur.





Le paysage est encore une fois somptueux, fait de champs de lave recouverts d'une mousse dorée et de montagnes de toutes les couleurs.

La dernière visite de la journée est pour un des joyaux de l'Islande, la Montagne Eglise, ou Kirkjufell, célèbre dans le monde entier avec la montagne en photo avec sa cascade au premier plan. Le Kirkjufell se trouve juste à l'est de Grundarfjörður, et la montagne est constamment visible lorsqu'on se trouve dans la ville. Le mauvais temps ne permet pas d'apprécier la montagne à sa juste valeur mais quelques éclaircies bienvenues rendent la scène majestueuse. Pendant ce temps, tout en observant le paysage à couper le souffle, nous avons planté la longue vue vers la plage afin de fouiller parmi les limicoles présents. Beaucoup d'oiseaux sont présents en bord de mer et au large, les éternels Eiders à duvet, du Macareux moine, un Plongeon imbrin et deux Cormorans huppés en mer et quelques limicoles classiques sur la plage, Bécasseau variable, violet et Grand Gravelot. Tout d'un coup un groupe de limicoles que nous n'avions pas vu car au repos s'envole et passe devant nous avant de revenir et se poser sur la plage, une cinquantaine de Bécasseaux maubèches en plumage nuptial, magnifique. Et puis soudain, tranquillement, un limicole longe la plage et passe devant nous, suivi d'un 2^{ème} puis un 3^{ème}, avec un magnifique plumage nuptial, 3 Tournepierres à collier, objectif rempli, et tout ça dans un cadre somptueux.

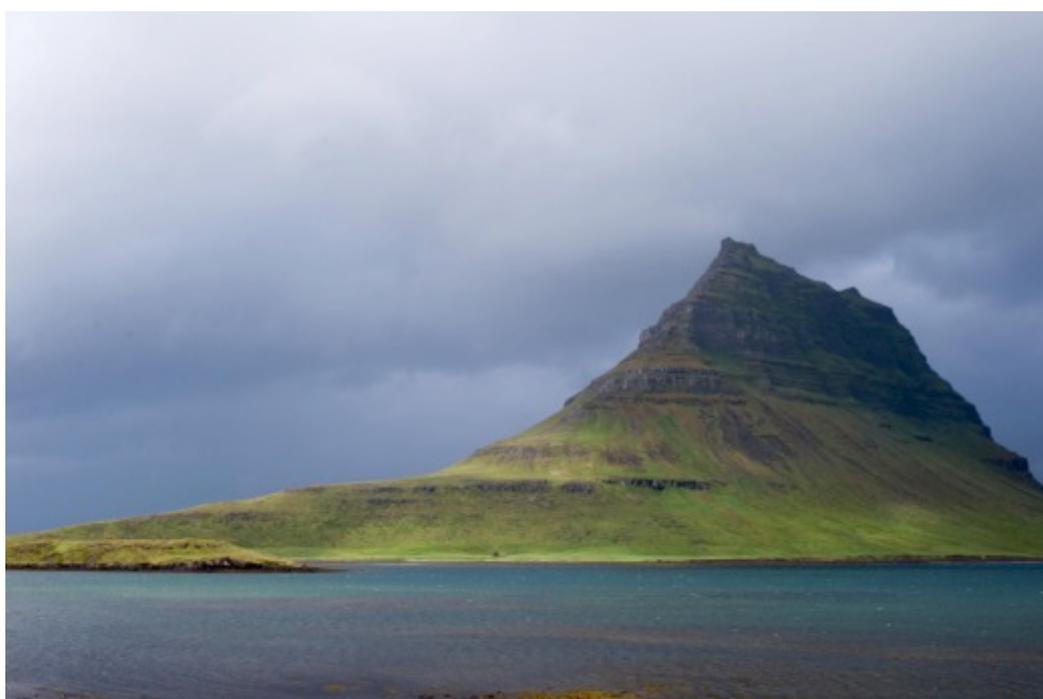
Après un aller-retour inutile vers l'observatoire de Rif (fort vent, peu d'oiseaux), nous nous dirigeons tranquillement sous la pluie vers Grundarfjörður pour notre dernière nuit en Islande.

Sur le chemin du retour, je m'arrête pour une pause botanique dont parle le Crossbill Guide. Effectivement, sur une falaise dégoulinante poussent une multitude de Saxifrages (4 espèces différentes dont la magnifique Saxifrage œil-de-bouc), en compagnie d'un grand nombre de



Grassettes communes et de Pâturin des Alpes.

Espèce	Où ?
Oiseaux	
Bécasseau maubèche	Une 50aine en plumage nuptial sur la plage d'Hellnafell
Bécasseau variable	2 dans le port de Grundarfjordur, 1 sur la plage d'Hellnafell
Bécasseau violet	Plus d'une 30aine dans le port de Grundarfjordur, une 20aine à Kolgrafafjordur
Chevalier gambette	Au moins 3 sur la plage d'Hellnafell
Comoran huppé	2 au large de la plage d'Hellnafell
Courlis corlieu	2+ sur la plage d'Hellnafell
Eider à duvet	Omniprésent sur la côte
Goéland bourgmestre	2+ au large de la plage d'Hellnafell
Grand Gravelot	Au moins 3 dans le port de Grundarfjordur, 1 adulte avec 1 jeune à Kolgrafafjordur, 4 individus sur la plage d'Hellnafell
Huitrier pie	2 adultes et 2 jeunes dans le port de Grundarfjordur, 2 à Kolgrafafjordur, 6+ sur la plage d'Hellnafell
Macareux moine	Au moins 3 au large de la plage d'Hellnafell
Plongeon catmarin	1 à Kolgrafafjordur
Plongeon imbrin	1 au large de la plage d'Hellnafell
Sterne arctique	Quelques-unes à Kolgrafafjordur
Tournepierre à collier	3 individus sur la plage d'Hellnafell
Mammifères	
Phoque commun	1 à Kolgrafafjordur
Plantes	
Phleum alpinum	Falaise humide en bordure de la route 54 entre Rif et Grundarfjordur
Pinguicula vulgaris	Falaise humide en bordure de la route 54 entre Rif et Grundarfjordur
Poa alpina	Falaise humide en bordure de la route 54 entre Rif et Grundarfjordur
Saxifraga hirculus	Falaise humide en bordure de la route 54 entre Rif et Grundarfjordur
Saxifraga hypnoides	Falaise humide en bordure de la route 54 entre Rif et Grundarfjordur
Saxifraga rivularis	Falaise humide en bordure de la route 54 entre Rif et Grundarfjordur
Saxifraga stellaris	Falaise humide en bordure de la route 54 entre Rif et Grundarfjordur



Samedi 15 juillet – Grundarfjörður – Reykjavik – Keflavík – 260 km

Météo : Variable



Dernière journée en Islande. La Montagne Eglise est sous le soleil matinal, superbe. Nous plions bagage et quittons la Péninsule de Snæfellsness qui ne nous aura pas livré tous ses secrets mais quelques grands souvenirs. La route qui permet de rejoindre la route 1 est très agréable. La jonction avec la route 1 se fait au niveau de la ville de Borgarnes, elle longe ensuite la mer et passe même sous le fjord de Hvalfjörður par un tunnel de plusieurs kilomètres, assez impressionnant. Nous visitons le (petit) centre historique de Reykjavik et achetons quelques souvenirs avant de déjeuner dans un Fish and Chips réputé mais au service très lent. L'après-midi balade à pied dans le port pour aller voir une curiosité, Thufa, pour s'apercevoir que c'est fermé pour travaux. Nous reprenons la voiture pour aller vers la cathédrale de Reykjavik, en haut d'une colline qui surplombe la ville. Son clocher est gigantesque et se visite en ascenseur, et que dire de son orgue majestueux.

Notre dernière visite est rendue au jardin botanique, jouxtant le zoo, très beau jardin, qui possède aussi, à l'instar du jardin botanique d'Akureyri, un petit café, pause qui doit être très agréable, quand il n'y a pas de communion ou de mariage.

En fin d'après-midi, nous filons vers l'aéroport de Keflavík où nous rendons sans souci la voiture et commençons notre longue attente du décollage qui aura lieu à 1h du matin pour nous ramener chez nous.

CHAPITRE 4 : LISTE COMMENTEE DES ESPECES OBSERVEES

N°	Espèce	Remarques
1	Arlequin plongeur	Vu régulièrement par petits groupes sur la côte (surtout des mâles)
2	Barge à queue noire	Vu partout surtout dans les zones agricoles
3	Bécasseau maubèche	Observé sur l'île Flatey (2 ind), ainsi qu'à Grundarfjordur (60+)
4	Bécasseau sanderling	Observé une seule fois depuis l'observatoire de Rif (1 ind)
5	Bécasseau variable	Observé çà et là, parfois à l'unité, parfois en plus grand groupes comme à la Péninsule de Langanes
6	Bécasseau violet	Observé régulièrement sur la côte par groupes de 2 à 30 individus
7	Bécassine des marais	L'oiseau du séjour. Son chevrottement a été le son permanent qui nous a accompagné durant les 3 semaines
8	Bec-croisé des sapins	Uniquement observé à la Forêt d'Hallormsstadur (1 mâle)
9	Bergeronnette grise	Observée régulièrement
10	Bernache nonette	Espèce récente de l'avifaune nicheuse de l'Islande, observée en grands groupes dans la zone des glaciers (Jokusarlon)
11	Bruant des neiges	Observé çà et là en petits nombres, commun au niveau des glaciers (Fjallsarlon, Jokusarlon, etc.)
12	Canard chipeau	Uniquement observé à Myvatn, près du Musée des oiseaux, en très grand nombre
13	Canard colvert	Observé çà et là en petits nombres
14	Canard siffleur	Observé çà et là en petits nombres, souvent avec des poussins, un groupe important à Myvatn (Fuglasafn)
15	Chevalier gambette	Vu partout surtout dans les zones agricoles, ses cris d'alarmes nous ont accompagnés pendant tout le séjour
16	Cormoran huppé	Observé en très petits nombres (entre 1 et 3) aux îles Vestmann, aux Falaises de Latrabjarg, l'île de Flatey et sur la Péninsule de Snaefellsness
17	Courlis corlieu	Observé un peu partout tout autour de l'île
18	Cygne chanteur	Observé en petits nombres çà et là, généralement assez farouches, sauf quand il y a des poussins
19	Eider à duvet	Omniprésent sur la côte. A noter une femelle nichant à 50 cm de la piste empruntée par des milliers de touristes chaque jour à Dyrholaey
20	Etourneau sansonnet	Peu commun, observé à Reykjavik, Hafnir, au Phare de Knarrosviti et aux îles Vestmann et Hrisey
21	Faucon émerillon	Observé une seule fois en bordure du Lac Myvatn (un mâle)
22	Faucon gerfaut	Observé à 3 reprises : 1 femelle sur un pylône entre Keldunes et le Lac Lon sur la route 85, 1 survolant la zone volcanique de Dimmuborgir et 1 sur l'île de Hrisey
23	Fou de Bassan	Les premiers au phare de Gardur, puis devant la plage de Reynisfjara, au phare de Hvalnes, superbe colonie à Raudinupur, en baie d'Husavik et les derniers au phare d'Ondverdarnes
24	Fuligule milouinan	Assez rare, 1 mâle au Lac Thevit près de Hofn, 1 autre aux étangs de Djupivogur, 1 femelle aux étangs de Keldunes sur la route 85 et 1 couple dans un petit étang de Skutustadir à Myvatn
25	Fuligule morillon	Observé un peu partout au sud, sud-est, nord-est et nord, pas vu dans le nord-ouest et l'ouest

26	Fulmar boréal	Omniprésent sur la côte. Observé de très très près au port de Borgafjordur.
27	Garrot d'Islande	2 grands groupes observés dans 2 étangs annexes, à l'est et à l'ouest du Lac Myvatn
29	Goéland à ailes blanches	Un adulte observé en vol et posé sur la rivière en face de l'usine de poisson
30	Goéland argenté	Observé régulièrement en bord de mer, une colonie juste au-dessus de l'Auberge de Jeunesse de Berunes
31	Goéland bourgmestre	Présent surtout au nord-ouest et à l'ouest de l'île, potentiellement un individu à Hofn (pas pu le détailler pour le différencier d'un ailes blanches)
32	Goéland brun	Observé en petits nombres, dans l'estuaire de la rivière Olufsa, à Nupur dans le Nord-est, dans les Fjords de l'Ouest et plus d'une 20aine d'individus près d'Olafsvik
33	Goéland cendré	Observé régulièrement en petit nombre au nord de l'île, un grand groupe de plus de 50 au sud d'Akureyri dans un champ
34	Goéland marin	Observé régulièrement le long des côtés ou en mer sur tout le pourtour de l'île, à noter un adulte surveillant deux jeunes non volants sur un des 2 pitons rocheux de Raudinupur
35	Grand Corbeau	Observé çà et là tout autour de l'île, à noter un individu avec un œuf de sterne dans le bec poursuivi par la propriétaire
36	Grand Cormoran	Quelques observations à Hofn, Péninsule de Raudanes, Kopasker et les falaises de Latrabjarg
37	Grand Gravelot	Observé çà et là tout autour de l'île
38	Grand Labbe	Observé tous les jours le long de la côte sud, sud-est et est, commence à se raréfier à partir du nord-est. Plus d'une 40aine d'individus dans l'immense estuaire près de Husey
39	Grèbe esclavon	Observé essentiellement dans l'est et le nord-est : près de Husey, Kopasker, Keldunes sur la route 85, Myvatn, 1 individu hors de cette zone un peu avant Blonduos sur la route 1
40	Grive mauvis	Observé un peu partout, à noter un individu au bec rempli de chenilles vert fluo à Thingvellir
41	Guillemot à miroir	Présent en petit nombre sur les côtes comportant des chaos rocheux
42	Guillemot de Brünnich	Colonies aux Falaises de Latrabjarg et à Svortuloft (pointe ouest de la péninsule de Snaefellsness)
43	Guillemot de Troïl	Plus répandu que son cousin de Brünnich, observé tout autour de l'île : Iles Vestmann, plage de Reynisfjara, Hofn, phare de Hvalnes, une belle colonie à Raudinupur, en baie d'Husavik, une énorme colonie aux Falaises de Latrabjarg et une colonie à Svortuloft (pointe ouest de la péninsule de Snaefellsness)
44	Harelde boréale	Observé çà et là dans la moitié Est de l'île : 3 individus à Djupivogur, 1 mâle au lac Skriduvatn (route 1 vers Egilsstadir), 2 au pont sur la Sellfljot, des femelles avec des poussins aux étangs de Keldunes (route 85), un couple avec des poussins à l'étang de Berg (AJ) et quelques individus à Fuglasafn (Myvatn)
45	Harle bièvre	1 seul individu (une femelle) observé dans un petit étang en bordure de la rivière Heradsvötn
46	Harle huppé	Observé tout autour de l'île, souvent en petits nombre (1 ou 2), à noter une femelle avec une 20aine de poussins aux étangs de Keldunes (route 85)

47	Hibou des marais	Année faste avec 6 observations : 1 individus au lac Lon, 1 individu sur la route 85 avant le croisement de l'AJ de Berg, 1 individu posé au bord de la piste de l'AJ de Berg, 1 entre Dalvik et Akureyri, 1 entre Blonduos et Laugarbakki, et 1 dernier un peu après
48	Huitrier pie	A l'instar des Bécassines et des Chevaliers gambettes, oiseau très présent et très bruyant, observé un peu partout tout autour de l'île sur les côtes, avec pas mal de jeunes non volants
49	Labbe parasite	Observé quasiment tous les jours en petites quantités sauf à Jokusarlon où ils sont très nombreux, aucun observé durant les 3 jours en péninsule de Snaefellsness
50	Lagopède alpin	3 observés sur la piste 250 entre l'AJ de Fljotdsdalur et le ferry, 1 male endormi sur le sentier dans la forêt d'Hallormsstadur, 1 sur la piste l'AJ de Husey, 1 couple avec 10+ poussins sur la piste dans la péninsule de Lauganes, 1 sur la route avant Myvatn (lac Masvatn), 1 autre mâle endormi au petit matin au pied de la voiture à l'AJ de Berg, et enfin quelques uns sur l'île de Hrisey (plus grande concentration d'Islande)
51	Macareux moine	L'espèce emblématique de l'Islande, avec pas mal de colonies tout autour de l'île : Iles Vestmann, au-dessus de la plage de Reynisfjara, Borgarfjordur, péninsule de Raudanes, Raudinupur, falaises de Latrabjarg, la colonie la plus surprenante est celle juste en face de l'AJ de Broddanes. Observations isolées à Hofn, phare de Hvalnes, en baie d'Husavik et au phare d'Ondverdarnes
52	Macreuse noire	Deux individus en vol observés dans la baie d'Husavik lors d'une sortie en mer. Aucune observée à Myvatn.
53	Merle noir	Deux individus observés dans le parc de l'Hôpital de Reykjavik le premier jour.
54	Mouette pygmée	Un individu observé dans la lagune de Nupskatla (Raudinupur) au milieu des Mouettes tridactyles
55	Mouette rieuse	Observée régulièrement sur tout le tour de l'île
56	Mouette tridactyle	Nombreuses colonies observées: péninsule de Reykjanes, Iles Vestmann, plage de Reynisfjara, port de Borgarfjordur, Raudinupur, falaises de Latrabjarg, pointe ouest de la péninsule de Snaefellsness, et çà et là comme sur l'île de Flatey
57	Oie à bec court	Deux groupes observés depuis la route 1 dans l'est, et plus surprenant un petit groupe avec des jeunes non volants traverse la route dans les fjords de l'ouest
58	Oie cendrée	Observée régulièrement, à noter des familles avec jeunes à Thingvellir, de même au bord de la rivière Heradsvötn en compagnie de familles d'Oies à bec court, et des groupes importants dans les fjords de l'ouest
59	Phalarope à bec étroit	Visible partout, parfois en grand nombre comme au Phare d'Ondverdarnes et à Myvatn. De nombreux jeunes sur l'île de Flatey. Parfois observés de très près comme au Lac de Thingvallavatn
60	Pigeon biset	Observé à Heimaey (Iles Vestmann) et Dyrhólaey
61	Pingouin torda	Observé autour des Iles Vestmann, devant la plage de Reynisfjara, niche à Raudinupur, aux falaises de Latrabjarg, au phare d'Ondverdarnes et de Svortuloft
62	Pipit farlouse	Observé quasiment tous les jours

63	Plongeon catmarin	Observé çà et là dans les plans d'eau douce : Réserve ornithologique de Floi (adultes nourrissant des jeunes), Jokusarlon, Djupivogur, étang devant l'AJ de Husey (10+), étangs de Kopasker, étang de Berg et ile de Hrisey
64	Plongeon imbrin	Belles observations de ce superbe Plongeon tout autour de l'île : 2 familles au lac de Thingvallavatn avec superbes scènes de nourrissage, 1 ind au lac Skriduvatn (route 1 vers Egilsstadir), au moins 2 à Myvatn dont un magnifique en vol, 2 individus dans le Hrutafjordur (AJ de Saeberg) et pour finir 1 en face de la plage de Hellnafell (Grundarfjordur)
65	Pluvier doré	Observé régulièrement tout autour de l'île, à noter un groupe de 10 dans les prairies en bordure de falaise à Raudinupur (NE)
66	Puffin des Anglais	Observé le 1er jour au Phare de Gardur et lors de la traversée vers les Iles Vestmann en petits nombres
67	Pygargue à queue blanche	1 individu avec un Fulmar dans les serres dans l'Alftafjordur (NO) en face de Sudavik
68	Roitelet huppé	2 individus dans la Forêt d'Hallormsstadur et un entendu dans le Jardin botanique d'Akureyri
69	Sarcelle d'hiver	Quelques observations de l'espèce, souvent à l'unité : Réserve ornithologique de Floi, Lagon de Dyrholaey, AJ de Vagnsstadir, Djupivogur, rivière Sellfljot (un couple), étangs de Keldunes (route 85 près du lac Lon), Ile de Flatey
70	Sizerin flammé	Présent généralement dans les zones boisées : 1 couple à l'Hopital de Reykjavik, plusieurs en vol à la Réserve Ornithologique de Floi, un couple observé de très près à Geysir, présent à Skaftafell, 4 individus à la forêt d'Hallormsstadur, 1 mâle au canyon d'Asbyrgi, plusieurs individus à l'AJ de Berg, présent à Dimmuborgir, Fuglasafn (Myvatn) et sur l'Ile de Hrisey
71	Sterne arctique	Observée quasiment tous les jours, de nombreuses colonies traversées : sud de Sandgerdi, Jokusarlon, Hofn, Djupivogur, Husey, entre Bakkafjordur et Thorshofn, péninsule de Lauganes, Kopasker, Nupskatla (Raudinupur), Myvatn, ...
72	Tadorne de Belon	2 individus dans l'Alftafjordur (SE) et quelques uns dans les zones humides de Djupivogur
73	Tournepierre à collier	Au moins 3 individus sur la plage en face du Kirkjufell
74	Traquet motteux	Assez peu observé : une famille sur les îles Vestmann, 1 individu sur une aire de repos dans un champ de lave au bord de la route 1 dans le sud, 1 individu à la péninsule de Raudanes (E), 1 individu à Raudinupur (NE), 1 dans le Steingrímfjordur (NO), 1 famille sur le Myrafell (NO) et plusieurs familles dans le champ de lave près du phare d'Ondverðarnes (O)
75	Troglodyte d'Islande	Observé essentiellement dans les boisements : 2 individus observés (et nombreux autres entendus) dans le parc de Skaftafell, 3 individus dans la forêt d'Hallormsstadur, 1 dans le canyon d'Asbyrgi, à Dimmuborgir et 2 entendus au Lac Vatnsdalvatn (NO)

CHAPITRE 5 : ANNEXES

Hébergement

Les Auberges de Jeunesse en Islande sont plutôt bon marché, bien entretenues (certaines ont été entièrement restaurées), l'accueil est toujours excellent. Il est conseillé de s'y prendre à l'avance pour réserver (au moins pour les chambres), mais dans toutes les AJ que nous avons visitées il restait toujours soit des dortoirs soit des chambres lors de notre passage.

Voiture

Sauf si vous prévoyez de vous rendre dans le Landamannalaugar ou Thorsmörk, il n'est pas nécessaire de prendre un 4x4 (qui en plus sont horriblement chers). Nous avons choisi une catégorie « Polo » pour 2 (qui s'est révélée être une Hyundai), et nous n'avons eu aucun souci. On peut nettoyer gratuitement en général les voitures dans les stations services, après une piste poussiéreuse c'est toujours agréable.

L'autre option, qui est la moins onéreuse est de venir avec son propre véhicule depuis la France. Il faut alors passer par le Danemark, puis prendre le ferry qui arrive en 3 jours en Islande en passant par les Iles Féroé (avec possibilité de rester plusieurs jours dans ces îles). Cependant il faut avoir à l'esprit que même si les routes et les pistes sont en général en bon état il y a plus de chances d'abimer une voiture en Islande : cailloux, poussière, tempêtes qui « décapent » la peinture en projetant du sable volcanique sur la carrosserie, etc.

Ferry

Nous avons utilisé 3 ferries : un pour la traversée vers les Iles Vestmann, un pour se rendre sur l'île de Hrisey et un pour la traversée du Breidafjordur.

Ne pas oublier de réserver ces 3 ferries en début d'année, les places sont limitées. Cependant pour les Iles Vestmann, pas besoin d'emmener sa voiture, l'île est petite et les marcheurs de tout poil y trouveront leur compte.

Pas besoin de prendre la voiture pour aller sur la petite île de Hrisey (et ce n'est pas possible de toutes façons), les sentiers sont nombreux et la seule route ne va pas très loin.

Pour la traversée du Breidafjordur, si vous souhaitez faire étape sur l'île de Flatey jusqu'au prochain ferry, il faut d'abord le préciser lors de l'échange de votre réservation pour le ticket d'embarquement, on vous donnera une enveloppe dans laquelle mettre vos clés que vous remettrez à un membre d'équipage une fois embarqués. Pour récupérer vos clés dans le ferry suivant, rien de bien compliqué, il suffit de se rendre au comptoir du bar-restaurant au niveau inférieur et de les demander. Votre voiture attend bien sagement au port d'arrivée. Très pratique, d'autant plus que l'île de Flatey vaut vraiment le détour (même sous une pluie permanente).

Restauration

Les restaurants sont horriblement chers en Islande mais on y mange très bien. On nous avait prévenu du hamburger à 30€, mais quand on voit ce hamburger on comprend mieux pourquoi, il est très bien fourni et très bien accompagné.

Nous avions prévu de faire un restaurant par semaine afin de découvrir les spécialités, et grâce au guide du Lonely Planet nous n'avons jamais été déçu (un restaurant bio sur les Iles Vestmann, un à Myvatn dans une étable et un Fish and Chip à Reykjavik, plus une sublime soupe de poissons dans un bistrot fabuleux à Dalvík).

Il y a de multiples superettes en Islande qui permettent de faire les courses, cependant, afin de ne pas se retrouver sans rien il vaut mieux se faire une liste de ces supermarchés avec

leurs horaires d'ouverture. On peut se faire très facilement à manger dans les AJ, par contre il ne faut pas tomber sur l'heure de pointe sinon on a l'impression de faire à manger dans le métro aux heures de débauche.

De plus afin de limiter le prix de la nourriture nous avons acheté une dizaine de plats lyophilisés en France qui sont arrivés avec nos amis et leur 4x4, ça permet de se faire rapidement à manger le soir, voire le midi si la météo n'est pas super clémente pour manger tranquillement sur une table de pique-nique.

D'ailleurs en Islande il y a des tables de pique-nique quasiment partout, très pratiques.

Un dernier conseil : n'allez jamais dans un restaurant qui sert de la viande de baleine, les islandais ont repris cette chasse d'un autre temps uniquement afin de satisfaire la demande asiatique.

Whale Watching

Une autre activité immanquable de l'Islande c'est l'observation des baleines. Les deux endroits incontournables sont : Husavik et Grundarfjordur (ou Olafsvik selon la saison). Plusieurs entreprises offrent des sorties d'observation, la plupart respectent un code de déontologie et certains respectent aussi certains aspects environnementaux comme des moteurs silencieux. L'observation des mammifères marins est quasiment assurée à chaque sortie, et si par malchance aucun mammifère marin n'était observé lors d'une sortie, une nouvelle sortie est offerte aux participants. Dans le cas où vous restez plusieurs jours à un même endroit prévoyez de faire une sortie en mer dès le premier jour, comme ça dans le cas où elle est annulée en raison de la météo, vous pourrez toujours la reporter au lendemain sans souci.

Monnaie

La monnaie islandaise est la couronne islandaise (ISK dans les convertisseurs en ligne).

Ce n'est pas la peine de prévoir beaucoup de liquide car tout est payable en CB quasiment partout. Nous n'avons pas constaté de frais bancaires supplémentaires sur nos comptes en rentrant.

Electricité

Mêmes prises électriques qu'en France, pas d'adaptateur à prévoir

Matériel

Une petite liste non-exhaustive de matériel utile :

- Talkie-walkie si plusieurs voitures
- Longue-vue pour certaines observations lointaine ou le sea-watching
- 2 boîtiers reflex : 1 pour le paysage et la flore et un autre avec un télé de 300mm avec multiplicateur (1,4x), pas besoin de plus les oiseaux sont observables de près sans dérangement.
- Carte GPS d'Islande (il y en a une à 5€ sur le net qui contient toutes les informations utiles)
- Les 4 cartes au 1/250000 d'IDNU de l'Islande
- Une carte générale du pays au 1/500000, pratique pour dessiner dessus et positionner les objectifs et le trajet.
- Conserver une copie de tous les papiers (billets, réservations, papiers d'identité etc.) sur une tablette

Informations / Sites Web

Auberges de jeunesse :

www.hostel.is

Whale Watching :

Husavik : www.northsailing.is

Olafsvik : www.lakitours.com

Ile de Hrisey :

<http://www.hrisey.is/en/>

Ferry Breidafjordur (Ile de Flatey) :

www.seatours.is

Iles Vestmann (+ ferry) :

<http://visitwestmanislands.com/>

Ornithologie :

Portail d'ornithologie islandaise : <https://notendur.hi.is/yannk/index-eng.html>

Saisie et consultation des données en ligne : <http://ebird.org/ebird/country/IS?yr=all>
(inscription nécessaire)

Bibliographie

« Crossbill Guides Iceland » KKNNV Publishing – LA Bible pour le naturaliste en Islande (en Anglais)

« Islande : 50 randonnées sélectionnées sur l'île de feu et de glace » Rother – Balades et Randonnées

« Islande » Lonely Planet – Guide touristique très utile (restos, hébergement, sites, services, conseils, etc.)

« Islande : 135 sites naturels à découvrir » de Marc Broussaud, Editions Marcus – Informations utiles sur les sites islandais

« Les Islandais » de Gérard Lemarquis aux éditions Ateliers Henry Dougier – Pour appréhender l'Islande et les islandais

« Flowering Plants and Ferns of Iceland » de H. Kristinsson – LA bible pour les plantes

« Icelandic Bird Guide » -- LA bible pour les oiseaux

« Experience Iceland » -- ZigZagOnEarth. Petit guide PDF à acheter en ligne ici :

<https://www.zigzagonearth.com/planning-travel-guide-iceland/>

« Carnet de route Islande » Doc personnelle regroupant jour par jour toutes les infos utiles et les endroits à visiter, horaires des supermarchés, etc. (disponible sur demande)

Budget

Rubrique	Description		Euros/pers
Déplacements / Logement	Train Nantes-Paris CDG A/R		91,00 €
	Hotel roissy		25,00 €
	Vol Paris CDG-Keyflavik A/R		400,00 €
	Essence		122,00 €
	AJ + Loc voiture		2 685,00 €
	GuestHouse		106,00 €
Nourriture	Courses		206,00 €
	Restaurants		145,50 €
Tourisme	Musées/Souvenirs/Parkings		100,00 €
	Liquide		61,00 €
	Ferry pour Vestmann		40,00 €
	Ferry Flatey		63,00 €
	Bateau Hrisey		13,00 €
	Balade Vestmann		113,50 €
	Bateau Baleines Husavik		78,00 €
	Bateau Baleines Olafsvik	Annulé	83,00 €
		TOTAL	4 249,00 €

Le budget n'a plus l'air d'être le même qu'il y a quelques années, la faute peut-être à l'explosion du tourisme (en fait depuis l'éruption du volcan en 2010), c'est surtout la location de voiture qui est très chère, mais peut-être qu'il y a moins onéreux, il faut bien chercher.

Conclusion

L'Islande est le paradis du naturaliste, du photographe et de l'amateur des beaux paysages. C'est un voyage qui se prépare de longs mois à l'avance, d'une part pour profiter des meilleurs tarifs, mais surtout pour être sûr de ne rien louper. On m'a regardé avec de gros yeux quand je me suis mis à la réalisation du « Road book », mais ce livret de 133 pages nous a permis de ne presque rien rater de ce merveilleux pays et surtout il nous a permis de profiter. Certains sont plus adeptes d'un voyage moins préparé, à l'aventure, mais l'inconvénient c'est que l'on peut facilement rater des endroits merveilleux, mais rassurez-vous, ce n'est pas parce que nous avons un programme que nous n'avons pas improvisé, il y a tellement de chose à voir ...

C'est un pays qui se savoure, et qui se découvre en plusieurs fois, car même avec un séjour de trois semaines et une bonne préparation, certains sacrifices ont du être faits, et certains endroits auraient mérité plusieurs jours, je pense notamment aux fjords de l'ouest et à l'Auberge de Jeunesse de Husey ou les fjords de l'ouest.

Je n'oublie pas non plus les Islandais, un peuple très accueillant, très humble et très fier, lisez leur histoire et vous comprendrez pourquoi.